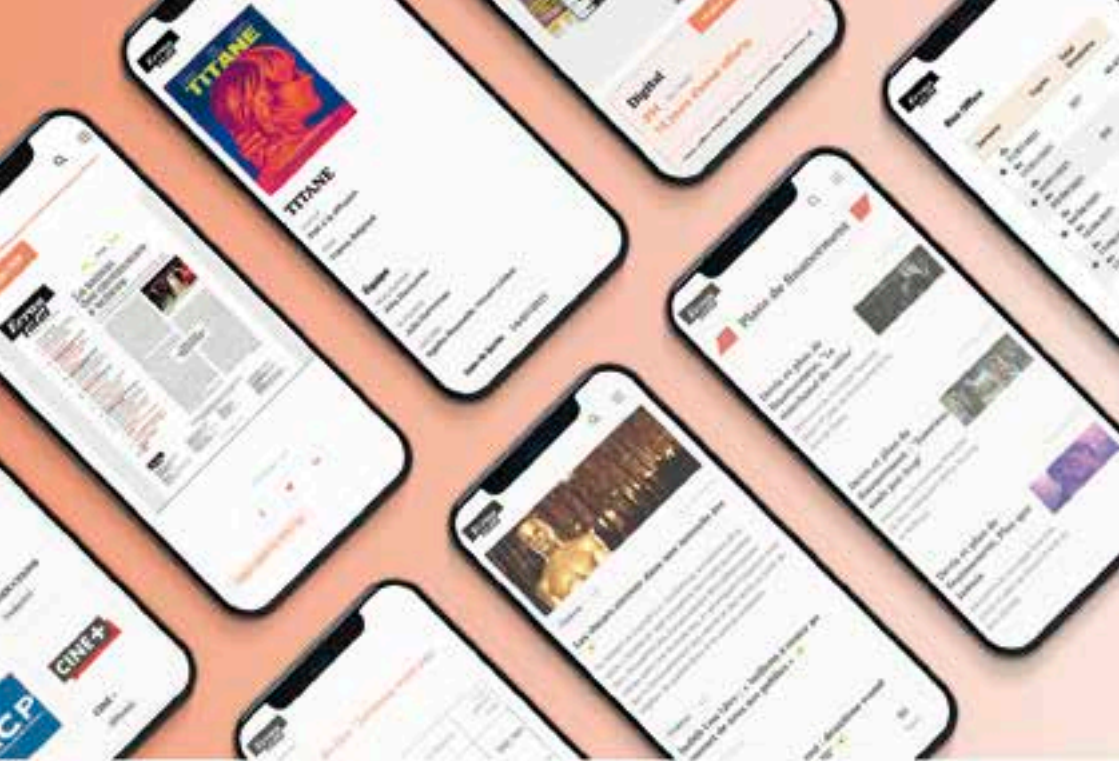


39^{es} Rencontres
Gindou (Lot)
CinémaS

19-26
AOÛT
2023

gindoucinema.org





Toute l'actualité, dans votre poche

L'application d'Écran total est disponible.
Profitez de 15 jours d'essai offerts pour découvrir tous nos
contenus et tous nos outils.



**Écran
total**

39^{es} Rencontres Gindou Cinéma

Rétrospective Régine Vial – Les Films du Losange	13
Vagabondages cinématographiques	29
La Cinémathèque de Toulouse et le CNC	69
En parallèle des projections	79
Gindou Cinéma, c'est aussi	85





Le Cinéma de Verdure © Nelly Blaya

Équipe des Rencontres :

Président :
André Barges

Vice-président :
Christophe Gauthier

Président d'honneur :
Guy Fillion

Président fondateur :
Pierre Mage

Secrétaire :
Benoît Chanal

Secrétaire adjointe :
Annie Lavaur

Trésorière :
Bernadette Beauchamp Sider

Trésorière adjointe :
Janet Partridge

Conseil d'administration :
Michèle Landes
Petra Moulinot Rummel
Jean-Pierre Neyrac
Gilles Pézerat
Philippe Quaillet
Rémi Vallejo

Délégués généraux :
Sébastien Lasserre
Marie Virgo

Comité de sélection :
André Barges
Bernadette Beauchamp-Sider
Nelly Blaya
Guy Fillion
Anne Joubert
Michèle Landes
Annie Lavaur
Pierre Mage
Janet Partridge
Gisèle Vicente

Programmation :
Sébastien Lasserre
Olga Nuevo Roa
Marie Virgo

Accueil de tournages et animations jeune public :
Sandrine Routtier

Régie générale :
Yvan Colas
Marie Laverdure

Régie technique :
Djilali Barka
Frédéric Caray
Xavier Coriat
Laurent Moulinot

Accueil, comptabilité :
Frédérique Tourenne

Conception des documents, du site internet, attachée de presse et web manager :
Élisabeth Virgo, assistée d'Éloïse Le Priol

Photographes :
Nelly Blaya
Frédéric Caray
Pierre Tavernier

Imprimerie :
Antoli

Projections Gindou :
Ciné Passion

Projections Cinéma Itinérant :
Ciné Lot



Salle L'Arsénic © Nelly Blaya



Programmation des apéros

concerts :

Laurent Moulinot

Captations tchatiches :

Réalisateur :

Daniel Bach

Monteur :

Quentin Ramond

Restauration :

Better Call Flow et son équipe

Électricien :

Gilles Bouquet

Entretien :

Bodoarisoa Delord

Les bénévoles :

Miel André
Pascal Andrieu
Léon Bastide
Johanna Batardy
Cécile Bazillou
Alexandre Bouny
Myriam Boussaha
Éric Brachia
Lou-Anne Bru
Pascal Butterbach
Tanguy Capbern
Thierry Chassain
Medhy Chekat
Maël Chopard
Joffrey Clavel
Béatrice Crescent
Sacha Crossois
Annie Delagnes

Pierre Lion De Manny
Damien Duclier
Véronique Duchesne
Solène Ehoungban
Elias Epiphani-Briand
Léo Escuyer
Agathe Fournier de Laurière
Zélie Gabriel
Charlotte Gambara
Litan Gayard
Samuel Geiger
Maxime George
Amaëlle Grillon
Samy Hage
Kévin Housseau
Vianney Jourdain
Pauline Krasniqi
Danièle Lafage
Romane Lafon
Louis Langlais
Christiane Laurain
Coline Le Bail
Maud Le Rouzès
Areski Lebourg
Elvire Lestrade
Louise Lhullier
Odette Margot
Mathias Maryn
Belmira Mayembe Afonsa
Yolaine Mayembe Afonsa
Clémence Morandin

Kévin Murat
Julien Naccache
William N'Gbala
Sylvain Nonckelync
Manec'h Nouviale
Sayan Pabois
Monia Rajah
Dylan Recher
Pauline Ribet
Simon Rivière-Faoro
Salomé Robin
Justine Roncalli
Chloé Roussel
Gabriel Roy
Lucien Roy
Paul Roy
Jules Salters
Cassius Scott
Paola Serrafin
Clara Smith
Sofiya Spassova
Antonin Staropoli
Pierre Tavernier
Tim Tissot
Milana Tsakaiev
Stéphanie Vannel
Éline Viora Marquet



Gindou Cinéma. Le bourg 46250 Gindou. Tél. +33 (0)5 65 22 89 99
accueil@gindoucinema.org - gindoucinema.org



Lettre de ... **Mireille Larrède**

Préfète du Lot

Pour cette 39^e édition, l'État, dont le soutien ne s'est jamais démenti, sera de nouveau aux côtés de l'association Gindou Cinéma, de la Commune, de la Communauté de Communes, du Département et de la Région, pour accompagner les Rencontres Cinéma de Gindou.

Ces rencontres sont le temps fort estival d'un travail à l'année, en profondeur, sur ce merveilleux territoire lotois, d'éducation au cinéma, de sensibilisation des publics au cinéma, d'animation territoriale, de développement de tournages de films, d'ateliers d'écriture de scénarios.

Une nouvelle fois, ces journées s'apprêtent à nous offrir la possibilité de découvrir des œuvres cinématographiques que nous ne verrons probablement pas ailleurs, œuvres venant des quatre coins de la planète, qui nous diront l'état du monde, laisseront s'exprimer un point de vue voire un parti pris, mettront en avant la création artistique contemporaine cinématographique.

Et qui de mieux placée pour venir défendre le cinéma comme art, si ce n'est l'invitée d'honneur de cette année, Régine Vial. À la tête d'une des plus célèbres sociétés de distribution, Les Films du Losange, qui a défendu les plus grands cinéastes de ces dernières décennies, d'Éric Rohmer à Alain Guiraudie (qui a présenté tous ses films à Gindou) en passant par Mia Hansen-Løve, Albert Serra, Wim Wenders, Michael Haneke, Léos Carax ou Alice Diop...

Elle viendra à Gindou fêter ses presque 40 ans à la tête du Losange et les 60 ans de la société.

Une fois de plus, je souhaite remercier l'équipe de passionnés de Gindou Cinéma, les salariés comme les bénévoles et membres de l'association qui vont tout mettre en œuvre pour que cette fin d'été soit assez merveilleuse pour nous permettre d'attaquer la rentrée avec audace, des images plein la tête.

Lettre de ... **Carole Delga**

Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée

La saison estivale en Occitanie est toujours synonyme de réjouissances, de festivités, de légèreté et de convivialité. Et dans le contexte que nous traversons, c'est très plaisant et rassurant.

L'Occitanie, comme chaque été, vit au rythme de ses nombreux festivals, avec un maître mot : la diversité, avec un seul objectif : « la culture pour tous et partout ».

La culture est une priorité car elle constitue un pilier fondamental de l'action démocratique et citoyenne.

La Région soutient toutes ces initiatives, à l'image de cette 39^e édition des Rencontres Cinéma de Gindou. Ce festival atypique, autour du 7^e art,

avec au programme, courts et longs métrages, fictions et documentaires a élu domicile dans ce village de 300 âmes. Les journées sont ponctuées par des projections en plein air ou dans la toute nouvelle salle l'Arsenic, des débats et apéros-concerts.

Ces festivals sont pour moi des instants à part qui nous rappellent à quel point il est bon de se retrouver et de passer un moment en toute convivialité dans un cadre aussi exceptionnel que notre belle région.

Je vous souhaite à toutes et à tous de belles projections et de belles Rencontres Cinéma à Gindou !

Lettre de ... **Serge Rigal**
Président du Département du Lot

Plonger au cœur d'un monde enchanté où les étoiles se mêlent aux images, voilà ce que nous réservent Les Rencontres Cinéma de Gindou. Ce rendez-vous incontournable de l'été lotois nous invite à vivre une expérience conviviale sous le beau ciel étoilé du Lot.

Un vagabondage cinématographique nous fait voyager à travers des courts et longs métrages, du matin au soir, en intérieur ou en plein air ; petits et grands sommes transportés dans l'espace et le temps. Au programme, des projections de films, des rencontres avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, ainsi que des ateliers pour les enfants et les adultes.

Chaque projection offre un regard singulier sur notre société et une ouverture sur le monde contemporain en mutation.

Ce festival participe indéniablement au rayonnement culturel de notre territoire et nous permet d'affirmer encore un peu plus fort notre identité lotoise.

Je tiens à remercier et féliciter l'ensemble des bénévoles et professionnels qui ont rendu possible cette 39^e édition. Je suis fier de me tenir à leurs côtés depuis de nombreuses années en tant que partenaire privilégié afin de continuer à œuvrer ensemble pour une culture de qualité, ouverte et accessible à tous.

J'invite les Lotoises et les Lotois, les vacanciers et les touristes venus profiter de nos paysages et de nos trésors, à vivre cette expérience hors du commun où, les yeux rivés sur une toile sur fond d'étoiles, nous pouvons affirmer qu'ici on est bien, qu'ici on vit bien.

Très bon festival à toutes et tous !

Lettre de ... **Mireille Figeac**

Maire de Gindou

Présidente de la Communauté de Communes Cazals Salviac

Ça y est ! Vous voilà installés, prêts pour profiter durant huit jours, du superbe programme, résultat d'une année de travail des salariés et bénévoles de l'association Gindou Cinéma. Pour faire en sorte que cette semaine soit celle des Rencontres, il a fallu beaucoup d'énergie : réfléchir, inventer, négocier, discuter, interroger, s'interroger, se questionner, inviter, convaincre, repérer, visionner, expliquer, défendre, démontrer, promettre, refuser, rechercher, former, orienter, douter, hésiter, oser, innover, essayer, persuader, finaliser, et j'en passe !

Hé oui ! un tel événement ne fonctionnerait pas sans toutes ces actions préalables qui créent cette osmose qui vous fera passer une semaine fluide, rodée, organisée et tellement simple en apparence ! Cette structure qui porte le festival est une machine très au point ! Et c'est une association ! Vous le voyez, grâce au tissu associatif, et partout en France, de magnifiques événements se produisent.

Alors aidez ces bénévoles passionnés, prouvez votre attachement à leurs actions, soutenez-les, encouragez-les, confortez-les, adhérez, c'est la meilleure façon de pérenniser ce dévouement si nécessaire dans notre vie quotidienne !

Cette année vous avez la chance d'avoir la rétrospective des films proposés par notre invitée d'honneur Mme Régine Vial, directrice de la distribution des Films du Losange. Le Losange c'est 60 ans d'histoire du cinéma ! Mme Vial y est entrée en 1986, quasiment au même moment, à un an près, où naissait cette merveilleuse aventure à Gindou : devons-nous y voir une parfaite coordination ? Sans aucun doute !

Vous l'avez compris, toutes les planètes sont alignées pour que vous passiez une merveilleuse semaine ! Je vous souhaite de belles rencontres sous le ciel de Gindou ! Merci à toute l'équipe de Gindou Cinéma de nous faire vivre chaque année une fin d'été inoubliable.

Bon festival à tous !

Lettre de ... **André Bargues**

Président de Gindou Cinéma

Bientôt les tchatches GPT ?

Comme d'habitude j'attends le dernier moment, et devant l'urgence, pour écrire un petit mot pour le programme des Rencontres Cinéma de Gindou, je me suis amusé à demander au désormais célèbre Chat GPT d'écrire ce mot. Quinze secondes ont suffi pour que, dans un langage parfait, les phrases s'alignent à la gloire de Gindou Cinéma. Les activités de l'association étaient évoquées, la réputation des rencontres conviviales et son atmosphère chaleureuse donnaient l'envie de ne pas manquer celles-ci. Le rappel sur la diversité des films, la qualité de la programmation ne manquait pas d'éloges pour les organisateurs passionnés. C'était parfait, rapide et concis, pas un mot ne trahissait l'engagement sincère de chacun, je n'aurais pas pu faire mieux et personne n'aurait remis en question ma signature au bas de la page.

Mais voilà, je ne peux pas déléguer ce que je ressens, ce que j'ai envie de dire, maladroitement ou pas, avec mes défauts, ma personnalité, en fait avec mon vécu et mon expérience au sein de l'association et globalement de la société dans laquelle je vis. La sincérité de mes propos ne peut pas être exprimée par une soi-disant intelligence artificielle qui ne fait que se nourrir de statistiques et de déductions, une IA déconnectée qui n'a pas le vécu, le ressenti et

l'analyse nécessaire pour évoluer dans un environnement tout simplement humain. C'est, me semble-t-il, dans la nuance des émotions, du contact et du partage avec les autres, de sa propre expérience que l'on se construit et qu'on essaie ensemble d'évoluer harmonieusement.

C'est pour cela que je partage les craintes des scénaristes, des acteurs, des musiciens, dont le travail peut et commence déjà à être confié à ces technologies nouvelles. On s'aperçoit en fait que l'on sacrifie l'humain, sa création, son interprétation, avec l'unique but de réduire les coûts pour gagner plus en imposant là comme ailleurs le sens ultra-libéral du consumérisme. À voir l'adhésion de plus en plus évidente et indécente à ce modèle tant par les spéculateurs que bon nombre de décideurs institutionnels, je n'ai plus de doute sur la nature de leur logiciel pilote totalement déconnecté.

Présenter et préserver ce travail de création et d'interprétation pour vous permettre de vous en nourrir c'est l'objectif même des Rencontres Cinéma de Gindou. Cela ne pourra pas se faire sans vous, votre fidélité et votre résistance, ni sans le travail passionné mais néanmoins ardu de l'équipe complète de Gindou Cinéma qui vous accueille toujours aussi chaleureusement.

Je vous souhaite la bienvenue pour cette 39^e édition.

Lettre de ... **Sébastien Lasserre, Olga Nuevo Roa et Marie Virgo**

Chargé-e-s de la programmation

L'invitée d'honneur de la 39^e édition de nos Rencontres, Régine Vial, est directrice de la distribution des Films du Losange. Créés par Barbet Schroeder et Éric Rohmer, Les Films du Losange fêtent aujourd'hui leurs 60 ans. Régine Vial y est entrée en 1986 pour développer le volet distribution et a officié à la sortie de plus de 200 films ! Avec elle nous redécouvrons une petite part de cette filmographie impressionnante et essaierons de mieux connaître le métier de la distribution, au cœur des enjeux d'avenir du cinéma d'auteur. Bienvenue à elle !

La transition est toute trouvée avec nos Vagabondages qui procèdent de relations de confiance avec des distributeurs. On se permet d'en nommer un : Mathieu Berthon à la tête de Météore Films mais formé au Losange par Régine Vial. Cette année nous montrerons trois grands films politiques distribués par Météore : *N'attendez pas trop de la fin du monde* du roumain Radu Jude, qui fera à Gindou sa première française, et deux longs métrages documentaires, *Affronter l'obscurité* de Jean-Gabriel Périot et *La Rivière* de Dominique Marchais. Le premier est un réquisitoire sans appel sur l'état du monde fait depuis la Roumanie. Sa manière est assez

folle et un cri de colère qu'on voudrait voir comme un appel à réagir ! Le deuxième s'interroge sur le geste de prendre une caméra en temps de guerre, à travers les images faites par les habitants de Sarajevo pendant la guerre de Bosnie. La question resurgira dans un autre film de la programmation : *Nome* du guinéen Sana Na N'Hada qui raconte la guerre d'indépendance de Guinée-Bissau. Le troisième film de Météore évoque un autre état d'urgence. Le film enquête entre Pyrénées et Atlantique sur l'irrésistible détérioration du cycle de l'eau et de la biodiversité du fait des activités humaines. Que faire ? Des femmes et des hommes qui n'ont pas baissé les bras témoignent et on pense avec force à l'actualité récente en France des Soulèvements de la terre ! La problématique de la soutenabilité de notre façon d'habiter le monde (pour reprendre les mots de l'anthropologue Philippe Descola) et la mobilisation citoyenne et populaire se retrouvera dans d'autres films comme *La Fleur de Buriti* des brésiliens João Salaviza et Renée Nader Messor. Ce long métrage de fiction tourné avec les Krahô, peuple d'Amazonie, est pour le spectateur occidental un déplacement de point de vue passionnant qui nous montre une autre manière d'interagir avec le monde.

Chaque film est un voyage, une rencontre, et nous essayons dans notre programmation d'avoir un équilibre entre thématiques et provenances, pourvu que ces films fassent vibrer en nous émotions et réflexions. Impossible de tous les évoquer mais comme tous les ans nous constatons qu'il se tisse des ramifications que nous n'avions pas anticipées. Cette année donner naissance traverse plusieurs films : *Among us women*, *Charge mentale*, *Une femme sur le toit*, *La Fille de son père*, *La Fleur de Buriti*, *Inchallah un fils*, *Nome*, *Notre corps*, *Le Syndrome des amours passées*. Entre joies et peines, il y a là une diversité dans la représentation des accouchements qui touche. On laissera le spectateur à sa libre interprétation mais on remarquera que plusieurs de ces films font le pari final de la complicité dans le traitement des liens familiaux et de la parentalité.

Dans nos Vagabondages, un autre anniversaire : les 10 ans de La Ruche, résidence d'écriture de scénario de court métrage pour des autrices et auteurs autodidactes que Gindou cinéma a lancé en 2013. L'avenir d'un cinéma dans lequel puissent s'exprimer tous les talents est ce qui nous motive. Les réalisatrices et réalisateurs que nous avons accompagné-e-s nous le rendent bien qui sont nombreuses et nombreux à être

venu-e-s présenter leurs films au festival : ils seront encore 7 cette année, avec des courts métrages finalisés dans l'année écoulée. Et nous aurons plaisir à marquer l'événement par une séance en plein air en présence de Maïmouna Doucouré qui faisait partie de la première promo avec le scénario de *Maman(s)*, Césarisé en 2017.

Souignons encore une nouveauté : une séance de courts métrages d'animation sélectionnés par les élèves de l'école de Thédillac à proximité de Gindou, suite à un atelier de programmation que nous avons mené avec eux. Nous nous en réjouissons.

Enfin un mot de remerciements à nos amis de la Cinémathèque de Toulouse et du CNC qui une fois encore nous ont préparé une très belle programmation de 7 films intitulée : « Alerte sur la planète ». Elle donnera lieu à un ciné-concert en plein air de l'accordéoniste Virgile Goller autour du film russe *Turksib* de Victor Tourine, à ne pas rater.

Vive le cinéma qui ouvre des portes et change le regard !

Très bon festival à toutes et tous.

Rétrospective
Régine Vial
Les Films du Losange





Prune Engler, Barbet Schroeder, Régine Vial, Alain Guiraudie, Sylvie Pras © Fema 2016

Le spectateur est devenu familier, mais sans bien savoir ce qu'ils recèlent, de tous les sigles qui défilent sur l'écran quand le noir se fait ou avant que les lumières ne se rallument. Il devine que cela a quelque chose à voir avec la fameuse phrase d'André Malraux, « par ailleurs le cinéma est une industrie », et que cela figure les partenaires qui ont présidé à la fabrication et à la diffusion de l'œuvre, *in fine* à son financement. Parmi ces partenaires il y a le distributeur, dont le rôle d'intermédiaire entre le producteur et le diffuseur en salle est souvent mal connu. Inutile de préciser qu'un festival comme le nôtre ne peut faire sa programmation sans une bonne relation avec les distributeurs et que le sujet nous intéresse !

Dans les très grands noms du secteur, il y a Les Films du Losange. Société de production créée en 1962 au cœur de la Nouvelle Vague française

à l'initiative du tout jeune Barbet Schroeder qui n'avait pas encore fait de films et d'Éric Rohmer son aîné de 20 ans qui voulait réaliser en toute indépendance, elle devient aussi en 1986 société de distribution. Les Films du Losange, par-delà leurs fondateurs, ont accompagné en production comme en distribution la carrière de cinéastes majeurs qui ont fait et font l'histoire du cinéma, en témoignent s'il le faut les deux rétrospectives issues de leur catalogue lancées à l'été 2023 consacrées, l'une à Jean Eustache, l'autre à Lars Von Trier. Les Films du Losange fêtent aujourd'hui leurs 60 ans.

Régine Vial, l'invitée d'honneur de nos Rencontres 2023, est la personne qui a bâti la branche distribution du Losange dont elle est toujours responsable et qui font d'elle l'une des représentantes les plus éminentes de la profession. Sa filmographie de distributrice qui compte plus de 200 films suffit à mesurer l'ampleur de la tâche ! Qui se souvient avoir vu à Gindou, les films de Nicolas Philibert ou d'Otar Iosseliani, plus récemment *Le Jour des rois* de Marie-Claude Treilhou notre invitée en 2021, ou les films d'Alain Guiraudie notre invité 2022, ou encore, *Pour un seul de mes deux yeux* d'Avi Mograbi, *Bled number one* de Rabah Ameur-Zaïmèche ou *Bamako* d'Abderrahmane Sissako, distribués par Le Losange connaît déjà

indirectement le travail de Régine Vial. Avec elle nous serons de plein pied dans une discussion qui abordera les éléments techniques de son métier mais toujours en liaison avec des critères de choix esthétiques exigeants.

Originnaire de la région de Saint-Étienne, Régine Vial donne l'impression d'être venue au cinéma sans crier gare. Sa première vocation a été celle de l'enseignement. Professeure de français au début des années 1980, on apprend que c'est en se lançant sans aucune expérience avec ses élèves du lycée professionnel de Montbrison (Loire) dans la réalisation de films que sa trajectoire bifurque et l'amène à prendre la direction du cinéma art et essai Le France à Saint-Étienne (rebaptisé depuis Le Méliès). Puis elle est sollicitée par Gaumont qui l'a repérée et lui propose de développer pour son réseau une action en direction des enfants et publics scolaires. Elle y restera trois années ce qui suscite une certaine curiosité. Où l'on voit dans cette première vie que l'idée de transmission est fondatrice pour Régine Vial.

La suite paraît simple comme un conte de printemps. Margaret Menegoz à la tête des Films du Losange depuis 1975 souhaite créer une structure de distribution pour ne dépendre de personne dans la diffusion de ses productions.



Régine Vial, qui n'a pas 30 ans et est une grande admiratrice des films d'Éric Rohmer, se serait présentée un après-midi de juin 1986 pour proposer ses services. Son aventure au Losange commence et c'est avec la distribution de *4 aventures de Reinette et Mirabelle* de son cinéaste fétiche qu'elle se lance. Elle ne pouvait pas rêver meilleur début.

Que savait-elle de la distribution cinématographique qui consiste à organiser la sortie d'un film, en déterminant le calendrier et l'ampleur qu'aura cette sortie, avec une stratégie de communication correspondante, ceci sans parler des négociations en amont avec des producteurs ? C'est donc au côté de Rohmer que Régine Vial apprend. À envisager chaque sortie de film comme un prototype, où l'on donne à chaque film le temps requis et une approche spécifique,



pour l'emmener de la meilleure manière possible vers le public, pour trouver « le bon chemin d'une rive à l'autre ». À gérer le rapport avec les exploitants de salles et la circulation des copies, un monde pour le coup qu'elle connaît déjà bien, et pour lequel elle a toujours gardé un attachement sincère (elle continue de s'occuper elle-même du placement de ses films dans les salles parisiennes). Cela engage aussi des relations avec la presse et les critiques qu'il ne faut pas craindre, ainsi qu'avec des festivals dont l'influence pour les plus connus peut être déterminante pour lancer la carrière d'un film. Mais ce qui, plus que jamais, reste prépondérant et est la marque originelle du Losange, c'est la relation avec l'auteur : comme les opérations de production, la distribution doit se faire en accord avec le réalisateur placé au centre du processus jusqu'à la promotion

dont tous les éléments sont pensés avec lui. On se doute que cette proximité induit une forte dose d'adaptabilité : les périodes et les personnalités changent d'un film à l'autre.

De cette proximité avec le metteur en scène à l'idée de compagnonnage il n'y a qu'un pas. Pour Régine Vial c'est ce qui compte le plus, être compagnon de route, de voyage, des cinéastes dont elle distribue les films. Sur ce plan on peut dire que la jeune distributrice n'a pas tardé à plonger dans le grand bain. Après Rohmer elle a très vite travaillé avec des gens qui comptent et n'étaient pas tous de la maison : Jacques Rivette, mais aussi Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Roger Planchon, Agnieszka Holland, Jean-Claude Biette, Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard, ou Jean-Claude Guiguet. On imagine volontiers le degré d'exigence qu'il fallait avoir. Le premier succès public est venu avec *Noce blanche* en 1989 de Jean-Claude Brisseau, cinéaste révélé par le Losange. Et on note que sa première collaboration avec Lars Von Trier date de 1988 pour *Epidemic*, le deuxième opus du réalisateur danois. Les choses n'ont donc pas trainé, avec des résultats probants, la réussite de la partie distribution portée par Régine Vial participant pleinement de l'essor des Films du Losange dans les années 1990.

Si le nombre de films produits par le Losange est resté assez stable (un ou deux par an), le volume des œuvres distribuées a régulièrement augmenté au fil des années avec une ouverture à l'international grandissante. Comment cela s'est-il passé ? Comment le choix des films distribués s'est-il fait, et se fait-il encore, quand ils n'ont pas été produits en interne ? Quelle part de risque et quelles responsabilités vis-à-vis des producteurs et réalisateurs ? Comment les choses ont évolué ? Ce compagnonnage si cher à Régine Vial s'est établi avec des dizaines d'auteurs, les noms se bousculent : Pierre Salvadori, Karim Dridi, Jean-Paul Civeyrac, Sophie Fillières, Yves Caumon, Tony Gatlif, Agnès Varda, Olivier Assayas, Mia Hansen-Løve, Joachim Lafosse, Dominique Marchais, Leos Carax, Guillaume Brac, Jeanne Balibar ; et parmi les auteurs étrangers, Andrzej Wajda, Ademir Kenović, Ferid Boughédir, Bent Hamer, Nadir Moknèche, Jerzy Skolimowski, Roy Anderson, Chloé Zhao, Christian Petzold. On en oublie, pardon. Et le cercle ne cesse de s'élargir, on pense récemment à Nicolas Maury pour *Garçon chiffon*, Alice Diop pour *Saint Omer* ou Albert Serra pour *Pacification*. Il y a des « one shot » mais le plus souvent le suivi s'établit pour deux, trois, quatre films ou davantage. Dans les accompagnements significatifs, citons également deux cinéastes importants produits et distribués par le Losange, Romain Goupil



(5 films), et dans un tout autre style Michael Haneke (4 films) récompensé de deux Palmes d'or pour *Le Ruban blanc* et *Amour* en 2009 et 2012.

Dans toute cette filmographie pas sûr qu'il n'y ait d'autre ligne éditoriale que l'amour du cinéma, des histoires, et l'envie de voyager loin avec les auteurs qu'on aime, le désir profond étant de travailler en vertu d'une œuvre qui se construit d'un film à l'autre. Pour Régine Vial « la richesse d'une maison c'est la richesse des auteurs avec lesquels on travaille et qui nous sont fidèles » ! On pense aussi à sa petite phrase sur Haneke dont elle restaure actuellement des films inédits (*Lemmings* de 1979 et *La Rébellion* de 1992) : « La rencontre avec lui en production nous a emmené loin en distribution ».

Alors bien entendu notre rétrospective de dix séances ne sera qu'un aperçu de son œuvre



immense de distributrice. Dans la contrainte, c'est elle qui a orchestré les choix. Commencer avec Éric Rohmer, « l'âme de la maison », et *L'Arbre, le maire et la médiathèque* (1993) dont la fiction politique ne manquera pas d'avoir un écho particulier à Gindou. Finir avec le nouveau Barbet Schroeder, *Ricardo et la peinture*, qui ouvre pour le cinéaste une trilogie du bien. Logique. Redécouvrir ensuite des films qui ont marqué, parcourent les époques et donnent à voir la diversité des auteurs : *L'Ami américain* (1977) de Wim Wenders pour montrer un film emblématique produit par le Losange ; *De bruit et de fureur* (1988) de Jean-Claude Brisseau, film des plus forts et étonnants sur la représentation de la banlieue ; *Les Apprentis* (1995) de Pierre Salvadori comédie merveilleuse réunissant François Cluzet et Guillaume Depardieu (qui nous manque !) dont le succès a lancé définitivement la carrière de son auteur ; *Breaking the Waves* (1996) de

Lars Von Trier, instigateur dans les années 1990 du Dogme 95, la nouvelle vague danoise porteuse « d'un souci d'art pauvre et engagé » ; *Caché* (2005) de Michael Haneke, premier film du réalisateur autrichien produit par le Losange ; *Le Père de mes enfants* (2009) de Mia Hansen-Løve qui rend un vibrant hommage au métier de producteur ; *De bon matin* (2011) de Jean-Marc Moutout qui est aussi un film que Régine Vial a elle-même produit ; et *Le Procès de Viviane Amsalem* (2014) de Roni et Shlomi Elkabetz, dans lequel l'excellente et regrettée Roni interprète un rôle bouleversant.

Derrière chacun de ces films il y a une part de l'histoire du Losange, « une histoire plus grande que moi » comme aime à le rappeler Régine Vial. Une histoire qui a connu un changement de mains en 2021 avec l'arrivée de nouveaux producteurs, Charles Gillibert et Alexis Dantec. Une histoire en distribution qui doit faire face à un contexte plus difficile depuis le Covid. Mais une histoire du Losange qui sans Régine Vial ne serait pas la même et qu'elle continue aujourd'hui à faire grandir. Merci à elle, merci pour nous, elle qui pense par ailleurs que « dès que vous montrez un film il ne vous appartient plus, il appartient aux autres ».

Sébastien Lasserre

L'Ami américain

Wim Wenders

Allemagne de l'Ouest, France. 1977. Fiction. 2h06



Scénario : Wim Wenders, d'après le roman *Ripley s'amuse* de Patricia Highsmith

Image : Robby Müller

Son : Martin Müller, Peter Kaiser

Montage : Peter Przygodda

Musique : Jürgen Knieper

Production : Road Movies Filmproduktion GmbH, Wim Wenders
Produktion, Les Films du Losange, Westdeutscher Rundfunk

Interprétation : Dennis Hopper, Bruno Ganz, Lisa Kreuzer, Gérard Blain

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Atteint de leucémie, Jonathan Zimmermann, propriétaire d'un atelier d'encadrement à Hambourg, se sait irrémédiablement condamné. Il rencontre un jour l'Américain Tom Ripley, trafiquant de tableaux. Ce dernier présente à

Jonathan l'un de ses amis, qui lui propose de tuer un inconnu contre une forte somme. Jonathan accepte, offrant ainsi une « assurance-vie » et un avenir à sa famille. C'est le début d'une spirale inéluctable...

Wim Wenders (Düsseldorf, 1945) s'est fait connaître au niveau international comme l'un des pionniers du nouveau cinéma allemand dans les années 1970. Outre ses nombreux longs métrages primés, son travail en tant que scénariste, réalisateur, producteur, photographe et auteur comprend également une multitude de films documentaires. Wenders commence sa carrière de cinéaste en 1967, lorsqu'il s'inscrit à la toute nouvelle Université de la télévision et du cinéma de Munich (HFF Munich). Parallèlement à ses études, il travaille comme critique de cinéma pendant plusieurs années. En 1971 il participe à la création du Filmverlag der Autoren, une société de distribution fondée par quinze réalisateurs et auteurs allemands qui veulent organiser la production, la gestion des droits et la distribution de leurs propres films indépendants. Après *L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty* (1971), son premier long métrage, Wenders se consacre au tournage de sa trilogie de road movies, *Alice dans les villes* (1973), *Faux mouvement* (1975) et *Au fil du temps* (1976), dans lesquels ses protagonistes tentent d'accepter leur absence de racines dans l'Allemagne de l'après-guerre. Avec *L'Ami américain* (1977), il fait sa percée sur la scène internationale. Depuis lors, Wenders a continué à travailler en Europe et aux États-Unis, ainsi qu'en Amérique latine et en Asie. Il a été récompensé par d'innombrables prix dans des festivals du monde entier, notamment du Lion d'or au festival international de Venise pour *L'État des choses* (1982), de la Palme d'or au festival de Cannes et du BAFTA Film Award pour *Paris, Texas* (1984), du prix de la mise en scène à Cannes pour *Les Ailes du désir* (1987) et de l'Ours d'argent pour *The Million dollars hotel* (2000) au festival international du film de Berlin. Ses documentaires *Buena Vista Social Club* (1999), *Pina* (2011) et *Le Sel de la terre* (2014) ont tous été nominés aux Oscars. En 2015, Wenders a reçu un Ours d'or honorifique pour l'ensemble de sa carrière au festival international du film de Berlin et en 2022, l'Association japonaise des arts lui a décerné le Praemium Imperiale. En 2023, le festival de Cannes sélectionnait deux de ses films : *Anselm*, un documentaire hors compétition et *Perfect Days* en compétition.



Les Apprentis

Pierre Salvadori

France. 1995. Fiction. 1h40



Scénario : Pierre Salvadori, Franck Bauchard, Nicolas Cuhe, Philippe Harel, Marc Syrigas

Image : Gilles Henry

Son : Laurent Poirier

Montage : Hélène Viard

Musique : Philippe Eidel

Production : Les Films Pelleas, Glem Films

Interprétation : François Cluzet, Guillaume Depardieu, Judith Henry, Marie Trintignant, Claire Laroche, Philippe Girard

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Antoine est un écrivain raté et dépressif. Fred ne fait pas grand-chose de sa vie et semble s'en contenter.

Tous deux partagent un appartement et vivent de petites combines foireuses. Et si l'amitié était plus forte que tout ?

Pierre Salvadori (Tunisie, 1964) suit des cours de cinéma à Censier ainsi qu'une formation de théâtre chez Jacqueline Chabrier. Après s'être produit au café-théâtre, il passe à l'écriture, travaillant notamment sur des sitcoms pour AB Productions. En 1989, il rédige son premier scénario de film qui deviendra plus tard *Cible émouvante* (1993). Pour ce premier long métrage il réunit une équipe qui lui sera familière avec le temps, des comédiens – Guillaume Depardieu, Serge Riaboukine, Marie Trintignant... – au chef opérateur Gilles Henry, en passant par la costumière Valérie Pozzo di Borgo. Il rencontre le succès avec *Les Apprentis* (1995) et *Comme elle respire* (1998) qui vaudront respectivement un César du meilleur jeune espoir à Guillaume Depardieu et une nomination dans la catégorie meilleure actrice à Marie Trintignant. Salvadori quitte, le temps d'un film, la comédie loufoque et amère pour réaliser, dans le cadre d'une collection pour Arte : *Les Marchands de sable* (2000), une histoire de vengeance. Trois ans plus tard, le réalisateur renoue avec la comédie dans *Après vous...* (2003). Puis suivront *Hors de prix* (2006), *De vrais mensonges* (2010) et *Dans la cour* (2014). Le réalisateur s'essaye ensuite à la comédie policière avec *En liberté !* (2018). Le film est présenté à la Quinzaine des réalisateurs et obtient neuf nominations aux César. Après s'être frotté au format télévisé avec des épisodes d'*En thérapie*, Pierre Salvadori dirige un groupe d'enfants dans *La Petite bande* (2022), où des collégiens entreprennent de faire sauter l'usine qui pollue leur rivière depuis des années.



L'Arbre, le maire et la médiathèque

Éric Rohmer

France. 1993. Fiction. 1h45



Scénario : Éric Rohmer

Image : Diane Baratier

Son : Pascal Ribier

Montage : Mary Stephen

Musique : Sébastien Erms

Production : La Compagnie Éric Rohmer

Interprétation : Pascal Greggory, Arielle Dombasle, Fabrice Luchini, Clémentine Amouroux

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

À Saint-Juire, petit village du sud de la Vendée, le jeune maire socialiste ambitionne de faire construire dans le pré communal un complexe culturel et sportif de grande envergure. Apprécié des locaux, l'enfant du pays réussit à

trouver les crédits nécessaires grâce à ses relations au Ministère de la Culture. Mais bientôt les opposants se font connaître et le ton monte. Il faudrait abattre un arbre centenaire, le béton polluerait le paysage... Heureusement, les enfants sont là.

Maurice Scherer (Nancy, 1920-2010), connu sous le pseudonyme d'Éric Rohmer, fut critique, réalisateur, auteur et rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. En cinquante ans d'exercice, il a bâti une œuvre d'artisan : auteur de tous ses scénarios, s'autofinanciant grâce aux Films du Losange, maison de production qu'il a créée en 1962, il travaille avec des équipes fidèles, acteurs et techniciens, et refuse tout compromis, adaptant ses besoins aux moyens obtenus. En 1959, il réalise *Le Signe du lion* dont Claude Chabrol assure la production. Le film est un échec, il ne bénéficie pas de l'engouement que suscitent alors les films de la Nouvelle Vague. Ce n'est qu'en 1969 que Rohmer parvient à attirer l'attention de la critique avec *Ma nuit chez Maud* (Meilleur scénario au National Society of Film Critics Awards). Les thèmes favoris de Rohmer apparaissent clairement définis : le sentiment amoureux, la recherche d'une femme, les retrouvailles. Le cinéaste se lance dans un projet ambitieux, sous le titre des *Contes moraux*, il réunit plusieurs films dont *La Boulangère de Monceau* (1962), *La Collectionneuse* (1966) et *L'Amour l'après-midi* (1972). Au cours des années 1980, Rohmer tourne à nouveau des films sur le marivaudage, et *Pauline à la plage* (1982 – meilleur réalisateur au festival de Berlin) ou *Les Nuits de la pleine lune* sont salués par la critique. Au début des années 1990, il entreprend un nouveau cycle de contes, chacun évoquant une saison, dont le dernier, *Conte d'automne* (Meilleur scénario à la Mostra de Venise), sort en 1998. Changement total de ton en 2000 avec *L'Anglaise et le duc*, fresque historique sur fond de Révolution Française où une jeune anglaise fidèle au Roi se bat pour ses idées. En 2003, Rohmer réalise *Triple agent*, histoire d'un couple russe réfugié à Paris après la révolution bolchévique. Son dernier film, *Les Amours d'Astrée et Céladon* (2007), revisite le mythe pastoral d'Honoré d'Urfé. Éric Rohmer est auteur du roman *Élisabeth* (1946, sous le pseudonyme Gilbert Cordier) et publie de nombreux ouvrages consacrés au cinéma. En 2001 il reçoit un prix pour l'ensemble de sa carrière à la Mostra de Venise.



Breaking the Waves

Lars von Trier

Danemark. 1996. Fiction. 2h38



Scénario : Lars Von Trier, Peter Asmussen

Image : Robby Muller

Son : Kas Baggström

Montage : Anders Refn

Musique : Joachim Holbek

Production : Zentropa Entertainments, Trust Film Svenska AB, Liberator Productions, Argus Film Produktie, Northen Lights A/S

Interprétation : Emily Watson, Stellan Skarsgård, Katrin Cartlidge, Jean-Marc Barr, Adrian Rawlins, Jonathan Hackett

Contacts : Les Films du Losange
filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Au début des années soixante-dix sur la côte nord-ouest de l'Écosse, la communauté d'une petite ville célèbre à contrecœur le mariage de Bess, jeune fille

naïve et pieuse, et de Jan, homme d'âge mûr qui travaille sur une plate-forme pétrolière. Leur bonheur va être brisé par un accident qui va paralyser Jan.

Né en 1956 à Copenhague, Lars von Trier étudie à l'École Nationale de Cinéma du Danemark. Il est l'un des fondateurs du Dogme95, mouvement d'avant-garde du cinéma danois lancé en réaction aux productions majoritaires de l'industrie. Réalisateur audacieux et iconoclaste, mystique et radical, Lars von Trier a offert de très beaux rôles à Björk, Charlotte Gainsbourg, Kirsten Dunst, Nicole Kidman, Emily Watson, Jean-Marc Barr ou encore Stellan Skarsgård. Artiste expérimentateur, il a toujours cherché à renouveler son cinéma à travers les genres : mélodrame, comédie musicale, film d'anticipation... Les films de Lars von Trier ont remporté des prix dans le monde entier, notamment au festival de Cannes : il y est présent depuis ses débuts avec son premier long métrage *Element of crime* (1984) et il y reçoit des récompenses avec *Europa* (1988, prix du jury), *Breaking the Waves* (1996, grand prix du jury) et *Dancer in the Dark* (2000), avec lequel il gagne la Palme d'or et reçoit le prix d'interprétation féminine pour Björk, le même prix que recevront Charlotte Gainsbourg dans *Antichrist* (2009) et Kirsten Dunst dans *Melancholia* (2011). Le film, présenté au festival de Cannes 2011, émerveille la critique, mais suite à des propos douteux le réalisateur danois est exclu du festival par les organisateurs. En 2013 il signe *Nymphomaniac*, long métrage en deux parties qui raconte le parcours sexuel d'une femme jusqu'à ses 50 ans. Son projet suivant, *The House That Jack Built* (2018), d'abord imaginé comme une série en huit épisodes, devient un long métrage porté par Matt Dillon dans le rôle d'un tueur en série. Le film est présenté hors compétition au festival de Cannes et sans conférence de presse. En 2022, Lars von Trier tourne la troisième saison de *L'Hôpital et ses fantômes* et apprend qu'il est atteint de la maladie de Parkinson. Le tournage se poursuit, mais ses représentants annoncent qu'il prendra ensuite une pause dans sa carrière.



Caché

Michael Haneke

France, Autriche, Allemagne, Italie. 2005. Fiction. 1h55



Scénario : Michael Haneke

Image : Christian Berger

Son : Jean-Paul Muel, Jean-Pierre Laforce

Montage : Michael Hudecek, Nadine Muse

Production : Les Films du Losange, Wega Film, Bavaria Film, Bim Distribuzione

Interprétation : Daniel Auteuil, Juliette Binoche, Maurice Benichou, Annie Girardot, Bernard Le Coq, Walid Afkir

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Georges, journaliste littéraire, reçoit des vidéos - filmées clandestinement depuis la rue - où on le voit avec sa famille, ainsi que des dessins inquiétants et difficiles à interpréter. Il n'a aucune idée de l'identité de l'expéditeur. Peu à peu, le contenu des

cassettes devient plus personnel, ce qui laisse soupçonner que l'expéditeur connaît Georges depuis longtemps. Georges sent qu'une menace pèse sur lui et sur sa famille, mais comme cette menace n'est pas explicite, la police lui refuse son aide...

Né à Munich en 1942, Michael Haneke étudie à Vienne la philosophie, la psychologie et l'art dramatique. Il devient critique de cinéma, puis rédacteur pour une chaîne de télévision allemande. Avant d'être réalisateur pour le cinéma, Michael Haneke est d'abord metteur en scène, au théâtre et à l'opéra en Autriche et en Allemagne. Il s'essaye aussi à la réalisation pour la télévision avec, entre autres, *After Liverpool* (1974), *Lemmings* (1979), *Fräulein* (1985) ou *La Rébellion* (1993). En 1988 il signe son premier long métrage pour le cinéma : *Le Septième continent*, puis en 1992 il réalise *Benny's video*, qui remporte le Prix Fipresci de l'European Film Academy et qui le fait connaître au-delà de l'Autriche. Avec *71 fragments d'une chronologie du hasard* (1993), il conclut une trilogie commencée par ses deux précédents films. Ses thèmes sont le constat de la violence de nos sociétés modernes, la désintégration des familles et le pouvoir des médias. En 1996, Haneke poursuit dans son style dépouillé son analyse de la barbarie gratuite avec *Funny Games*, l'histoire d'une famille séquestrée et massacrée par deux adolescents. En 1999, le réalisateur tourne *Code inconnu* avec Juliette Binoche ; il change de thématique et se penche sur l'immigration et les difficultés qu'ont les êtres à communiquer. *La Pianiste* (2000) consacre le réalisateur, lui offrant le grand prix du jury à Cannes et le révèle au grand public ; Isabelle Huppert et Benoît Magimel forment un couple infernal, elle en femme frustrée et masochiste, lui en jeune amant naïf puis terrible. En 2004 Michael Haneke réalise *Caché* qui lui vaut le titre du meilleur réalisateur à Cannes. Dans *Le Ruban blanc* (2008), tourné en noir et blanc, le cinéaste mène une nouvelle réflexion sur le mal à travers la peinture d'un village allemand en 1913, dont les habitants vont peu à peu accepter les concepts en germe du nazisme. Le film est Palme d'Or à Cannes en 2009, un prix qui lui sera de nouveau attribué pour *Amour* (2012) quatre ans plus tard.



De bon matin

Jean-Marc Moutout

France, Belgique. 2011. Fiction. 1h31



Scénario : Jean-Marc Moutout, Olivier Gorce, Sophie Fillières

Image : Pierrick Gantelmi d'Ille

Son : François Guillaume

Montage : Marie Da Costa

Production : Les Films du Losange, Need Productions

Interprétation : Jean-Pierre Darroussin, Valérie Dréville, Xavier Beauvois, Yannick Renier

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Lundi matin, Paul Wertret se rend à son travail, à la banque où il est chargé d'affaires. Il arrive, comme à son habitude, à huit heures précises, sort un revolver et abat deux de ses supérieurs.

Puis il s'enferme dans son bureau. Dans l'attente des forces de l'ordre, cet homme, jusque-là sans histoire, revoit des pans de sa vie et les événements qui l'ont conduit à commettre son acte...



Né à Marseille en 1966, Jean-Marc Moutout obtient une licence de mathématiques appliquées avant de se consacrer à l'étude de la mise en scène à l'Institut des Arts de Diffusion, en Belgique. En 1996 il signe son premier court métrage *Tout doit disparaître !* qui lui vaut le grand prix au festival de Clermont Ferrand et une nomination pour le César du meilleur court métrage. Suivront un documentaire *Le Dernier navire* (2000) et une fiction pour la télévision *Libre circulation* (2001). Son premier long métrage, *Violence des échanges en milieu tempéré* (2004), est sélectionné en compétition au festival de Locarno et nommé pour la meilleure première œuvre aux César. *La Fabrique des sentiments* (2008) est présent au festival de Berlin, dans la sélection Panorama et *De bon matin* (2011) remporte le prix de la critique au festival COLCOA de Los Angeles.

De bruit et de fureur

Jean-Claude Brisseau

France. 1988. Fiction. 1h35



Scénario : Jean Claude Brisseau

Image : Romain Winding

Son : Louis Gimel

Montage : Maria-Luisa Garcia

Production : Les Films du Losange

Interprétation : Bruno Cremer, François Négret, Fabienne Babe, Vincent Gasperitsch, Fejria Deliba

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Bruno a 14 ans. À la mort de sa grand-mère, il revient vivre à Bagnolet, chez sa mère, tellement absente qu'on ne la verra jamais. Ce gamin du niveau d'un enfant de 7 ans, se retrouve dans une classe où tous ses camarades

ont les mêmes problèmes scolaires. Il y rencontre Jean-Roger, terreur du prof et de tout le C.E.S. C'est par lui que l'enfant va être mis en contact avec les membres pervers, violents, sauvages, de la bande de Mina...

Jean-Claude Brisseau, (Paris 1944 - 2019) est professeur de français pendant plus de vingt ans dans un collège de la banlieue parisienne. Il acquiert sa formation de cinéaste par la pratique du Super-8 et du 16mm. Sa rencontre avec Éric Rohmer est déterminante pour faire du cinéma sa profession : il travaille peu de temps après à l'INA qui produit en 1978 son premier long métrage, *La Vie comme ça*. En 1983, Brisseau entame sa première collaboration avec l'acteur Bruno Crémier, qu'il dirige dans le drame *Un jeu brutal*. Il le retrouve en 1988 pour le long métrage *De bruit et de fureur*, qui lui permet de recevoir un prix spécial de la jeunesse au festival de Cannes. Dans son film suivant *Noce blanche* (1989) il fait jouer pour la première fois Vanessa Paradis sur le grand écran, une prestation qui vaut à l'actrice le César du meilleur espoir féminin. Suivront ensuite les films *Céline* (1991), *L'Ange noir* (1994), mettant en scène Sylvie Vartan et Michel Piccoli et *Les Savates*



du bon Dieu (2000). En 2001 Brisseau entame une trilogie consacrée à la sexualité féminine avec *Choses secrètes*. Dans *Les Anges exterminateurs* (2005), qui est présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, un cinéaste pousse ses jeunes actrices à explorer leur sexualité en vue de développer un genre nouveau dans le cinéma. L'histoire est similaire à la vraie vie du réalisateur condamné en justice pour avoir mené cette expérience sur les jeunes comédiennes de *Choses secrètes*. Après ses démêlés judiciaires, il revient au cinéma avec *À l'aventure* (2007) et *La Fille de nulle part* (2013), qui remporte le Léopard d'or au festival de Locarno. Jean-Claude Brisseau réalise en 2018 le drame érotique *Que le diable nous emporte*, son ultime opus.

Le Père de mes enfants

Mia Hansen-Løve

France. 2009. Fiction. 1h50



Scénario : Mia Hansen-Løve

Image : Pascal Auffray

Son : Vincent Vatoux, Olivier Goinard

Montage : Marion Monnier

Production : Les Films Pelléas

Interprétation : Chiara Caselli, Louis-Do de Lencquesaing, Alice de Lencquesaing, Alice Gautier, Manelle Driss, Eric Elmosnino

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Grégoire Canvel a tout pour lui. Une femme qu'il aime, trois enfants formidables, un métier qui le passionne. Il est producteur de films. Révéler les cinéastes, accompagner les films qui correspondent à son idée du cinéma, libre et proche de la vie, voilà justement sa raison de vivre, sa vocation. Grégoire y

trouve sa plénitude, il y consacre presque tout son temps et son énergie. Hyperactif, il ne s'arrête jamais, sauf les week-ends qu'il passe à la campagne en famille : douces parenthèses, aussi précieuses que fragiles. Avec sa prestance et son charisme exceptionnel, Grégoire force l'admiration. Il semble invincible.

Mia Hansen-Løve est née en 1981. D'abord comédienne chez Olivier Assayas (*Fin août, début septembre*, *Les Destinées sentimentales*), elle est admise en 2001 au conservatoire d'art dramatique du 10^e arrondissement de Paris. Elle le quitte en 2003 pour écrire pour Les Cahiers du Cinéma auxquels elle collabore jusqu'en 2005, et elle réalise parallèlement plusieurs courts métrages. Après *Tout est pardonné* (2006), son premier long métrage, prix Louis Delluc du meilleur premier film, nommé au César du meilleur premier film et sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, elle réalise *Le Père de mes enfants* en 2008, qui reçoit le prix spécial du jury Un Certain Regard au festival de Cannes, le prix Lumière du meilleur scénario, qui est sélectionné au TIFF - festival de Toronto et dans une trentaine de festivals internationaux. Suivent *Un amour de jeunesse* en 2011, mention spéciale au festival de Locarno, sélectionné au TIFF et dans une vingtaine de festivals dans le monde, *Eden* en 2014, présenté au TIFF, au festival de Saint Sébastien en compétition, et *L'Avenir* (2016), qui remporte sept prix en festivals, dont l'Ours d'argent de la meilleure réalisatrice au festival de Berlin et le New York film Critics Circle Awards de la meilleure actrice pour Isabelle Huppert. En 2018, *Maya* est présenté au TIFF, au BFI (Londres) et au festival de La Roche-sur-Yon. *Bergman Island*, avec Mia Wasikowska, Tim Roth, Vicky Krieps est sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes en 2021. *Un beau matin* (2022), avec Léa Seydoux, Melvil Poupaud, Pascal Greggory et Nicole Garcia est présenté à la Quinzaine des réalisateurs, au TIFF ainsi qu'au festival de New York.



Le Procès de Viviane Amsalem

Ronit et Shlomi Elkabetz

France, Israël, Allemagne. 2014. Fiction. 1h55



Viviane Amsalem demande le divorce depuis trois ans, et son mari, Elisha, le lui refuse. Or en Israël, seuls les Rabbins peuvent prononcer un mariage et sa dissolution, qui n'est elle-même possible qu'avec le plein consentement du mari.

Scénario : Ronit et Shlomi Elkabetz

Image : Jeanne Lapoirie

Son : Tully Chen

Montage : Joelle Alexis

Production : Elzévir & Cie, Deux Beaux Garçons Films

Interprétation : Ronit Elkabetz, Simon Abkarian, Menashe Noy, Sasson Gabai, Eli Gornstein, Albert Iluz, Keren Morr, Evelyn Hagoel, Gabi Amrani, Rami Dano, Roberto Pollack, Michal Levinson, Dalia Beger, Avraham Selectar, Rubi Porat Shoval, Shmil Ben Ari, David Ohayon, Ze'ev Revach

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Sa froide obstination, la détermination de Viviane à lutter pour sa liberté, et le rôle ambigu des juges dessinent les contours d'une procédure où le tragique le dispute à l'absurde, où l'on juge de tout, sauf de la requête initiale.

Ronit Elkabetz (1964-2016) est née en Israël d'une famille d'origine marocaine. Sa carrière de comédienne débute dans les années 1990. Son rôle dans *Sh'chur* (1994) de Shmuel Hasfari lui vaut le prix de la meilleure actrice aux Israeli Academy Awards. Elle coécrit *La Cicatrice* (1994) de Haim Bouzaglo, dans lequel elle joue également. En 1997, elle quitte Israël pour s'installer à Paris. Après une année au Théâtre du Soleil, elle monte un one woman show sur la vie de Martha Graham. En 2001, elle joue dans le premier film de Dover Kosashvili, *Mariage tardif* (Gindou 2001), pour lequel elle reçoit les prix de la meilleure actrice aux Israeli Academy Awards, au festival de Thessalonique et au festival international de Buenos Aires. En 2003, Ronit Elkabetz écrit et réalise avec son frère, Shlomi Elkabetz, le premier film de leur trilogie autour du personnage de Viviane Amsalem qu'elle interprète, *Prendre femme* (prix du public à la Semaine de la Critique de Venise en 2004). On la retrouve dans les films de Keren Yedaya *Mon Trésor* (Caméra d'or - Cannes 2004) et Eran Kolirin, *La Visite de la fanfare* (prix FIPRESCI, coup de cœur du jury Un Certain Regard - Cannes 2007, Gindou 2007). En 2011, elle joue aux côtés de Charles Berling dans *Ithaque* de Botho Strauss, dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Tout en poursuivant sa carrière de comédienne, Ronit Elkabetz achève avec son frère les deux derniers volets de leur trilogie : *Les Sept Jours* (Semaine de la



Critique - Cannes 2008) et *Le Procès de Viviane Amsalem* (Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2014). **Shlomi Elkabetz** (1972) est réalisateur, scénariste, enseignant, acteur et producteur. En 2011, il a écrit, réalisé et produit *Témoignages*, présenté à la Mostra de Venise. Avec sa sœur, Ronit Elkabetz, il a réalisé la trilogie autour du personnage de Viviane Amsalem. En 2016, il produit *Je danserai si je veux* de Maysaloun Hamoud, primé au festival de Saint Sébastien. Il a récemment coécrit la série *Our Boys*, dans laquelle il tient le rôle principal. Avec son documentaire *Cahiers noirs* (séance spéciale lors du festival de Cannes - 2021), il fait un portrait intime de sa sœur, décédée.

Ricardo et la peinture

Barbet Schroeder

France, Suisse. 2023. Documentaire. 1h46



Scénario : Barbet Schroeder

Image : Victoria Clay

Son : Elie Peyssard

Montage : Julie Lena

Musique : Hans Applegate

Production : Les Films du Losange, Bande à part films

Contacts : Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

Un portrait proposé par Barbet Schroeder de son ami le peintre Ricardo Cavallo, qui consacre sa vie à la peinture. De Buenos Aires jusqu'au Finistère, en passant par Paris, ce film est une invitation à plonger

dans l'histoire de la peinture mais aussi à découvrir la vie de cet homme qui, avec simplicité et humilité, s'est toujours engagé entièrement, jusqu'à transmettre sa passion aux enfants de son village.

Barbet Schroeder (né à Téhéran en 1941) est un réalisateur, producteur et acteur franco-suisse. En 1958 il débute sa carrière aux Cahiers du cinéma, assiste Jean-Luc Godard dans *Les Carabiniers* (1962) et devient producteur en fondant avec Éric Rohmer Les Films du Losange. En 1969 il passe à la réalisation avec *More* (sur une musique de Pink Floyd) qui est présenté à la Semaine de la Critique de Cannes et *La Vallée* (1972), en compétition officielle à Venise. Au milieu des années 1970, il développe un premier projet de fiction aux États-Unis, qui devient finalement un documentaire, *Koko, le gorille qui parle* (1978), et rencontre l'écrivain Charles Bukowski, d'où naissent les *Bukowski Tapes* (1982-1987) et *Barfly* (1987). La carrière américaine de Barbet Schroeder est lancée et confirmée par le succès du *Mystère von Bülow* (1990), qui vaut un Oscar à Jeremy Irons. Il bénéficie alors de budgets plus conséquents et réalise notamment le remake du *Carrefour de la mort* (*Kiss Of Death*) en 1995. Après Hollywood, il tourne un film au cœur de Medellín, dans la Colombie de Pablo Escobar : *La Vierge des tueurs* (2000), en compétition officielle à Venise et qui est aussi le premier long métrage de fiction tourné en numérique. Depuis, il alterne les projets en Europe, aux États-Unis, en Asie, et réalise aussi bien des portraits documentaires saisissants – de l'avocat Jacques Vergès (*L'Avocat de la terreur*, 2007 - Un Certain Regard à Cannes, César du meilleur documentaire et nominé aux Oscars) ou d'un moine bouddhiste extrémiste (*Le Vénérable W*, 2008 - César du meilleur documentaire) que des fictions très personnelles (*Amnesia*, 2015 – présenté à Cannes en séance spéciale), ou un épisode de la série *Mad Men* (*Les Grands*, 2009). *Ricardo et la peinture* (présent au festival de Locarno en 2023) est le premier volet de sa trilogie du bien.





Vagabondages cinématographiques

Projection de *Ce vieux rêve qui bouge* de Alain Guiraudie, 38^{es} Rencontres © Nelly Blaya



**LE DÉPARTEMENT,
PARTENAIRE
DE VOTRE
ÉVÉNEMENT**

LOT.FR / LOTAGENDA

Vagabondages Cinématographiques - Courts métrages

Plein air

Adieu rond-point

Xavier Delagnes

France. 2023. Fiction. 27 min



Scénario : Anton Likiernik, Xavier Delagnes

Image : Jordane Chouzenoux

Son : Paul Guilloteau

Montage : Sébastien Descoins

Musique : Lucas Uriarte, Fernando Sagawa

Production : Aurora Films

Interprétation : Grégoire Oestermann, Salimata Kamate, Philippe Frécon, Alicia Hava, Anthony Salamone

Contacts : Aurora Films

aurorafilms.fr

Tél. +33 (0)1 47 70 43 01

*Trois gilets jaunes délavés, un radar explosé, une voiture retournée, un préfet muté, une chauffeuse enflammée, un flingue chargé, une prison improvisée et quelques vers de Mallarmé...
Bref, un rond-point français.*



Filmographie : *Les Statues* (CM 2013), *Un avenir radieux* (2014), *Le Désordre du monde* (CM 2014), *Loin de Verdun* (Doc 2015), *Gazouillis* (CM 2016), *Notre-Dame de la ZAD* (CM Gindou 2018), *On a marché sur la Terre* (CM Gindou 2020).

Anushan

Vibirson Gnanatheepan

France. 2023. Fiction. 24 min

LA RUCHE

A 10 ANS



Scénario : Vibirson Gnanatheepan. Scénario travaillé en résidence à La Ruche 2018

Image : Valentin Vignet

Son : Alexis Viola, Boris Chapelle, Valère Raigneau

Montage : Anaïs Manuelli

Musique : Laurent Perez Del Mar

Production : Bien ou bien productions

Interprétation : Kirujan Logeswaran, Guru Sivam, Suganthan Sellathamby, KP Logathas, SV Vathana, Eitan Cattani Enquin

Contacts : (SIC) Pictures

sicpictures.fr

Tél. +33 (0)6 82 59 84 63

Anushan est un adolescent de treize ans et fils unique d'une famille tamoule. Alors qu'il renie sa culture et ignore l'histoire de son pays d'origine, il se retrouve à partager sa chambre pour quelques jours avec son oncle arrivé du Sri Lanka.



Filmographie : 1^{er} film

Vagabondages Cinématographiques - Courts métrages

Plein air

Assoiffé

Lisa Sallustio

France, Belgique. 2023. Fiction. 11 min



Scénario : Lisa Sallustio

Image : Hoving Hanopian

Son : Pierre-Nicolas Blandin

Montage : Charly Cancel

Musique : Noé Bailleux

Production : Punchline Cinéma, New Shoes Productions, Kozak Films

Interprétation : Vejde Grind, Aurélien Dubreuil-Lachaud

Contacts : Punchline Cinéma

punchline.cinema.com

Tél. +33 (0)9 73 64 60 87

Un homme habillé en bleu attend dans une salle mal ventilée. Il a très soif. Soudain, un homme habillé en rouge entre dans la salle avec un superbe distributeur d'eau en bonbonne, bien résolu à ne pas partager.



Filmographie : *Littoralement* (CM 2018), *Les Punaises* (CM 2020), *Le Chat d'à côté* (CM 2020), *Par monts et par villages* (CM 2020).

Big Bang

Carlos Segundo

France, Brésil. 2022. Fiction. 14 min



Scénario : Carlos Segundo

Image : Roberto Chacur

Son : Nemer Castro, Antoine Bertucci

Montage : Carlos Segundo, Jérôme Breau

Production : O sopra do Tempo, Les Valseurs

Interprétation : Giovanni Venturini, Aryadne Amâncio

Contacts : Les Valseurs Distribution

lesvalseurs.com

Tél. +33 (0)1 71 39 41 62

À Uberlândia au Brésil, Chico gagne sa vie en réparant des fours, dans lesquels il s'introduit facilement grâce à sa petite taille. Face au mépris d'un système qui le relègue au rang des marginaux, il entre petit à petit en résistance.

Filmographie : *26 de Dezembro* (CM 2008), *Vitrines* (CM 2010), *Connexion Munich* (CM 2012), *Silver Dust in a Dark Room* (CM 2014), *Turn-Off* (CM 2014, co-réal. Cristiano Barbosa), *Dorsal* (CM 2015), *Borra* (CM 2015), *Shake Up Brasil* (CM 2016), *Mes entrailles saignent encore* (CM 2016), *Sous-cutané* (CM 2017), *Múltiplas histórias* (CM 2019), *Fendas* (LM 2019), *De temps en temps je brûle* (CM 2020), *Sidéral* (CM 2021).



La Charge mentale

Colas et Mathias Rifkiss

France. 2023. Fiction. 24 min



Scénario : Colas et Mathias Rifkiss

Image : Romain Fisson-Edeline

Son : Julien D'Esposito

Montage : Colas et Mathias Rifkiss

Musique : Colas et Mathias Rifkiss

Production : Duno Films, Betwinus Films

Interprétation : Louise Massin, Sébastien Chassagne, Marc Wilhelm, Chloé Souliman

Contacts : Manifest

manifest.pictures

Tél. +33 (0)1 75 43 91 90

Au village, on dit que Denis et Céline ont un petit problème de couple. Touché dans sa virilité, Denis décide alors de s'inscrire à une course de porter d'épouse dans l'espoir de regagner estime et respect.

L'Effet de mes rides

Claude Delafosse

France. 2022. Animation. 12 min



Scénario : Claude Delafosse, Jeanne Delafosse

Son : Martin Delafosse

Montage : Jeanne Delafosse

Musique : Martin Delafosse

Production : Am Stram Gram

Voix : Gaston Plagnet, Claude Delafosse

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Claude, artiste-bidouilleur-touche-à-tout féru de cinéma d'animation, s'est mis en tête de faire enfin son film avant ses soixante-dix ans. Il embarque avec lui dans l'aventure Gaston, son petit-fils de sept ans, monté sur ressorts et curieux de tout, à qui il a transmis sa passion du dessin et de l'image en mouvement..



Filmographie commune :

Passages (CM 2003),

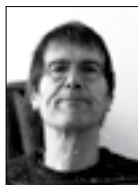
Recrue d'essence (CM 2006),

13 minutes 44 (CM 2010),

Les Chiens verts (CM 2011),

La Voix du père (CM 2016),

Uniques (CM 2021).



Filmographie : 1^{er} film

Là où vivaient les arbres maintenant

Séverine Cagnac

LA RUCHE
A 10 ANS

France. 2022. Documentaire. 11 min



Scénario : Séverine Cagnac. Scénario travaillé en résidence à La Ruche 2018

Montage : Séverine Cagnac

Musique : Lucas Verreman

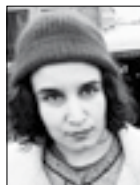
Avec : Josyane Cagnac, Ludovic Cagnac, Séverine Cagnac

Contacts : Séverine Cagnac

sevcagnac@gmail.com

Tél. +33 (0)6 75 50 17 84

Dans le syndrome de Diogène, les objets prennent possession des lieux d'habitation. La maison devient un monstre qui avale la famille, la tendresse, et le rêve d'être ensemble. C'est ici que j'ai grandi. Josyane, Séverine et Ludovic tentent de donner une voix aux murs, à la solitude, pour trouver un chemin vers la résilience familiale.



Filmographie : *Sarah bande* (CM 2019), *Invisibles* (CM 2020).

Lothar, 1999

Marie Rosselet-Ruiz

LA RUCHE
A 10 ANS

France. 2023. Fiction. 20 min



Scénario : Naïla Guiguet, Marie Rosselet-Ruiz. Scénario travaillé en résidence à La Ruche 2014

Image : Maxence Lemonnier

Son : Grégoire Chauvot, Victor Fleurant

Montage : Nathan Jacquard

Musique : Maxence Dussere

Production : Moderato Films

Interprétation : Zélie Boulant-Lemesle, Alex Fanguin

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Depuis quelques semaines, Lou (13 ans) et Jordan (9 ans) sont livrés à eux-mêmes. Incapable d'affronter la réalité, Lou fait croire à son frère que leur père sera bientôt de retour. Quand une tempête les surprend, les deux enfants se retrouvent obligés de faire face à la nuit pour protéger leur foyer.



Filmographie : *Je suis Beyoncé* (CM 2015), *Les Révoltés* (CM 2015), *Le Ciel est clair* (CM, Gindou 2018), *La Halte* (CM, Gindou 2018), *Oh Miller !* (CM 2019), *Les Héritières* (CM 2020 coréalisé avec Hélène Rosselet-Ruiz), *Ibiza* (CM 2021, coréalisé avec Hélène Rosselet-Ruiz), *Les Reines du Mambo* (CM 2023 coréalisé avec Hélène Rosselet-Ruiz).

Maison blanche

Camille Dumortier

France. 2023. Fiction. 28 min

LA RUCHE

A 10 ANS



Scénario : Camille Dumortier. Scénario travaillé en résidence à La Ruche 2018

Image : Erwan Dean

Son : Étienne Leplumey

Montage : Alexis Noel

Interprétation : Taddeo Kufus, Charlie Peter-Marzolini

Contacts : Rue de la sardine

ruedelasardine.fr

Tél. +33 (0)6 85 40 08 91

Zélie, 9 ans, admire son grand frère Basile qui accumule des images tel un collectionneur. En l'absence de leur mère, il l'entraîne dans le tournage de son film. Mais Zélie doit faire face aux humeurs changeantes de son réalisateur.



Filmographie : *Les Pieds sur terre* (CM Gindou 2020).

Maman(s)

Maïmouna Doucouré

France. 2015. Fiction. 21 min

LA RUCHE

A 10 ANS



Scénario : Maimouna Doucouré. Scénario travaillé en résidence à La Ruche 2013

Image : Yann Maritaud

Son : Clément Malléo

Montage : Sonia Franco

Musique : Léontina Fall

Production : Bien ou bien productions

Interprétation : Sokhna Diallo, Maimouna Gueye, Abdoulaye Azize Diabate, Mareme N'Diaye, Eriq Ebouaney

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Aïda, 8 ans, habite un appartement d'une cité parisienne. Le jour où son père rentre de son voyage au Sénégal, leur pays d'origine, le quotidien d'Aïda et de toute la famille est complètement bouleversé. Le père n'est pas revenu seul...



Filmographie : *Cache-cache* (CM 2013), *Maman(s)* (CM 2015), *C'est pas pour nous !* (Doc 2017 coréalisé avec Agnès Pizzini), *Mignonnes* (LM 2020), *Hawa* (LM 2022).

Same Old

Lloyd Lee Choi

États-Unis. 2022. Fiction. 15 min



Scénario : Lloyd Lee Choi

Image : Norm Li

Son : Tom Bjelic

Montage : Lloyd Lee Choi

Production : Division 7

Interprétation : Limin Wang, Loi Maggie, Anna Wang, Lei Han

Contacts : Salaud Morisset

salaudmorisset.com

festival@salaudmorisset.com

*Un livreur de nourriture à New York passe
la nuit à essayer de retrouver son vélo
électrique volé.*

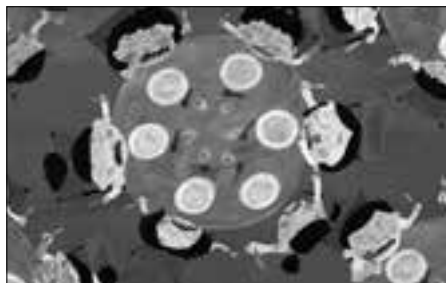


Filmographie : *Closing Dynasty* (CM
2023).

Aaaah !

Osman Cerfon

France. 2023. Animation. 5 min



Scénario : Omar Cerfon

Son : Arnaud Kalmes

Montage : Catherine Aladenise

Production : Miyu Production

Animation : Osman Cerfon, Quentin Marcault, Hyppolite Cupillard, Martin Touzé

Voix : élèves CM2 école Ernest Renan à Valence

Contacts : Miyu Distribution

miyu.fr

Tél. +33 (0)4 48 67 90 09

Aaaah ! c'est des cris de douleur, la surprise, l'effroi, la joie, des chants, des râles, des rires, la colère... Aaaah ! c'est l'expression avec laquelle les enfants, ces êtres primaires et innocents, font l'expérience de la vie en collectivité, bien encadrés par les coups de sifflets des adultes.



Filmographie : *Tête à tête* (CM 2007), *Chroniques de la poisse* (CM 2010), *Comme des lapins* (CM 2012), *Vaudou Miaou* (CM 2014, coréalisé avec Dewi Noiry), *Je sors acheter des cigarettes* (CM 2018).

L'Air de rien

Gabriel Hénót-Lefèvre

France. 2022. Animation. 14 min



Scénario : Gabriel Hénót-Lefèvre

Son : Rémi Seznec

Montage : Antoine Rodet

Musique : Olivier Milliton

Production : Folimage

Animation : Gabriel Hénót Lefèvre, Thomas Murrel, Mathilda Sprauel

Voix : Christian Desmet, Sébastien Lemoine

Contacts : L'Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Dans un sanatorium en bord de mer, un vieil homme voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser. Le jour où celle-ci est blessée, l'homme va prendre soin d'elle et retrouver, pour un instant, son âme d'enfant.



Filmographie : 1^{er} film.

La Naissance des oasis

Marion Jamault

France. 2022. Animation. 9 min



Scénario : Marion Jamault

Son : Lucien Richardson

Musique : Yan Volsy

Production : Phénomènes films

Animation : Rémi Soyez, Célia Tocco

Voix : Benoît Allemane, Julien Pestel, Donald Reignoux

Contacts : Miyu Distribution

miyu.fr

Tél. +33 (0)4 48 67 90 09

*Un serpent au sang trop froid et un
chameau au sang trop chaud se lient
d'amitié.*



Filmographie : *Guelduin et son
mouton de l'espace* (CM 2016),
Le Loup boule (CM 2016).

Panique au village : Les Grandes vacances

Vincent Patar, Stéphane Aubier

Belgique, France, Suisse. 2021. Animation. 26 min



Scénario : Vincent Patar, Stéphane Aubier, Vincent Tavier

Son : David Davister, Bertrand Boudaud, Jérôme Vittoz

Montage : Anne-Laure Guegan

Musique : Bernard Plouvier

Production : Panique ! Autour de minuit, Nadasdy films

Voix : Bruce Ellison, Stéphane Aubier, Vincent Patar, Fred Jannin, Benoît Poelvoorde, Bouli Lanners, Nicolas Buisyes, Christelle Mahy, David Ricci, Jeanne Balibar, Wim Willaert

Contacts : Autour de minuit

autourdeminuit.com

Tél. +33 (0)1 42 81 17 28

*L'école est finie. Indien et Cowboy
s'ennuient. Ils décident de construire un
bateau et de partir à l'aventure. Mais la
première tentative est un désastre.*

Filmographie commune : *Pic Pic André Shoow* (CM 1988),
Panique au village (CM 1991), *Le Voleur de cirque* (CM 1993,
coréalisé avec Benoît Marcandella), *Pic Pic André Shoow 1*
(CM 1995), *Pic Pic André Shoow 2* (CM 1997), *Les Baltus au
cirque* (CM 1998), *UFO boven Geel* (CM 1999, coréalisé avec
Vincent Tavier), *Pic Pic*

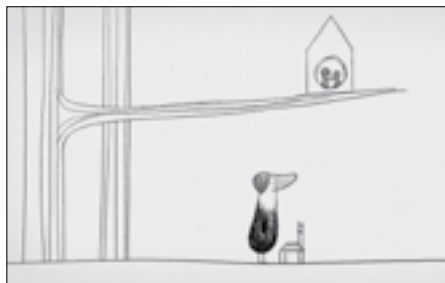


André Shoow 3 (CM
1999), *Panique au village*
(2001, série 20 épisodes),
Panique au village (LM
2009), *Ernest & Célestine*
(LM 2012, coréalisé avec
Benjamin Renner).

Va-t'en, Alfred !

Célia Tisserant, Arnaud Demuynck

France, Belgique. 2023. Animation. 11 min



Scénario : Arnaud Demuynck

Son : Jonathan Vanneste, Elias Vervecken

Montage : Célia Tisserant

Musique : Yan Volsy

Production : Les Films du Nord, La Boîte,... Productions

Animation : Célia Tisserant, Tiphaine Kneip, Paul Gressier

Contacts : L'Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Alfred a dû fuir son pays à cause de la guerre. Sans logement, il erre, de refus en refus. Un jour, il rencontre Sonia, qui lui propose un café...

Filmographie de Célia Tisserant : *La Tortue d'or* (CM

2018, coréalisé avec Célia Tocco), *Petit poussin roux* (CM

2019), *Dame Saisons* (MM 2020, coréalisé avec Arnaud

Demuynck). **Filmographie sélective d'Arnaud**

Demuynck : *L'Écluse* (CM 2000), *Signes de vie* (CM Gindou

2005), *À l'ombre du voile* (CM Gindou 2006), *L'Évasion*

(CM 2007), *La Vita Nuova* (CM coréalisé avec Christophe

Gautry), *Le Concile*

lunatique (CM coréalisé

avec Christophe Gautry),

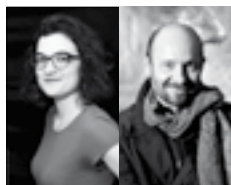
Sous un coin de ciel bleu

(CM 2009), *Yuku et la*

fleur de l'Himalaya (LM

Gindou 2022, coréalisé

avec Rémi Durin).



Le Dogsitter (Maintenant que je suis un fantôme)

Frédéric Béliet-Garcia

France. 2022. Fiction. 32 min



Scénario : Frédéric Béliet-Garcia

Image : Lazare Pedron

Son : Robin Benisri

Montage : Suzanne Van Boxsom

Production : Folle Allure

Interprétation : Jeanne Barbillon, Jean-Charles Clichet, Samir Guesmi, Anne-Lise Heimbürger, Ophélie Kolb, Cyrille Mairesse

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Guy est dogsitter. En déposant le dernier chien de sa journée, il entend des éclats de voix. À l'acmé d'une dispute, les propriétaires du chien décrètent une minute de silence pour consacrer solennellement leur séparation. Figé malgré lui dans la cuisine de ce couple, Guy remonte en pensée le fil de sa journée, qui est aussi celui de sa vie, et essaie d'y lire le signe d'une destinée et d'un espoir.



Filmographie : 1^{er} film.

Fleurs d'épine

Olga Stuga

France. 2023. Documentaire. 21 min

LA RUCHE

A 10 ANS



Scénario : Olga Stuga

Olga a suivi nos résidences d'écriture de La Ruche en 2021

Image : Olga Stuga

Son : Colin Idler, Olga Stuga

Montage : Olga Stuga

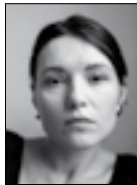
Production : Le GREC

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Coincés entre le passé et le futur, la guerre et la paix, Sashko et Gala vivent ensemble une retraite orageuse.



Filmographie : *Face Control* (CM 2016), *La Leçon de pêche à la mouche* (CM 2018), *Le Front intérieur* (CM Gindou 2020), *Sur le quai* (CM 2020).

Vagabondages Cinématographiques - Courts métrages

Arsenic. Cinécourt 1

La Lutte est une fin

Arthur Thomas-Pavlovsky

France. 2022. Documentaire. 28 min



Scénario : Arthur Thomas-Pavlovsky

Image : Antonin Erat

Son : Arthur Thomas-Pavlovsky

Montage : Carla Ciccone Blanco

Musique : Simon Lescure, Rodrigo Murillo

Production : Le GREC, avec le soutien du Fonds images de la diversité

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

26 juin à Marseille. Au sein de la bourse du travail transformée en arène de boxe, les boxeurs du collectif Boxe Massilia sont sur le point d'entrer sur le ring face à une foule en liesse. Et si à travers ce spectacle antique du combat au corps à corps, une autre lutte se jouait, plus décisive et fondamentale ?



Filmographie : 1^{er} film.

Stella Nova

Audrey Jean-Baptiste

France. 2023. Fiction. 19 min

LA RUCHE

A 10 ANS



Scénario : Audrey Jean-Baptiste

Audrey a suivi nos résidences d'écriture de La Ruche en 2015

Image : Pauline Doméjean

Son : Maël Desreumaux

Montage : Agathe Poche, Louis Richard

Production : Yukunkun

Interprétation : Walid Caid, Rodolphe Fichera, Maeinz Gramond, Léa Guillemet, Sébastien Lefebvre, Manon Leguay, Jenny Threhoux

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Une troupe de théâtre. Un lieu isolé à la campagne. L'apocalypse gronde en sourdine. Elle est là, toute proche. La mort rôde. La vie se débat. L'amour triomphera.



Filmographie : *Fabulous* (MM Gindou 2019), *Adieu l'enfance* (CM Gindou 2021), *Écoutez les battements de nos images* (CM coréalisé avec Maxime Jean-Baptiste, Gindou 2021).

Vagabondages Cinématographiques - Courts métrages

Arsenic. Cinécourt 2

Bellus

Alexis Pazoumian

France. 2022. Fiction. 26 min



Scénario : Yann Barouch, Alexis Pazoumian

Image : Hovig Hagopian

Son : Antoine Bailly

Montage : Ann Sophie Wieder

Musique : Raphaël Pazoumian

Production : Les films du Worso, avec le soutien du Fonds images de la diversité et de la Région Occitanie

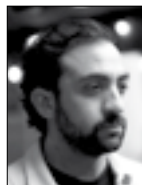
Interprétation : Pilar Gabarri, Michel Pubill, Tony Dylan Reyes, Santo Rizzo

Contacts : Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

Bellus, une cité gitane de Perpignan. Les habitants sont réunis pour pleurer la mort du père de Michel, un jeune dealer du quartier. Pour lui, c'est le moment de se ranger définitivement en tirant un trait sur son ancienne vie. Mais c'est sans compter sur Santos, son associé, qui n'a pas l'intention de le laisser partir.



Filmographie : *Favelado* (CM 2012),
Mineur (CM 2019).

Complètement normal

Daniel Bach

France. 2023. Fiction. 12 min

Finaliste du concours Le Goût des autres 2022



Scénario : Isaïah Cherer-Lajudie, Hugo Delqueux, Lynette Escapoulade-Graulieres, Anouk Leborgne, Eloïse Mazaleyra, Etienne Moulin, Yaël Pluchon-Faure

Image : Daniel Bach

Son : Philippe Étienne

Montage : Daniel Bach

Production : Balmelle Images, Cine LOT, scénario finaliste du concours Le Goût des Autres

Interprétation : Erwan Ribard, Simon Riviere-Faoro, Quentin Coutzac, Manue Fleytoux

Contacts : Balmelle Images

Tél. +33 (0)6 81 95 42 93

Éric fait la surprise de venir récupérer son fils Amaël (15 ans) au collège et le surprend embrassant un autre garçon. Une dispute éclate dans la voiture. Éric refuse d'admettre que son fils puisse être gay.



Filmographie : *Vous avez reçu un message* (CM 2000), *Le Jour où j'ai mangé avec un black* (CM Gindou 2016).

Vagabondages Cinématographiques - Courts métrages

Arsenic. Cinécourt 2

D'un cheveu

Hawa Fofana, Jérôme Polidor

France. 2023. Fiction. 18 min

Lauréat du concours Le Goût des autres 2021



Scénario : Zeynab Abro, Kestia Bokelo, Nadia Cheikh, Inès Da Silva et Hawa Fofana

Image : Bastien Clochard

Son : Alain Blondeau

Montage : Jérôme Polidor, Nicolas Teichner

Musique : Yoann Magneron

Production : Gindou cinéma

Interprétation : Célestine Mackay, Hawa Fofana, Léa Jaulin, Eric Le Guyadec, Zeynab Abro, Astou Dialo, Ines Da Silva, Sarah Favre, Pascale Becognee

Contacts : Gindou cinéma

gindoucinema.org

Tél. +33 (0)5 65 22 89 99

Emma perd ses cheveux. Elle tente de le cacher au lycée mais ses choix lui attirent de nouveaux problèmes.

Filmographie Hawa Fofana : 1^{er} film

Filmographie Jérôme Polidor : 27 femmes de ménage

contre une multinationale (CM, 2002), La Double face de la monnaie (doc, 2006), Tout à refaire (CM, 2007), L'Ordre présent (CM, 2009), Noir coton (doc, 2010), Merci les jeunes ! (doc, 2015), Chroniques de saisons (doc, 2017), Jeunes de service (doc, 2020).



Merci la famille

Antoine Pinson

France. 2023. Fiction. 10 min



Scénario : Antoine Pinson

Image : Julien Meurice

Son : Olivier Leroy, Najib El Yafi, Niels Barletta

Montage : Nassim Ouadi

Musique : Delphine Malaussena

Production : Loin derrière l'Oural

Interprétation : Etienne Galoo, Julien Frison (Comédie Française), Juliette Renaud, Mohand Ouaker.

Contacts : Loin derrière l'Oural

info@ldloural.fr

Tél. +33 (0)1 45 78 20 75

Chez Paul, 15 ans, si le chien, Bambi, s'oublie à l'intérieur de la maison, chaque membre de la famille doit le corriger à tour de rôle. Pourtant, tout irait bien si Gabriel, le grand frère, n'avait pas décidé de quitter la maison. Alors, Paul part à sa recherche pour le persuader de renouer avec leurs parents. Paul en est certain, ils seront prêts à tout pour l'aider à guérir de son homosexualité.



Filmographie : Alea (CM 2005), Trop potes (série 30x5 min 2011-2013).

La Sirène se marie

Achraf Ajraoui

LA RUCHE

France. 2022. Fiction. 25 min

A 10 ANS



Scénario : Achraf Ajraoui

Achraf a suivi nos résidences d'écriture de La Ruche en 2016

Image : Plume Fabre

Son : Baptiste Juricic

Montage : Maxime Pozzi-Garcia

Musique : Jack Bartman

Production : Nolita

Interprétation : Dali Benssalah, Ophélie Bau, Homayoun Fiamor

Contacts : Nolita

nolita.fr

Tél. +33 (0)1 44 55 31 11

L'été de Jamel bascule lorsque ce Don Juan des plages apprend que son ex se marie...



Filmographie : *La Hchouma* (CM Gindou 2018).

Affronter l'obscurité

Jean-Gabriel Périot

France. 2022. Documentaire. 1h49



Image : Amine Berrada, Amel Djikoli, Denis Gravouil, Augustin Losserand

Son : Henri Maïkoff

Montage : Jean-Gabriel Périot

Production : Alter Ego production

Contacts : Météore Films

meteore-films.fr

Tél. +33 (0)1 42 54 96 20

Le siège de Sarajevo a duré d'avril 1992 à février 1996. 1425 jours pendant lesquels les jeunes hommes de la ville ont été mobilisés pour la défendre ; des jours où certains d'entre eux ont choisi de prendre leur caméra pour contrer par l'image la violence qui s'abattait sur eux. 30 ans après, quel regard ces cinéastes portent-ils sur leurs images d'alors, sur cette guerre sans fin et sur leurs craintes qu'elle ne reprenne ?

« Il y a trente ans, je regardais le siège de Sarajevo quotidiennement sur ma télévision. Au même moment, les garçons de mon âge qui y vivaient étaient mobilisés. Des années plus tard, je suis allé à la rencontre de certains d'entre eux qui tout en vivant au cœur même de l'enfer n'ont jamais cessé d'y faire des films. Leurs différentes expériences ne pouvaient qu'éclairer ces questions sur lesquelles je butte sans cesse : est-ce que faire des films peut-être le lieu d'un engagement ou d'une action sur le monde ? Et si oui, à quelles conditions ? » Jean-Gabriel Périot

Né en France en 1974, Jean-Gabriel Périot a réalisé plusieurs courts métrages à la frontière du documentaire, de l'expérimental et de la fiction. Il développe son propre style de montage qui interroge la violence et l'histoire à partir d'archives filmiques et photographiques. Ses courts métrages, dont *We are winning, don't forget* (Gindou 2004), *Dies Irae, Eût-elle été criminelle...* (Gindou 2006), *Nijuman no borei (20000 fantômes)* (Gindou 2007) ou *The Devil* ont été récompensés dans de nombreux festivals à travers le monde. Son premier long métrage, *Une jeunesse allemande* (Gindou 2015) a fait l'ouverture de la section Panorama à la Berlinale 2015 avant de sortir sur les écrans allemands, suisses et français et d'être honoré de plusieurs prix. *Lumières d'été*, son premier long métrage de fiction présenté au festival de Saint Sébastien, est sorti en France l'été 2017. *Nos défaites* (Gindou 2019) a été présenté au Forum lors de l'édition 2019 de la Berlinale et *Retour à Reims [fragments]* adapté de Didier Eribon et interprété par Adèle Haenel a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2021.



Among us women

Sarah Noa Bozenhardt, Daniel Abate Tilahun

Allemagne. 2021. Documentaire. 1h33



Scénario : Sarah Noa Bozenhardt

Image : Bernarda Cornejo Pinto

Son : Alexandra Praet, Kai Tebbel

Montage : Andrea Muñoz

Musique : Anna-Marlene Bicking

Production : Evolution Film

Contacts : Raina

rainafilms.com

andy@rainafilms.com

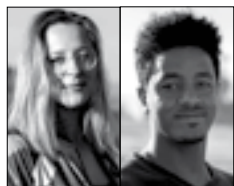
Dans le village de Megendi, dans le nord de l'Éthiopie, le rapport à l'accouchement évolue. La jeune Huluager attend son quatrième enfant et malgré les conseils médicaux, elle veut accoucher chez elle avec la sage-femme traditionnelle Endal. Entre tradition, modernité et structures patriarcales, une communauté de femmes s'interroge sur leur relation à elles-mêmes, à leur corps et aux autres.

« Quand je suis arrivée enfant, en Éthiopie, je passais beaucoup de temps avec les femmes, c'était l'espace où je me sentais le plus en sécurité, où je trouvais du soutien et des solutions à mes problèmes. J'ai vécu quelque chose que je ne vois jamais dans la vision occidentale de l'Éthiopie, qui ne parle que de famine et de pauvreté, ce n'est pas du tout ce que j'ai vécu et j'ai eu envie de montrer autre chose de ce pays. Daniel est le co-réalisateur du film, mais il est aussi comme un frère pour moi, il fait partie de ma famille depuis de nombreuses années et comme il est né à Megendi, il est très proche de la population locale. Pour les femmes que nous avons filmées, j'étais sa sœur et il était clair que nous allions raconter leur histoire ensemble. Nous connaissions la sage-femme parce qu'elle avait assisté à la naissance de Daniel et de ses frères et sœurs, cela a donné lieu à d'autres contacts et à une réaction en chaîne. » Sarah Noa Bozenhardt

Née en 1991 à Fribourg, **Sarah Noa Bozenhardt** a grandi en Éthiopie. Elle obtient sa licence en cinéma, vidéo et médias intégrés à l'université d'art et design Emily Carr (ECUAD) à Vancouver, et reçoit plusieurs prix pour son documentaire de fin

d'études *Medanit*, réalisé en 2015. L'année suivante, elle étudie la réalisation documentaire à l'Université du Film Konrad Wolf à Potsdam, la plus ancienne et la plus grande école de cinéma en Allemagne. Parallèlement à son travail de réalisatrice, Sarah Noa travaille comme tutrice de cinéma pour les jeunes et les enfants. *Among us women* est son premier long métrage.

Daniel Abate Tilahun est né dans le village rural de Megendi. Après avoir travaillé sur le court métrage *Medanit* avec Sarah Noa, il étudie la réalisation à l'Académie du cinéma et de la télévision à Addis-Abeba. Avec Sarah Noa, il passe plus de cinq ans à développer et tourner le film *Among us women*.



La Chimère

Alice Rohrwacher

Italie, France, Suisse. 2023. Fiction. 2h13



Scénario : Alice Rohrwacher

Image : Hélène Louvart

Son : Xavier Lavorel

Montage : Nelly Quettier

Production : Tempesta Films, Ad Vitam Production, Amka Films Productions

Interprétation : Josh O'Connor, Carol Duarte, Isabella Rossellini, Alba Rohrwacher, Vincenzo Nemolato, Giuliano Mantovani, Melchiorre Pala

Contacts : Ad Vitam

advitamdistribution.com

Tél. +33 (0)1 55 28 97 00

Chacun poursuit sa chimère sans jamais parvenir à la saisir. Pour certains, c'est un rêve d'argent facile, pour d'autres la quête d'un amour passé...

De retour dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne, Arthur retrouve sa bande de Tombaroli, des pilleurs de tombes étrusques et de merveilles archéologiques. Arthur a un don qu'il met au service de ses amis brigands : il ressent le vide. Le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Le même vide qu'a laissé en lui le souvenir de son amour perdu, Beniamina.

« Là où j'ai grandi, on entendait souvent des histoires de trésors cachés, de fouilles clandestines et d'aventures mystérieuses. À l'époque, la vie autour de moi était scindée en deux : l'une était lumineuse, moderne, agitée, et l'autre nocturne, antique, secrète. La vie est faite de ces nombreuses couches. Il suffit de creuser quelques centimètres dans la terre et un fragment d'artefact peut apparaître parmi les pierres. Je n'avais qu'à aller dans les écuries et les caves des environs pour me rendre compte que ces endroits avaient abrité d'autres lieux : des tombeaux étrusques, des refuges d'époques antiques, des lieux sacrés... Cette proximité entre le sacré et le profane, entre la mort et la vie, qui m'a fascinée pendant toute mon enfance, a façonné mon regard de cinéaste. C'est pour cela que j'ai décidé de réaliser un film qui raconte cette intrigue aux multiples facettes. Cette relation entre deux mondes, probablement la dernière pièce d'un triptyque (après *Les Merveilles* et *Heureux comme Lazzaro*) qui s'interroge sur une question qui m'est chère : que faire du passé ? » Alice Rohrwacher

Alice Rohrwacher est née en 1980 à Fiesole (Toscane) et a étudié à Turin et à Lisbonne. En 2011, son premier long métrage, *Corpo Celeste*, est projeté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes puis à Sundance, New York, Londres, Rio et Tokyo. Son



deuxième film, *Les Merveilles*, (Gindou 2014) reçoit le grand prix au festival de Cannes et le suivant, *Heureux comme Lazzaro*, (Gindou 2018) obtient le prix du scénario à Cannes. Parallèlement à ses longs métrages, elle réalise *De Djess* en 2015, un court métrage de la collection *Women's Tales* de Miu Miu. En 2016, elle dirige *La Traviata* de Giuseppe Verdi au théâtre Vallin à Reggio Emilia. En 2020, elle réalise deux épisodes de la série Rai-HBO TV, *L'Amie prodigieuse* Saison 2, adaptée des romans de Elena Ferrante. En 2021, elle présente son documentaire *Futura*, coréalisé avec Pietro Marcello et Francesco Muzi, à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. En 2023, Alice Rohrwacher est nommée à l'Oscar du meilleur court métrage pour *Le Pupille* et *La Chimère* est en compétition au festival de Cannes.

La Ferme des Bertrand

Gilles Perret

France. 2022. Documentaire. 1h27



Scénario : Gilles Perret, Marion Richoux

Image : Gilles Perret

Son : Didier Fredeveau, Louis Molinas, Yoann Veyrat

Montage : Stéphane Perriot

Musique : Vincent Boniface

Production : Elzévir Films

Contacts : Jour2Fête

jour2fete.com

Tél. +33 (0)1 40 22 92 15

La ferme des Bertrand, exploitation laitière située dans un village de Haute-Savoie, a vu se succéder plusieurs générations de paysans. En voisin, le réalisateur Gilles Perret l'a filmée dès 1997 lors de la passation des trois « tontons », les frères Bertrand, à leur neveu Patrick et sa femme Hélène. Il a repris la caméra en 2022, alors que c'est au tour d'Hélène, désormais associée à son fils et à son gendre, de passer la main.

« À sa sortie en 1998, mon film intitulé *Trois frères pour une vie* reçut un accueil enthousiaste et chaleureux en festivals et il participa à ma reconnaissance et ma légitimité en tant que réalisateur. Depuis j'ai réalisé une dizaine de films documentaires sortis au cinéma qui ont rencontré leurs publics. (...) Après ce marathon, j'ai eu envie de me consacrer à un nouveau projet qui me ramène aux sources. En 2022 la ferme des Bertrand est toujours là, j'habite toujours à côté. Depuis le tournage de 1997, le hameau s'est rajeuni, des familles avec de jeunes enfants s'y sont installées. La vie en mode « campagne » est en vogue avec le besoin de retrouver du sens au quotidien et de ne plus vivre à cent à l'heure. La crise sanitaire ajoutée à la crise climatique mettent en avant la préservation de l'environnement et du vivant, elles imposent le respect des sols et des ressources avec en toile de fond les bases d'un vivre ensemble à réinventer. » Gilles Perret

Né en 1968 en Haute Savoie où il vit toujours, Gilles Perret est fils d'ouvrier. Après des études d'ingénieur, il travaille dans les usines de la vallée de l'Arve avant de se tourner un peu par hasard, puis par conviction, vers l'audiovisuel et le cinéma.



Son premier film sorti au cinéma en 2006, *Ma mondialisation*, se passait déjà dans la vallée de l'Arve, racontant l'histoire des patrons des PME et de la délocalisation de leurs entreprises. Ce film est désormais inscrit dans les manuels scolaires d'économie. Réalisateur de nombreux films documentaires, la plupart à caractère social et humaniste, il met en avant les gens de peu, l'Histoire sociale est au cœur d'une partie de son œuvre : *Walter, retour en résistance* (2009), *De mémoire d'ouvriers* (2012), *Les Jours heureux* (2013), *La Sociale* (2016), *L'Insoumis* (2018) et deux films coréalisés avec François Ruffin : *J'veux du soleil !* en 2019 et *Debout les femmes !* en 2021. *Reprise en main* (Gindou 2022) était sa première œuvre de fiction, co-écrite avec Marion Richoux, tout comme *La Ferme des Bertrand*.

La Fille de son père

Erwan Le Duc

France. 2023. Fiction. 1h31



Étienne a vingt ans à peine lorsqu'il tombe amoureux de Valérie, et guère plus lorsque naît leur fille Rosa. Le jour où Valérie les abandonne, Étienne choisit de ne pas en faire un drame. Étienne et Rosa se construisent une vie heureuse. Seize ans plus tard, alors que Rosa doit partir étudier et qu'il faut se séparer pour chacun vivre sa vie, le passé ressurgit.

Scénario : Erwan Le Duc

Image : Alexis Kavryrchine

Son : Mathieu Descamps, Jules Laurin, Matthieu Gasnier, Vincent Cosson

Montage : Julie Dupré

Musique : Julie Roué

Production : Domino Films

Interprétation : Nahuel Pérez Biscayart, Céleste Brunnquell, Maud Wyler, Mohammed Louridi, Mercedes Dassy

Contacts : Pyramide

pyramidefilms.com

Tél. +33 (0)1 42 96 01 01

« Cette histoire est née d'un personnage de *Perdrix*, mon premier long métrage. Juju, interprété par Nicolas Maury incarnait un père célibataire qui élevait une fille de 12 ans, entouré de sa famille, et il y avait déjà cette question de la séparation entre eux, de l'enfant qui disait vouloir quitter son père mais sans l'abandonner. Ensuite, mon processus d'écriture, c'est de partir d'une idée, d'un thème un peu large, puis de nourrir le texte par fragments. J'ai l'habitude de prendre beaucoup de notes, il m'arrive d'écrire juste une scène, parfois quelques lignes de dialogues, parfois juste une image. Puis j'essaie de fabriquer l'histoire à partir de ce matériau épars. Le début de l'écriture du scénario date du premier confinement, en mars 2020. C'est aussi le moment où j'ai arrêté de travailler comme journaliste et où je me suis lancé complètement dans le métier de cinéaste. Le confinement a fait que j'ai passé beaucoup de temps en famille, notamment avec ma fille. Donc le point de départ, c'est de raconter une relation père-fille, une histoire d'amour inconditionnel entre un parent et son enfant. Et aussi l'empire et l'emprise que l'un peut avoir sur l'autre, et inversement. » Erwan Le Duc



Né en 1977 aux Lilas, Erwan Le Duc a écrit et réalisé *Perdrix*, un film présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2019, ainsi que plusieurs courts métrages dont *Le Soldat vierge*, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2016. En 2022, il met en scène la série *Sous contrôle*, créée par Charly Delwart, récemment primée au festival Series Mania. Avant cela, parfois en même temps, il a été journaliste pour le quotidien Le Monde, et chargé de mission pour le ministère des Affaires étrangères ou celui de la Culture. Lauréat 2021 de la Fondation Gan pour le Cinéma, il présente son deuxième long métrage, *La Fille de son père*, en clôture de la Semaine de la Critique au festival de Cannes 2023.

La Fleur de Buriti

João Salaviza, Renée Nader Messoria

Brésil, Portugal. 2023. Fiction. 2h05



Scénario : João Salaviza, Renée Nader Messoria, Ilda Patpro Krahô, Francisco Hyjñô Krahô, Henrique Ihjãc Krahô

Image : Renée Nader Messoria

Son : Diogo Goltara

Montage : Edgar Feldman, João Salaviza, Renée Nader Messoria

Production : Karo Filmes, Entre Filmes

Interprétation : Ilda Patpro Krahô, Francisco Hyjñô Krahô, Solane Tehtikwýj Krahô, Raene Kôtô Krahô, Débora Sodrê, Luzia Cruwakwýj Krahô

Contacts : Ad Vitam

advitamdistribution.com

Tél. +33 (0)1 55 28 97 00

À travers ses yeux d'enfant, Patpro va parcourir trois époques de l'histoire de son peuple indigène, au cœur de la forêt brésilienne. Inlassablement persécutés, mais guidés par leurs rites ancestraux, leur amour de la nature et leur combat pour préserver leur liberté, les Krahô n'ont cessé d'inventer de nouvelles formes de résistance.

« Nous souhaitions réfléchir à la relation entre le peuple Krahô et la terre. La violence qu'ils ont subie au cours des derniers siècles n'a cessé de modifier leurs rites et leurs pratiques pour protéger leur terre. Nous avons recueilli de nombreuses histoires au fil de longues périodes passées parmi les Krahô. La mémoire résiste, partagée par la communauté. Dans ces récits, la lutte pour la terre prévaut toujours, même si les outils pour mener cette résistance ont évolué. En suivant au plus près le déroulement de l'histoire récente du peuple Krahô, à travers les regards de Hyjñô, Patpro et Jotât, nous sommes invités à entrer dans les villages, à marcher dans les forêts... Nous épousons une forme de narration non linéaire qui est celle des récits oraux des peuples indigènes, nous empruntons leurs chemins étroits, nous écoutons leurs problèmes et nous participons à leurs combats, sans jamais perdre de vue la beauté et la délicatesse avec lesquelles les Krahô marchent sur cette terre et appartiennent au monde. » João Salaviza, Renée Nader Messoria

Renée Nader Messoria est diplômée de l'Universidad del Cine de Buenos Aires. Elle a travaillé pendant 15 ans comme assistante réalisatrice dont *Montanha – Un adolescent à Lisbonne*, le premier long métrage de João Salaviza, sélectionné à Venise. C'est en tant que directrice de la photo du court métrage *Pohí* qu'elle fait la connaissance du peuple Krahô. Depuis, elle œuvre auprès de cette communauté, contribuant notamment à la mise en place d'un collectif de jeunes réalisateurs qui utilisent le cinéma comme outil pour affirmer l'identité culturelle et l'autodétermination du peuple Krahô. **João Salaviza** a fait ses études à l'école supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne et à l'Universidad del Cine de Buenos Aires. Son premier court métrage, *Arena*, a reçu la Palme d'or à Cannes en 2009, et *Rafa l'Ours d'Or* du meilleur court métrage à la Berlinale de 2012. Il se partage entre le Portugal et le Brésil, où il vit avec le peuple Krahô. En 2018, ils coréalisent *Le Chant de la Forêt*, leur premier long métrage, qui reçoit le prix spécial du jury Un Certain Regard à Cannes où ils reviennent en 2023 avec *La Fleur de Buriti*.



In the Rearview

Maciek Hamela

Pologne, France, Ukraine. 2023. Documentaire. 1h25



Scénario : Maciek Hamela

Image : Yura Dunay, Wawrzyniec Skoczylas, Marcin Sierakowski, Piotr Grawender

Son : Marcin Lanarczyk, Maciek Hamela

Montage : Piotr Ogiński, Tatyana Chistova

Musique : Antoni Komasa-Lazarkiewicz

Production : Affinity Cine, Impakt Film, SaNoSi Productions, 435 Films

Contacts : New Story

new-story.eu

Tél. +33 (0)1 82 83 58 90

Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. À son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

« [Le jour où la guerre en Ukraine a éclaté] j'étais en tournage d'un autre documentaire en Pologne, mais j'ai tout laissé pour m'engager. Au début, je ne faisais que du transport, mais j'ai eu l'idée du film au bout de trois semaines. J'ai fait appel à un ami chef opérateur qui est venu m'aider à conduire la nuit et on a tout de suite pris une caméra avec nous. C'est comme ça que ça a commencé, même si on n'était pas sûrs de pouvoir aboutir à un film dans ces conditions-là. » Maciek Hamela

Maciek Hamela est producteur et réalisateur. Né à Varsovie en Pologne, il étudie à la faculté de philologie de l'Université de Varsovie puis obtient une maîtrise en littérature française à l'Université Paris IV Sorbonne. Il travaille ensuite dans le bâtiment et comme guide touristique, en parallèle de ses études à l'EICAR (Ecole internationale de création audiovisuelle et de réalisation).



Il est collaborateur de longue date de la BBC. Il produit notamment les films *Convictions* (prix MDR au festival international du film documentaire et d'animation de Leipzig en Allemagne en 2016), *Parquet* et la série de podcasts documentaires *Plan B* pour l'application Audioteka. Il reçoit en 2018 le Silver Melchior Radio Award au Concours national des journalistes de la radio polonaise, pour ses productions radiophoniques. En 2021, le court métrage documentaire *Bless You*, dont il est producteur et coréalisateur, reçoit le prix Doc Alliance du programme Cannes Docs et est présenté au Millennium Docs Against Gravity, grand festival de films documentaires en Pologne. *In the Rearview* est son premier long métrage documentaire en tant que réalisateur, il était sélectionné à l'ACID au festival de Cannes 2023.

Inchallah un fils

Amjad Al Rasheed

Jordanie, France. 2023. Fiction. 1h53



Jordanie, de nos jours. Après la mort soudaine de son mari, Nawal, 30 ans, doit se battre pour sa part d'héritage, afin de sauver sa fille et sa maison, dans une société où avoir un fils changerait la donne.

Scénario : Amjad Al Rasheed, Rula Nasser, Delphine Agut

Image : Kanamé Onoyama (AFC)

Son : Nour Halawani

Montage : Ahmed Hafez

Musique : Jerry Lane, Andrew Lancaster

Production : The Imaginarium Films, Georges Films

Interprétation : Mouna Hawa, Haitham Omari, Yumna Marwan, Salwa Nakkara, Mohammad Al Jizawi, Eslam Al-Awadi, Seleena Rababah

Contacts : Pyramide

pyramidefilms.com

Tél. +33 (0)1 42 96 01 01

« J'ai grandi entouré de femmes. Lorsque j'étais enfant, elles évoquaient en ma présence les problèmes qu'elles rencontraient avec leurs maris, pensant que je n'écoutais pas ou que j'étais trop petit pour comprendre. Ainsi, j'ai vu que notre société et notre culture attendent des femmes qu'elles acceptent sans broncher le comportement abusif des hommes qui leur dictent leurs croyances et leur conduite. J'ai compris très jeune que les femmes font face à un schéma oppressif et normalisé. *Inchallah un fils* s'inspire de la lutte d'une parente proche, qui a vécu avec un homme qui lui a fait perdre peu à peu la notion de qui elle était. À la mort de son mari, ses biens auraient dû être répartis entre les plus proches parents du défunt, car le couple n'avait que des filles. Toutefois, les frères et sœurs de son mari ont renoncé à leur part pour que la veuve et ses filles puissent garder leur maison, en lui disant : « Nous te permettons de vivre chez toi ». Ils ont eu un comportement exceptionnel à son égard, sûrement parce qu'ils étaient à l'aise financièrement. La formule « Nous te permettons » m'a interpellé. Que ce serait-il passé dans le cas contraire ? Qu'aurait-elle fait s'ils avaient exigé une part de sa maison ? Ces questions ont fait naître l'idée du film : montrer le manque de contrôle de nombreuses femmes sur leur destin et la facilité avec laquelle leurs droits sont bafoués. » Amjad Al Rasheed



Amjad Al Rasheed est un réalisateur jordanien né en 1985. Après des études de cinéma, il a participé au Talent Campus du festival de Berlin 2007, puis réalisé cinq courts métrages remarquables et primés dans de nombreux festivals arabes et internationaux. *Inchallah un fils* est son premier long métrage, il était sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes en 2023.

Le Jardin de la laiterie

Marc Weymuller

France. 2023. Documentaire. 1h26



Image : Xavier Arpino, Marc Weymuller

Son : Marc Weymuller

Montage : Marc Weymuller

Musique : Philippe Saucourt, Héroïse Lecomte

Production : Le Tempestaire

Contacts : Le Tempestaire

letempestaire.com

Tél. +33 (0)6 70 30 21 44

À Fougères, la laiterie Nazart s'est développée pendant 50 ans dans un îlot de verdure. C'était une entreprise familiale où la qualité des relations humaines primait sur l'intérêt personnel des patrons. Un modèle malheureusement condamné à disparaître. Sa liquidation judiciaire a été prononcée en 2005. Bien des années se sont écoulées et pourtant, chaque mercredi, d'anciens salariés de la laiterie continuent à se retrouver pour entretenir le jardin potager qui alimentait la cantine de l'établissement. Ensemble, ils recomposent le récit de la disparition de leur entreprise, précipitée par des intérêts financiers occultes.

« Ce film est avant tout une invitation à partir au fil du temps à la découverte de ce jardin et de celles et ceux qui l'animent. Les bâtiments de la laiterie ont été vidés, certes, mais eux ont travaillé là toute leur vie et leurs souvenirs ne disparaîtront pas de sitôt. On peut mettre fin à une entreprise et détruire un outil de travail, mais on n'efface pas une vie de travail comme cela. Une mémoire collective s'est constituée entre eux et perdure. Les histoires des uns s'ajoutent à celles des autres, elles se complètent et recomposent peu à peu la trame de l'histoire de l'entreprise et de sa disparition. Le jardin est là pour apaiser le tourment provoqué par leurs souvenirs. Et c'est en se reliant au présent du jardin, en renouvelant le lien avec les autres anciens salariés, qu'ils parviennent à reprendre le fil de leur récit. À une époque qui ne cesse de révéler l'échec d'un système qui conduit toujours plus à l'épuisement des ressources naturelles et humaines, ils n'ont, comme nous toutes et tous, pas d'autre issue que de s'engager dans la recherche d'un nouveau contrat avec la nature et avec les autres, dans une harmonie retrouvée avec le vivant. » Marc Weymuller

Né à Marseille en 1965, Marc Weymuller a écrit et réalisé *L'Attente* (1996), court métrage de fiction sans dialogue, *Ici et là-bas, récit d'un voyage immobile* (1998), errance fictive dans les rues de Lisbonne, *Malgré la nuit* (2004), portrait d'un religieux à la spiritualité hors-cadre, *Quatre Murs et le Monde* (Gindou 2009), évocation des derniers jours de l'écrivain Açoréen José Dias de Melo, *La Vie au loin* (Gindou 2011) long métrage documentaire sur le Barroso, une région isolée du nord du Portugal, *La Promesse de Franco* (Gindou 2013), long métrage documentaire sur la mémoire des habitants de Belchite, ville emblématique de l'amnésie collective qui a frappé l'Espagne après la guerre civile et *Little America* (Gindou 2019) long métrage documentaire sur les décombres de l'ancien aéroport international de l'île de Santa Maria aux Açores. Il collabore régulièrement à l'écriture de films documentaires pour d'autres réalisateurs, il accompagne de jeunes auteurs dans le développement de leurs projets, notamment dans le cadre d'ateliers et de résidences.



Je ne sais pas où vous serez demain

Emmanuel Roy

France. 2023. Documentaire. 1h03



Scénario : Emmanuel Roy

Image : Jean-Christophe Beauvallet, Emmanuel Roy

Son : Emmanuel Roy

Montage : Gilles Volta

Production : 529 Dragons, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité

Contacts : 529 Dragons

529dragons.com

Tél. +33 (0)6 14 69 70 98

Reem est médecin généraliste au Centre de Rétention Administrative de Marseille. Des hommes se succèdent devant elle. Arrêtés sans titre de séjour, enfermés dans le CRA, leur vie est suspendue et personne ne peut prédire où ils seront envoyés demain. Derrière la porte de sa salle de consultation, ces hommes se confient et leurs récits révèlent le quotidien de cet instrument central de la politique migratoire française.

« Je voulais rester dans une forme de simplicité, de justesse par rapport à ce que Reem a vécu. Cette dimension non spectaculaire du film, ça me paraît cinématographiquement et politiquement très important dans le documentaire aujourd'hui. Face à certaines situations, il faut se retirer et être le plus simple et le plus juste possible par rapport à ce qu'il se passe. C'était mon obsession : ne pas faire un spectacle, paradoxalement puisque c'est un film, mais proposer une expérience de ce lieu, en essayant de m'en retirer, en faisant des choix assez invisibles : un mouvement de caméra, où j'arrête la séquence... des choses très simples, en fin de compte. »
Emmanuel Roy

Né en 1976, Emmanuel Roy est réalisateur et monteur de films documentaires. Après des études de littérature et d'histoire, conclues par un DESS de réalisation de films documentaires, il commence son compagnonnage avec les Ateliers Varan en 1999 en tant qu'objecteur de conscience. Il travaille depuis comme monteur et a réalisé plusieurs films : *Une journée pour rebondir* (2003), *Histoires d'œufs* (2006) et *La Part du feu* (2013) – ces deux derniers ont été présentés aux États généraux du film documentaire à Lussas –, *Nos chers paradis* (2015), *Chant Acier* (2016, documentaire interactif), *How to Make a Ken Loach Film* (2016, documentaire interactif) et *Je ne sais pas où vous serez demain*, qui a été sélectionné à Cinéma du réel en 2023. Emmanuel Roy mène en parallèle différents types d'ateliers de cinéma et d'interventions pédagogiques avec des personnes de tous horizons et dans différents cadres : les Ateliers Varan, l'Université d'Aix-Marseille, mais aussi l'association Anamorphose et d'autres structures en région Sud-PACA où il vit.



Léguia

Filipa Reis, João Miller Guerra

Portugal, France, Italie. Fiction. 1h59



Dans un vieux manoir situé au nord du Portugal, Ana aide son amie Emília, la vieille gouvernante qui continue de prendre soin d'une demeure où les propriétaires ne se rendent plus. Au fil des saisons, Mónica, la fille d'Ana, remet en question les choix de sa mère, et ces trois générations de femmes tentent de comprendre leur place dans un monde en déclin, où le cycle de la vie ne se renouvelle qu'après d'inévitables fins.

Scénario : João Miller Guerra, Filipa Reis, Sara Morais, José Filipe Costa, Leticia Simões

Image : Vasco Viana

Son : Benoît Guérineau, Benoît Gargonne, Johann Nallet

Montage : Luísa Homem

Musique : Ricardo Jacinto, Hypogeo

Production : Uma Pedra no Sapato, KG productions, Stayblack productions

Interprétation : Carla Maciel, Fátima Soares, Vitória Nogueira da Silva, Sara Machado, Paulo Calatré, Manuel Mozos

Contacts : KG Productions

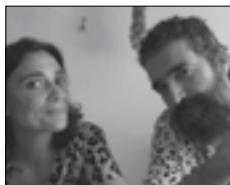
kgproductions.fr

Tél. +33 (0)1 49 72 06 66

« Léguia est un petit village du nord du Portugal où ma famille possède une maison dans laquelle j'ai passé la plupart de mes étés. J'ai une immense affection pour cet endroit, et de nombreux souvenirs y sont attachés, en particulier avec mon père. Adulte, j'ai commencé à réfléchir à la signification de ce manoir, à la vie des personnes qui y ont vécu, aux structures sociales et économiques qui l'ont soutenu et aux relations humaines qui s'y sont nouées. Cette réflexion s'est approfondie au fil des conversations avec Filipa, lorsqu'elle a commencé à fréquenter cet endroit. La personne qui nous a inspiré le personnage d'Emília est quelqu'un qui me connaît depuis ma naissance. Et la personne qui nous a inspiré le personnage d'Ana a pratiquement le même âge que moi et travaillait également dans la maison chaque fois que nous nous y rendions. Lorsque nous avons commencé à faire des recherches pour ce film, nous avons appris que la dame qui s'occupait de la maison à plein temps et qui y vivait également est tombée malade. C'est sa collègue qui l'a très généreusement accueillie dans sa maison. Ce geste est le point de départ de ce film. » João Miller Guerra

Filipa Reis (Lisbonne, 1977) est réalisatrice et productrice. Diplômée en cinéma et télévision, elle a fondé en 2008 la société de production Uma Pedra no Sapato.

João Miller Guerra (Lisbonne, 1974) est réalisateur, monteur et artiste visuel, titulaire d'un diplôme en design et d'un post-diplôme en peinture. Filipa et João ont coréalisé plusieurs documentaires qui ont été sélectionnés et récompensés lors de festivals internationaux tels que l'International Documentary Filmfestival Amsterdam, Cinéma du réel, DOK Leipzig en Allemagne et le BAFICI en Argentine. *Djon África* (2018), leur premier long métrage de fiction, a été présenté en compétition au festival du film de Rotterdam et *Léguia* a été sélectionné à la Quinzaine des cinéastes à Cannes en 2023.



Linda veut du poulet ! Chiara Malta, Sébastien Laudenbach

France. 2023. Animation. 1h16



Scénario : Chiara Malta, Sébastien Laudenbach
Création des personnages : Sébastien Laudenbach
Son : Erwan Kerzanet
Montage : Catherine Aladenise
Musique : Clément Ducol
Production : Dolce vita films, Miyu Productions, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité
Voix : Mélinée Leclerc, Clotilde Hesme, Laetitia Dosch, Esteban, Patrick Pineau, Claudine Acs, Jean-Marie Fonbonne, Antoine Momey, Scarlett Cholleton, Alenza Dus

Contacts : Gébeka Films
gebekafilms.com
Tél. +33 (0)4 72 71 62 27

Non, ce n'est pas Linda qui a pris la bague de sa mère Paulette ! Cette punition est parfaitement injuste ! Et maintenant Paulette ferait tout pour se faire pardonner, même un poulet aux poivrons, elle qui ne sait pas cuisiner. Mais comment trouver un poulet un jour de grève générale ?... De poulailler en camion de pastèques, de flicaille zélée en routier allergique, de mémé en inondation, Paulette et sa fille partiront en quête du poulet, entraînant toute la « bande à Linda » et finalement tout le quartier. Mais Linda ne sait pas que ce poulet, jadis si bien cuisiné par son père, est la clef de son souvenir perdu...

« *Linda veut du poulet !* est un hymne à la liberté, à la révolte, au désordre, voire à l'anarchie. Cette vitalité se propage comme une irrésistible tache d'huile qui fait tout glisser sur son passage : règles, bon sens, ordre établi. Un film qui retombe en enfance, comme ses personnages qui, au fil de l'histoire, d'adultes responsables deviennent peureux, menteurs, tricheurs, révèlent leurs failles, ne craignent pas le ridicule. C'est un film qui disjoncte, avec un sens aigu de l'absurde et du burlesque, empruntant des sentiers multiples, passant du sérieux au merveilleux, avec un humour parfois teinté de mélancolie, pour parler à cette enfance enfouie en chacun de nous. Un film qui ne reste jamais vraiment au même endroit, comme s'il avait la bougeotte, comme un enfant turbulent, de ceux qu'on met au coin parce qu'ils dérangent la classe. Mais ce sont souvent ceux-là qui sont les plus fragiles et qu'il faut protéger. » Chiara Malta et Sébastien Laudenbach

Sébastien Laudenbach, né à Arras en 1973 est réalisateur, illustrateur et enseignant à l'ENSAD. Il est l'auteur d'une dizaine de courts métrages sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux, dont *Journal* (Gindou 2008). Le long métrage *La Jeune fille sans mains* (Gindou 2016) a été présenté à Cannes, a reçu le prix du jury au festival d'Annecy et a été nominé aux César. **Chiara Malta** a réalisé plusieurs courts métrages, dont une trilogie consacrée à l'enfance, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux. Après le long métrage documentaire *Armando et la politique* (2008), elle est pensionnaire de la Villa Médicis. Son premier long métrage, *Simple Women* a été présenté au festival de Toronto en 2019. Elle réalise régulièrement des épisodes pour la série française *Un si grand soleil* et tourne actuellement en Italie la première saison d'une série. *Linda veut du poulet !* est leur première coréalisation, il était sélectionné à l'ACID de Cannes et a reçu le grand prix au festival d'Annecy en 2023.



Le Livre des solutions

Michel Gondry

France. 2023. Fiction. 1h42



Scénario : Michel Gondry

Image : Laurent Brunet

Son : Guillaume Le Braz, Jean-Noël Yven, Dominique Gaboriau

Montage : Elise Fievet

Musique : Etienne Charry

Production : Partizan Films, avec le soutien de la Région Occitanie

Interprétation : Pierre Niney, Blanche Gardin, Frankie Wallach, Camille Rutherford, Françoise Lebrun, Vincent Elbaz

Contacts : The Jokers Films

thejokersfilms.com

Tél. +33 (0)1 45 26 63 45

Marc s'enfuit avec toute son équipe dans un petit village des Cévennes pour finir son film chez sa tante Denise. Sur place, sa créativité se manifeste par un million d'idées qui le plongent dans un drôle de chaos. Marc se lance alors dans l'écriture du livre des solutions, un guide de conseils pratiques qui pourrait bien être la solution à tous ses problèmes...

« L'autodérision est un matériau qui me permet de construire cette histoire et de faire rire, car certaines situations sont aussi ridicules que drôles. Réaliser des films partiellement autobiographiques permet de cerner toutes les motivations des personnages. Ma monteuse, qu'interprète ici Blanche Gardin, m'a dit un jour qu'elle était plus souvent inquiète pour moi qu'irritée. C'est un sentiment bienveillant, que j'ai eu envie de restituer dans ce film. La fiction permet de créer un monde dans lequel on aurait aimé vivre et de rester avec les gens qu'on aime. C'est aussi pour cela que je n'utilise jamais mes films pour régler mes comptes, mais, au contraire, j'essaie d'être tendre envers mes personnages, et je me défoule sur Marc, qui me représente. Il est sérieux et sincère, comme j'ai pu l'être, enfant, quand j'ai pensé avoir découvert la manière dont avait été inventée la lunette en observant les trous dans les feuilles d'arbre ou comme j'ai pu penser que ma modestie faisait partie de ma grandeur. » Michel Gondry

Michel Gondry réalise en 2001 son premier long métrage *Human Nature*, sélectionné à Cannes. En 2005, *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, lui vaut l'Oscar du meilleur scénario original, partagé avec Charlie Kaufman et Pierre Bismuth. Ses films suivants



La Science des rêves et *Soyez sympas, rembobinez* ont été sélectionnés aux festivals de Sundance et de Berlin. Il enchaîne avec un court métrage de *Tokyo*, un film composé de trois courts métrages réalisés par Bong Joon-Ho, Leos Carax et lui-même, et présenté à Cannes en 2008. Puis il réalise *L'Épine dans le cœur*, présenté en Sélection officielle en 2009. En 2010 il adapte *The Green Hornet* puis en 2011 tourne *The We And The I* dans le Bronx. Michel Gondry adapte ensuite un célèbre roman de Boris Vian à l'univers singulier, *L'Écume des jours*, et en 2015 il revient à l'écran avec *Microbe et Gaseil*. En 2018, il réalise dix épisodes de la série *Kidding*, et fait à nouveau jouer Jim Carrey pour l'occasion. Il fait son retour tant attendu au cinéma avec *Le Livre des solutions*, présenté à la Quinzaine des cinéastes en 2023.

Merle merle mûre

Elene Naveriani

Suisse, Géorgie. 2023. Fiction. 1h50



Scénario : Elene Naveriani, Nikoloz Mdivani d'après la nouvelle éponyme de Tamta Melashvili

Image : Agnesh Pakozdi

Son : Marc von Stürler, Philippe Ciompi

Montage : Aurora Franco Vögeli

Production : Alva Film Production, Takes Films

Interprétation : Eka Chavleishvili, Teimuraz Chinchinadze

Contacts : Capricci

capricci.fr

Tél. +33 (0)1 89 16 93 51

Ethéro tient la modeste droguerie d'une bourgade géorgienne. À 48 ans, elle vit toujours seule et doit affronter les moqueries des commères de son âge. Elle s'en fiche royalement et découvre soudain l'amour, un premier amour, qui, s'il la chamboule, ne remet pas en cause son indépendance, chevillée au corps.

« Le point de départ de ce film c'est le roman écrit par la féministe géorgienne Tamta Melashvili dont je suis le travail depuis plusieurs années. J'ai lu ce livre dès sa parution, dans un avion pour Genève et j'ai tout de suite eu envie de donner un corps à ce personnage. Le roman est écrit à la première personne, c'est un monologue avec des flashbacks qui nous racontent le passé du personnage. Je ne voulais pas faire ça dans le film, je voulais me concentrer sur le présent. Le livre contient des descriptions très tangibles, très fortes, de la manière dont Ethéro ressent les choses, qui m'ont aidé-e à comprendre comment elle se sent pour transcrire tout ça en images. J'ai su dès que j'ai lu le roman que j'allais travailler avec Eka Chavleishvili qui interprète un petit rôle dans *Wet Sand*, mon film précédent. Pour moi, le livre avait été écrit pour elle. Bien sûr, ça m'a beaucoup aidé-e à écrire le scénario du film, parce que je pouvais constamment et aisément me rapporter à Eka, à sa façon de marcher, de bouger. » Elene Naveriani

Née en 1985 à Tbilissi, Elene Naveriani étudie la peinture à l'Académie d'Etat des arts de Tbilissi puis obtient son diplôme en cinéma de la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD) en 2014. Elle cofonde le collectif et la société de production Mishkin pour aborder les thèmes du genre et de la sexualité dans la société géorgienne. Après avoir réalisé un premier court métrage en 2014, *Les Evangiles d'Anasyra Gospel of Anasyra*, son premier long métrage *I Am Truly a Drop of Sun on Earth* (2017) est présenté au festival de Rotterdam et primé aux festivals Entrevues de Belfort et à la Semaine internationale de cinéma de Valladolid. En 2019 son court métrage *Red Ants Bite* est nommé pour le prix du meilleur court métrage suisse et *Wet Sand* son deuxième long métrage est présenté à Locarno où l'acteur Gia Agumava reçoit le Pardo pour la meilleure interprétation masculine. En 2023, *Merle merle mûre* est présenté à la Quinzaine des cinéastes de Cannes.



Monster

Kore-eda Hirokazu

Japon. 2023. Fiction. 2h04



Scénario : Sakamoto Yuji

Image : Kondo Ryuto

Son : Tomita Kazuhiko

Montage : Kore-eda Hirokazu

Musique : Sakamoto Ryuichi

Production : AOI Pro. Inc

Interprétation : Ando Sakura, Nagayama Eita, Kurokawa Soya, Hiiragi Hinata, Tanaka Yuko

Contacts : Le Pacte

le-pacte.com

Tél. +33 (0)1 44 69 59 59

Le comportement du jeune Minato est de plus en plus préoccupant. Sa mère, qui l'élève seule depuis la mort de son époux, décide de confronter l'équipe éducative de l'école de son fils. Tout semble désigner le professeur de Minato comme responsable des problèmes rencontrés par le jeune garçon. Mais au fur et à mesure que l'histoire se déroule à travers les yeux de la mère, du professeur et de l'enfant, la vérité se révèle bien plus complexe et nuancée que ce que chacun avait anticipé au départ...

« Sakamoto Yuji, avec qui j'ai travaillé pour la première fois sur ce film, est le scénariste en activité pour qui j'ai le plus grand respect. Nous avons, dans nos récits, parlé de négligence, de délinquants et de familles recomposées. Il y a des thématiques et des résonances communes à nos histoires bien que nous les ayons écrites à des époques différentes. Cependant, nous les avons racontées chacune à notre manière. Comme si l'air que nous inspirions était le même, mais pas celui que nous expirions. Cette fois, nous avons réussi à faire un film ensemble en coordonnant notre respiration. Il s'agit d'un incident survenu dans une petite école, au fin fond du Japon, qui concerne des enfants, et qui a fini par creuser un gouffre immense entre les habitants de la région. Je me suis associé au développement du scénario en 2019 à l'invitation du producteur Kawamura Genki. C'était avant que le monde ne soit bouleversé par la Covid 19, mais ce qui me surprend, c'est que notre histoire se fasse l'écho des fractures qui apparaissent aujourd'hui entre les gens, les pays et les communautés partout dans le monde. » Kore-eda Hirokazu

Né en 1962 à Tokyo, Kore-eda Hirokazu suit des études de littérature avant de rejoindre la chaîne de télévision Man Union où il réalise de nombreux documentaires. En 1995, son premier long métrage, *Maborosi*, inspiré du roman de Miyamoto Teru, reçoit l'Osella d'or pour la photographie à la 52^e Mostra de Venise. La plupart de ses films suivants sont sélectionnés et récompensés au festival de Cannes : *Distance* (2001), *Nobody Knows* (2004, prix d'interprétation pour le jeune acteur Yagira Yuya), *Air Doll* (2009), *Tel père, tel fils* (prix du jury 2013), *Notre petite sœur* (2015), *Après la tempête* (2016), *Une affaire de famille* (Palme d'or 2018), *Les Bonnes étoiles* (2022) et *Monster* (2023). Kore-eda Hirokazu a également produit les films de jeunes cinéastes japonais, comme *Kakuto* de Yusuke Iseya, présenté au festival de Rotterdam en 2003. *Wild Berries* (2003) de Nishikawa Miwa, *Sway*, de la même cinéaste, présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2006 et *Death of a Japanese Salesman* (2011) de Sunada Mami.



N'attendez pas trop de la fin du monde

Radu Jude

Roumanie. 2023. Fiction. 2h43



Scénario : Radu Jude

Image : Marius Panduru

Son : Marius Leftărăche, Hrvoje Radnic

Montage : Cătălin Cristuțiu

Production : 4 Proof Film

Interprétation : Ilinca Manolache, Ovidiu Pîrșan, Nina Hoss, Dorina Lazăr, László Miske, Katia Pascariu

Contacts : Météore Films

meteore-films.fr

Tél. +33 (0)1 42 54 96 20

Angela, assistante de production, parcourt la ville de Bucarest pour le casting d'une publicité sur la sécurité au travail commandée par une multinationale. Cette « Alice au pays des merveilles de l'Est » rencontre dans son épuisante journée des grands entrepreneurs et de vrais harceleurs, des riches et des pauvres, des gens avec de graves handicaps et des partenaires de sexe, son avatar digital et une autre Angela sortie d'un vieux film oublié, des occidentaux, un chat, et même l'horloge du Chapelier Fou...

« Dans le synopsis, j'ai évoqué *Alice au pays des merveilles*. Il y a un peu de ça. J'aurais pu aussi parler des contes des *Mille et une nuits* car, même si c'est organisé différemment, mon film contient également une multitude d'histoires : des longues, des courtes, et même de simples anecdotes. Je dirais que c'est un film composé de deux histoires sur le thème de l'exploitation, avec d'autres histoires autour ; ou du moins des images et des sons qui permettent aux spectateurs d'en imaginer d'autres. La narration est importante et la structure du film le montre : deux parties, et dans la première un dialogue avec un vieux film roumain, avec différents styles, etc. Il me semble que la structure, l'architecture du récit est aussi importante que le récit lui-même. Ce que j'ai essayé de faire dans ce film, avec les moyens dont je disposais, c'est de connecter plusieurs récits (sur l'exploitation, la mort, les images), plusieurs genres (road-movie, comédie, film de montage, documentaire), plusieurs types d'humour (du plus simple au plus raffiné) et plusieurs stratégies au niveau de l'esthétique, que le public appréciera ou détestera, voire les deux. » Radu Jude

Né à Bucarest en 1977, Radu Jude est l'une des figures de proue du cinéma roumain contemporain. Diplômé en réalisation à la faculté de Bucarest, il débute comme assistant réalisateur sur les films de Costa-Gavras, Radu Muntean et Cristi Puiu. Remarqué pour ses courts métrages, dont *La Lampe au chapeau* (meilleur court métrage à Sundance en 2006), il acquiert une renommée internationale avec ses longs métrages, notamment *La Fille la plus heureuse du monde* (prix CICA à Berlin, Gindou 2009), *Aferim!* (Ours d'argent du meilleur réalisateur à Berlin en 2015) et *Peu m'importe si l'Histoire nous considère comme des barbares* (Globe de cristal au festival de Karlovy Vary en 2018). Son œuvre, qui comporte également plusieurs essais documentaires, explore les surgissements du passé dans le temps présent, et dénonce, souvent sur le ton de la satire, la vanité de nos sociétés contemporaines. En 2021, *Bad Luck Banging or Loony Porn*, est diffusé à Gindou et reçoit l'Ours d'or à Berlin. *N'attendez pas trop de la fin du monde* est présenté en compétition au festival de Locarno en 2023, il est diffusé pour la 1^{re} fois en France à Gindou.



Nome

Sana Na N'Hada

Guinée-Bissau, France, Portugal, Angola. 2023. Fiction. 1h52



Scénario : Virgílio Almeida, Olivier Marboeuf

Image : João Ribeiro

Son : Tristan Pontécaille

Montage : Sarah Salem

Musique : Remna Schwarz

Production : Lx Filmes, Spectre Productions, Geba Films, Geração 80, The Dark

Interprétation : Marcelino Antonio Ingira, Binete Undonque, Abubacar Banora, Marta Dabo

Contacts : The Dark

thedark.fr

info@thedark.fr

Guinée-Bissau, 1969. Une guerre violente oppose l'armée coloniale portugaise aux guérilleros du Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert. Nome quitte son village et rejoint le maquis. Après des années, il rentrera en héros. Mais la liesse laissera bientôt la place à l'amertume et au cynisme.

« Avec Flora Gomes, nous avons filmé pendant trois ans ces images [de la lutte pour l'indépendance], sans avoir pu les voir à l'époque. Nous n'avions pas de bonnes conditions pour le faire. Il n'y avait pas d'électricité dans les zones où l'on a tourné. On allait tous les trois ou quatre mois à Conakry, en Guinée, pour remettre les images que nous faisons au Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert. Cela me coûtait une semaine de marche pour aller charger trois ou quatre batteries et autant de temps pour revenir au front. (...) On a vu nos images cinq ans après, c'est-à-dire deux ans après l'indépendance. Elles ont été développées en Suède puis rapatriées dans notre pays. Quand on a commencé à les classifier, un secrétaire d'État est arrivé et nous a fait sortir toutes ces bobines. Il ne les a pas protégées des intempéries, ce qui fait que nous n'avons pu sauvegarder que deux tiers des images filmées. L'autre partie a disparu. C'est la première fois que je travaille vraiment sur ces images pour les intégrer dans un film. Ça a été justement pour rendre visibles ces images-là que j'ai fait *Nome*. » Sana Na N'Hada

Sana Na N'Hada (Guinée-Bissau, 1950) est envoyé à Cuba par le leader révolutionnaire Amílcar Cabral avec d'autres apprentis cinéastes, pour se former à l'Institut Cubain des Arts et Industries Cinématographiques. À son retour en Guinée, il filme la guerre d'indépendance, puis il devient assistant réalisateur de Sarah Maldoror, Anita Fernandez et Chris Marker. Son cinéma va se construire par la suite autour de la mémoire de l'occupation portugaise, des luttes d'indépendance et d'une méditation sur la destruction des sociétés traditionnelles en Guinée-Bissau – et avec elles, d'un modèle écologique où l'homme accepte les puissances d'une nature à laquelle il sait appartenir. À partir de 1978 il réalise plusieurs documentaires, dont *Fanado* (1984), *A Nossa Guiné* (2005) ou *Bissau d'Isabel* (2005). En 1994 il signe sa première fiction, *Xime* (Un Certain Regard à Cannes). Il revient en salles avec *Kadjike* en 2013 et *Nome*, son dernier film, est montré en 2023 à Cannes dans la section ACID.



Vagabondages Cinématographiques - Longs métrages

Arsenic. Avant-première. Sortie le 4 octobre 2023

Notre corps

Claire Simon

France. 2023. Documentaire. 2h48



Scénario : Claire Simon

Image : Claire Simon

Son : Flavia Cordey

Montage : Luc Corveille

Musique : Elias Boughedir

Production : Madison Films

Contacts : Dulac Distribution

dulacdistribution.com

Tél. +33 (0)1 44 43 46 00

J'ai eu l'occasion de filmer à l'hôpital l'épopée des corps féminins, dans leur diversité, leur singularité, leur beauté tout au long des étapes sur le chemin de la vie. Un parcours de désirs, de peurs, de luttes et d'histoires uniques que chacune est seule à éprouver. Un jour, j'ai dû passer devant la caméra.

« L'initiative est venue de Kristina Larsen, ma productrice. Elle me raconte qu'elle vient de passer deux ans à l'hôpital, qu'elle a découvert ce monde : les soignants - des infirmières aux médecins -, les patients, et que le service où elle se trouvait englobait tout ce que les femmes traversent au cours d'une vie. J'ai été très touchée par sa proposition, notamment parce qu'en faisant *Les Bureaux de Dieu*, je m'en étais voulue de ne pas avoir inclus le suivi des grossesses, que parfois le planning assure. (...) En fréquentant l'hôpital, le récit s'est imposé en quelques jours : les étapes sur le chemin de la vie, de la jeunesse à la mort. (...) Entre chez moi et l'hôpital, il y a le cimetière ! Ça me faisait rire mais ça me faisait peur également. C'est la raison pour laquelle j'ai vraiment tenu à ce prologue, qui est filmé, en un seul plan, en subjectif et objectif. Je voulais raconter ça aussi, combien j'étais excitée par l'idée de Kristina Larsen, combien j'étais embarquée, mais également combien il y avait quelque chose d'intime et de littéralement topographique. » Claire Simon

Claire Simon débute au cinéma en travaillant comme monteuse puis elle découvre la pratique du cinéma direct aux Ateliers Varan. *Les Patients*, *Récréations* et *Coûte que coûte* sont primés au Cinéma du réel et ailleurs. En 1997, son premier long métrage de fiction, *Sinon Oui*, est sélectionné à Cannes puis *Ça c'est vraiment toi* reçoit les grands prix du documentaire et de la fiction au festival de Belfort. Suivent *800 KM de différence* / *romance* et *Mimi* (festival de Berlin, FID etc), *Ça brûle* (Quinzaine des réalisateurs), *Les Bureaux de Dieu* (Prix SACD à la Quinzaine des réalisateurs). En 2013 *Gare du Nord* et *Géographie Humaine* sont en compétition à Locarno et sont présentés dans une quarantaine de festivals internationaux, souvent associés à une rétrospective de ses films, dont à Gindou où elle est l'invitée d'honneur. Depuis, elle a tourné *Le Bois dont les rêves sont faits* (Gindou 2015), *Le Concours* (2017), *Premières solitudes* (Gindou 2018), *Le Village* (Gindou 2019), *Garage, des moteurs et des hommes* (2021) et *Vous ne désirez que moi* (2021). Parallèlement, elle a enseigné à Paris 7 et Paris 8, et a dirigé le département réalisation à la Fémis.



Río rojo

Guillermo Quintero

France, Colombie. 2023. Documentaire. 1h10



Scénario : Guillermo Quintero

Image : Guillermo Quintero

Son : Marc-Olivier Brullé, Isabel Torres, Pablo Salaün

Montage : Julie Borvon

Musique : Violeta Cruz

Production : Stank, Romeo

Contacts : Stank

stank.fr

Tél. +33 (0)6 51 66 51 99

Dans la Serranía de la Macarena, au nord de l'Amazonie colombienne, se trouve Caño Cristales, une rivière mythique qui coule au milieu de la forêt, aussi appelée la « rivière des sept couleurs ». Oscar, sa grand-mère Doña María et l'indien Sabino vivent paisiblement dans la région, en communion avec la nature. Mais cette zone, un temps préservée par le conflit avec les FARC, est aujourd'hui victime de sa beauté et menacée de disparition par l'arrivée de nouveaux visiteurs...

« Lors de mon enfance à Bogotá mon imaginaire de la jungle colombienne a été un mélange confus d'images qui provenaient de mes expériences de voyages en famille, d'histoires liées à la littérature enfantine, et des échos qui venaient du monde du cinéma et de la télévision. À l'époque, je me voyais en enfant explorateur perdu au milieu de cet océan de verdure, en parfaite communion avec les animaux sauvages et les plantes imposantes qui m'entouraient. (...) Depuis cette époque je me suis promis d'y aller un jour, mais les dangers qui ont toujours entouré la zone, liés à la présence de la guérilla des FARC dans la région, m'en ont toujours tenu éloigné. (...) Aujourd'hui alors qu'ils sont partis, tout a changé : les touristes ont commencé à venir en masse, les multinationales s'intéressent à l'exploitation du pétrole et des minéraux de la zone, et la déforestation avance rapidement. Même moi, je profitais de cette nouvelle donne pour venir avec ma caméra et ainsi accomplir mon vieux rêve de connaître cette fameuse rivière. (...) Bizarrement la fin du conflit, la paix que j'avais tant souhaitée, nous confronte aujourd'hui à cette nouvelle menace d'exploitation et d'invasion de la jungle. » Guillermo Quintero



Guillermo Quintero est un cinéaste et producteur franco-colombien. Il a fait des études de biologie en Colombie et de philosophie en France. Son premier documentaire, *Homo botanicus* (2018), a été présenté en avant-première au festival Dok-Leipzig en Allemagne, a remporté le grand prix du documentaire au festival international du film de Turin en Italie et a reçu un prix Étoile de la Scam en France. *Río rojo* (2023), présenté en avant-première au festival Cinéma du réel à Paris, est son deuxième long métrage. Depuis 10 ans, il est membre de l'association Le Chien qui Aboie qui promeut le cinéma colombien et latino-américain en France.

Vagabondages Cinématographiques - Longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie le 15 novembre 2023

La Rivière

Dominique Marchais

France. 2023. Documentaire. 1h44



Image : Martin Roux

Son : Mikaël Kandermann, Guillaume Valleix

Montage : Camille Lotteau

Production : Zadig Films

Avec : Manon Delbeck, Patrick Nuques, Philippe Garcia, Gilles Bareille, Florence Habets, Jon Harlouchet, Pierre-Yves Gourvil

Contacts : Météore Films

meteore-films.fr

Tél. +33 (0)1 42 54 96 20

Entre Pyrénées et Atlantique coulent des rivières puissantes qu'on appelle les gaves. Les champs de maïs les assoiffent, les barrages bloquent la circulation du saumon. L'activité humaine bouleverse le cycle de l'eau et la biodiversité de la rivière. Des hommes et des femmes tendent leur regard curieux et amoureux vers ce monde fascinant fait de beauté et de désastre.

« On naît et on grandit dans un pays, dans ce que l'on croit être un pays, immuable en ses traits essentiels : des frontières qui font territoire, une langue commune, une certaine organisation de l'espace - villages ramassés sur eux-mêmes, des champs qui les drapent, routes bordées de platanes. Ces visions sont-elles autre chose que les images d'Épinal que nous distribuait avec parcimonie l'école de la République ? Images sages pour enfants sages, images formatrices, qui ont déposé en nous l'idée du beau, de l'ordre dans l'espace ; images puissantes, qui ont fait écran à la réalité. Peut-être est-il temps de regarder le paysage comme on regarde son miroir, avec un œil scrutateur et une pointe d'appréhension : quelle image de nous allons-nous y lire ? Quelles anavies, quelle lassitude allons-nous déceler sur ce visage ? Marques de combien de vilénies ? L'exercice n'est pas toujours plaisant, on se voit moins jeune, moins frais qu'on ne le croyait. Mais surtout l'exercice n'est pas simple, car si le paysage est un miroir, l'image qu'il reflète est brouillée ; elle ne se donne pas à lire dans l'immédiateté, contrairement à un visage, qui en un coup d'œil nous a tout dit. » Dominique Marchais

Né en 1972, Dominique Marchais étudie la philosophie à l'université Paris IV Sorbonne et devient critique de cinéma pour Les Inroductibles. Pensionnaire à la Villa Médicis en 2003, il réalise *Lenz échappé*, un court métrage librement adapté de la nouvelle de Georg Büchner, avec lequel il inaugure une réflexion sur le paysage, un travail documentaire qui se précise à partir de 2009 avec ses longs métrages : *Le Temps des grâces* (2010), une enquête sur le monde agricole français aujourd'hui ; *La Ligne de partage des eaux* (2014), qui s'inscrit dans le périmètre du bassin versant de la Loire, de la source de la Vienne jusqu'à l'estuaire, une ligne géographique qui est aussi une ligne politique reliant des individus et des groupes. *Nul homme n'est une île* (2017), un voyage en Europe, de la Méditerranée aux Alpes, où l'on découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre l'esprit de la démocratie et *La Rivière* en 2023.



Sirocco et le royaume des courants d'air

Benoît Chieux

France, Belgique. 2023. Animation. 1h20



Scénario : Alain Gagnol, Benoît Chieux

Création graphique : Benoît Chieux

Son : Julien Martin

Montage : Céline Kélépikis

Musique : Pablo Pico

Production : Sacrebleu Productions, Take Five, Ciel de Paris

Voix : Loïse Charpentier, Maryne Bertieaux, Aurélie Konaté, Pierre Lognay, Laurent Morteau, Eric de Staercke, David Dos Santos, Géraldine Asselin

Contacts : Haut et court

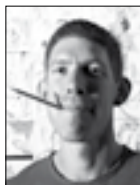
hautetcourt.com

Tél. +33 (0)1 55 31 27 27

Juliette et Carmen, deux sœurs intrépides de 4 et 8 ans, découvrent un passage secret vers Le Royaume des Courants d'Air, leur livre favori. Transformées en chats et séparées l'une de l'autre, elles devront faire preuve de témérité et d'audace pour se retrouver. Avec l'aide de la cantatrice Selma, elles tenteront de rejoindre le monde réel en affrontant Sirocco, le maître des vents et des tempêtes... Mais ce dernier est-il aussi terrifiant qu'elles l'imaginent ?

« Le schéma classique du récit initiatique avec ses épreuves à la faveur desquelles le héros se révèle à lui-même ne m'intéresse pas. Ce genre de scénario me paraît trop ficelé, trop attendu, sans surprise et manquant en définitive complètement de vérité. *Sirocco*, c'est juste un voyage, avec tout ce que ce terme suppose d'imprévu, de fortuit et d'apparemment inutile, comme ces petites sorcières qui apparaissent dans le film : elles n'ont aucun rôle particulier. Pourtant, une connivence s'installe entre Juliette et elles qui laisse durablement son empreinte. Le spectateur peut imaginer ce qu'il veut quant à la nature de cette complicité. Je crois que la vie est faite de cela. Chaque jour, on vit des rencontres anodines, parfois des épreuves qui nous construisent et nous déconstruisent aussi, sans que l'on en ait parfois conscience sur le moment. Les faits les plus saillants ne sont pas toujours les plus marquants. »
Benoît Chieux

Auteur de la création graphique de *Ma petite planète chérie* (prix UNICEF 1995, prix Fondation de France), créateur graphique et scénariste de *L'Enfant au grelot* (prix du jury Stuttgart 1997, Cartoon d'or 1998), coréalisateur avec Damien Louche-Péllissier de *Patate et le jardin potager* (Pulcinella d'or 2001) Benoît Chieux contribue pendant plusieurs années au succès du studio Folimage. Il devient ensuite l'auteur de la série *Mica* et en 2004 rejoint l'équipe de Jacques-Rémy Girerd pour le long métrage *Mia et le Migou*, dont il est le créateur graphique et le directeur artistique (sortie fin 2008). En 2013, il coréalise avec Jacques Rémy Girerd le long métrage *Tante Hilda*. En 2014 il réalise son premier court métrage *Tigres à la queue leu leu*, qui reçoit le prix du jury et le prix du public au festival du film d'animation de Séoul en 2015. L'année suivante, il réalise *Le Jardin de Minuit*, qui est nommé aux César 2016 dans la catégorie du meilleur court métrage d'animation. En 2023 *Sirocco* reçoit le prix du public au festival d'Annecy.



Le Syndrome des amours passées

Ann Sirot, Raphaël Balboni

Belgique, France. 2023. Fiction. 1h29



Scénario : Ann Sirot, Raphaël Balboni

Image : Jorge Piquer Rodríguez

Son : Aline Huber, Agathe Poche, Gilles Benardeau

Montage : Sophie Vercrusse, Raphaël Balboni

Musique : Julie Roué

Production : Hélicotronc, Tripode Productions

Interprétation : Lucie Debay, Lazare Gousseau, Florence Loiret Caille, Nora Hamzawi, Florence Janas, Ninon Borsei, Hervé Piron

Contacts : KMBO

kmbofilms.com

Tél. +33 (0)1 43 54 47 24

Rémy et Sandra n'arrivent pas à avoir d'enfant car ils sont atteints du « Syndrome des Amours Passées ». Pour guérir, il n'y a qu'une seule solution : ils doivent recoucher une fois avec toutes leurs ex.

« Comme dans *Hibernatus*, nous voulions installer un postulat de départ scientifiquement absurde, pour lancer une réflexion sur la sexualité et la reproduction dans le contexte d'une comédie. Nous voulions suivre Rémy et Sandra au travers de cette aventure incongrue, découvrir par le biais des ex-partenaires toute une série de déclinaisons sur le même thème – les ex aussi ont élaboré leur propre système au sein de leur couple actuel – et interroger la manière dont nous abordons collectivement le projet d'enfant, en le transformant souvent en un trophée, en un outil de reconnaissance sociale, l'élément à ajouter dans le tableau de la vie parfaite. Nous avons le désir et l'ambition d'amener le public à rire devant les mirages et les tabous qui composent nos fonctionnements collectifs, d'explorer avec humour les diktats qui nous poussent dans une monoculture du schéma familial et qui inhibent notre créativité, afin de pouvoir réinventer le vivre-ensemble. » Ann Sirot, Raphaël Balboni

Ann Sirot et Raphaël Balboni forment un tandem d'auteurs réalisateurs de fiction. Ils ont réalisé huit courts métrages et deux longs métrages. À travers ces projets, ils ont pu construire un univers décalé et étrange, un cinéma hybride et atypique, un onirisme délirant et joyeux. Avec les courts métrages *Lucha Libre* et *Avec Thelma*, ils mettent en place leur méthode de travail qui repose sur un jeu d'acteur très libre et spontané, un rythme soutenu en plans sur plans (jump cut) et une construction narrative organique où les accidents s'intègrent au récit. *Une vie démente*, leur premier long métrage, est une comédie douce-amère où l'on suit un couple aux prises avec un parent atteint d'une maladie de type Alzheimer. Le film a été couronné de sept Magritte, récompensé dans de nombreux festivals et présenté à Gindou en 2021. *Le Syndrome des amours passées*, leur deuxième long métrage était proposé en séance spéciale à la Semaine de la Critique du festival de Cannes en 2023.



Une femme sur le toit

Anna Jadowska

Pologne, France, Suède. 2022. Fiction. 1h35



Scénario : Anna Jadowska

Image : Ita Zbroniec-Zajt

Son : Roman Dymny

Montage : Julia Grégory, Piotr Kmiciek

Musique : Katharina Nuttal

Production : Blick Productions, Donten & Lacroix Film, GarageFilm

Interprétation : Dorota Pomykala, Bogdan Koca, Adam Bobik, Agnieszka Suchora, Ewa Stańczyk

Contacts : La 25e heure

25eheure.com

Tél. +33 (0)7 60 38 89 64

Mirka, une sage-femme d'une soixantaine d'années, mène une vie irréprochable auprès de son mari et de leur fils. Pourtant un matin de juillet, quelque chose change. Après s'être levée tôt, avoir étendu le linge et acheté de la nourriture pour ses poissons exotiques, elle tente un geste désespéré qui l'oblige à reconsidérer sa vie.

« La situation des femmes en Pologne et dans de nombreux pays demeure très difficile. *Une femme sur le toit* questionne le sort de celles encore « condamnées » par le poids des mœurs et des coutumes à tenir, seules, la place de gardiennes du foyer. Pour Mirka, cette situation est évidente et elle n'a même pas l'idée de la remettre en question. Pendant des années, la vie de Mirka, en tant qu'épouse et mère, s'est cantonnée à une routine mécanique qui n'a laissé aucune place aux prises de distance et à l'introspection. Elle, seule, faisait vivre le ménage. Elle n'a jamais demandé d'aide, et personne ne lui en a jamais offert, cela aurait été comme un aveu d'échec. Au cinéma, les personnages féminins de plus de 60 ans sont quasiment absents. Tout comme dans le monde réel, les femmes de cet âge ont longtemps été invisibilisées aux yeux de la société. En réalisant ce film, j'ai voulu montrer une figure féminine complexe qui, malgré un rôle social crucial et des besoins affectifs personnels réprimés au fil des ans, finit par trouver le courage de prendre la parole. » Anna Jadowska

Née en 1973, Anna Jadowska est diplômée de l'École de cinéma de Łódź et de la Wajda Masterschool of Directing de Varsovie. Son premier long métrage, *Touch Me* est sélectionné au festival de Berlin en 2003 et reçoit le grand prix du Cinéma Indépendant polonais en 2004. La même année, son court métrage *Corridor* est présenté à la Semaine de la Critique à Cannes. En 2005 *Now, me* reçoit le prix du meilleur premier film polonais. En 2017, son film *Wild Roses* reçoit lui aussi de nombreuses récompenses dont le prix Impact au festival de Stockholm et cinq prix au festival du film de Cottbus en Allemagne. Son nouveau long métrage, *Une femme sur le toit* fait sa première mondiale au festival Tribeca en juin 2022 où Dorota Pomykala reçoit le prix de la meilleure interprétation. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals et récompensé à plusieurs reprises : meilleur film polonais au festival Camerimages à Bydgoszcz (Pologne) en 2022, prix du jury au festival international du film de Hanoï en 2022, prix de la meilleure actrice au festival de Gdynia en 2022.



Vincent doit mourir

Stéphane Castang

France. 2022. Fiction. 1h48



Scénario : Mathieu Naert

Image : Manuel Dacosse

Son : Dirk Bombey

Montage : Méloé Poilevé

Musique : John Kaced

Production : Capricci, Bobi Lux

Interprétation : Karim Leklou, Vimala Pons, François Chattot, Michaël Perez, Emmanuel Vérité.

Contacts : Capricci Films

capricci.fr

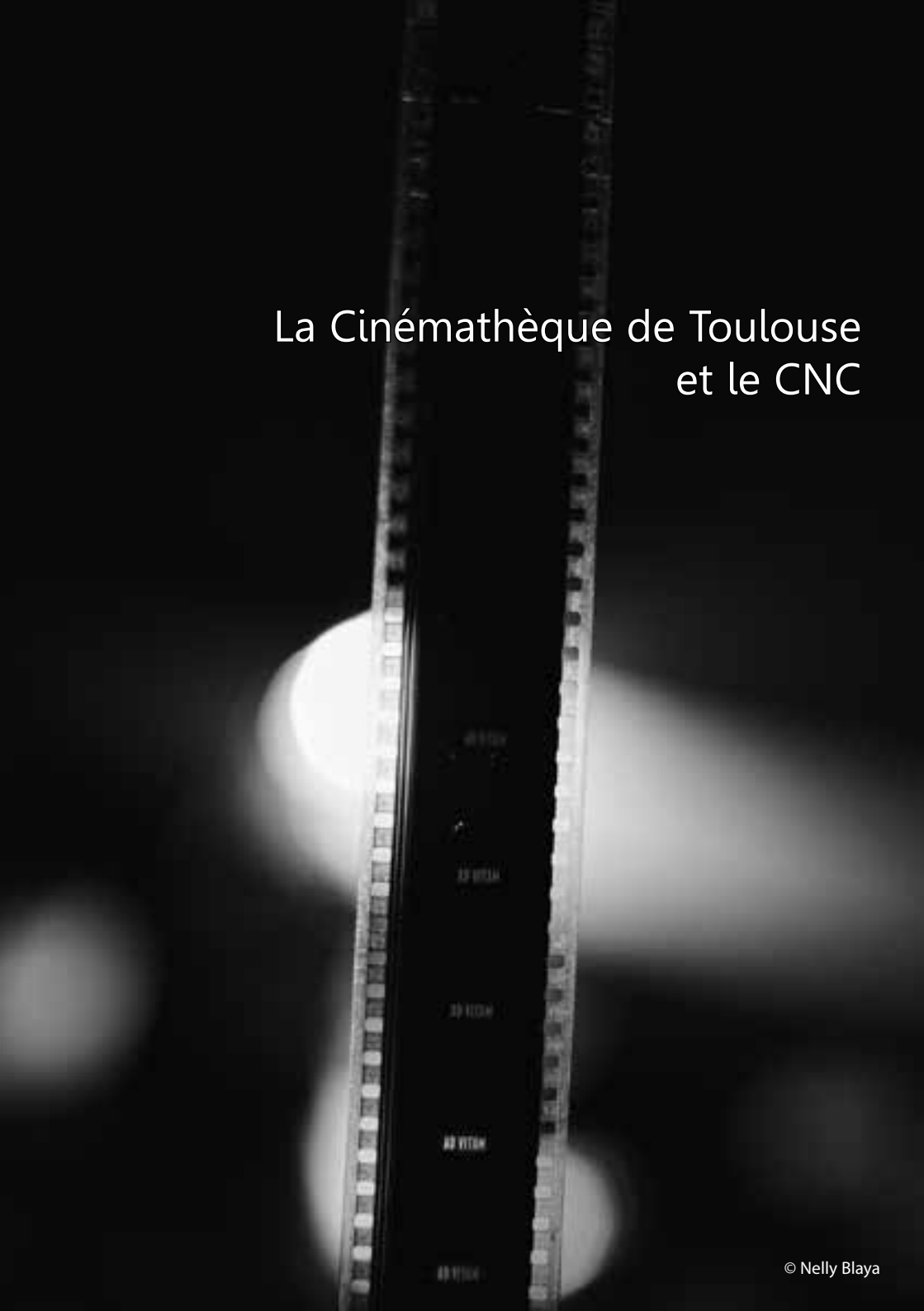
Tél. +33 (0)1 89 16 93 51

Du jour au lendemain, Vincent est agressé à plusieurs reprises et sans raison par des gens qui tentent de le tuer. Son existence d'homme sans histoires en est bouleversée et, quand le phénomène s'amplifie, il n'a d'autre choix que de fuir et de changer son mode de vie.

« Dans le scénario de Mathieu Naert il y avait la promesse de quelque chose de bizarre, d'un mélange de genres qui me plaisait. (...) Je sentais qu'il fallait rester loyal avec les codes du genre, et qu'en même temps ce n'était pas vraiment un film de genre. Il fallait jouer avec ce mélange, trouver un juste équilibre pour accorder ensemble les différents genres du film. Car chacune des tonalités découle directement des situations dans lesquelles se trouve Vincent et de la violence gratuite qui s'abat sur lui. À un moment elle produit naturellement de la paranoïa, à un autre un film d'enquête, à un autre encore un film d'action ou de zombies. Et comme tous ces gens lambda ne savent pas se battre, les combats deviennent souvent maladroits et sales, à la frontière du burlesque. On ne peut pas parler véritablement de comédie. Je dirais qu'il y a une ironie qui parcourt l'ensemble du film. Une ironie qui montre sans le surligner que cette violence, c'est aussi celle de notre société et de l'absurdité qu'elle peut créer. Ce que j'aime dans l'absurde c'est qu'il permet de rire des choses graves, sans déjouer le tragique des situations ni rendre dérisoire le propos du film. » Stéphane Castang

Né en 1973, Stéphane Castang est cinéaste et comédien. Au théâtre, il a joué avec Marion Guerrero, Benoît Lambert, Ivan Grinberg, Thomas Poulard. Il a travaillé avec la compagnie L'Artifice en tant que comédien et dramaturge (*Lettres d'amour de 0 à 10*, Molière du spectacle jeune public 2005) et est également auteur de textes pour le théâtre : *Boule de gomme*, *Le Défilé de César*, *Une divine tragédie* (co-écrit avec Sacha Wolff). Il est chargé de cours à l'Université Bourgogne-Franche-Comté et à Paris VIII. Comme cinéaste il a écrit et réalisé plusieurs courts métrages dont *Panthéon Discount* (2016) primé entre autres au festival de Clermont-Ferrand, celui de Séoul ou de Stuttgart, *Jeunesses françaises* (Gindou 2012) sélectionné à la Berlinale, aux César et primé au festival Côté court de Pantin et *Finale* (Gindou 2021). Lauréat 2021 de la Fondation Gan pour le cinéma, *Vincent doit mourir* est son premier long métrage.





La Cinémathèque de Toulouse et le CNC

Alerte sur la planète



Litan de Jean-Pierre Mocky

Le cinéma n'a pas attendu les lanceurs d'alerte contemporains pour s'émouvoir des conséquences désastreuses du comportement humain à l'égard de l'environnement qui l'abrite ou, du moins, pour s'interroger sur les interactions entre l'homme et son milieu. Pour ce faire, il a emprunté différents chemins, que cette programmation parcourt avec curiosité. Les sections Patrimoine et Éclats du cinéma militant scrutent la même thématique, donnant à voir et à réfléchir, sur les tons de la fable grinçante, de l'anticipation ou de la colère, le déchirement instauré par l'homme qui ravage à tout jamais le jardin d'Éden.

Un Eden qui a été considéré imparfait mais perfectible, grâce à l'intervention humaine ; une nature que l'on a cru devoir dompter, tout en célébrant sa grandeur ; une terre dépourvue de conscience de classe qu'il fallait faire plier pour que l'humain puisse vivre enfin dans une société juste. C'est ce que *Turksib*, le documentaire soviétique de Victor Tourine (1929), où les saisons, l'effort collectif et la beauté du monde comptent plus que les individus, chante avec lyrisme.

Puis vint l'ère de la Bombe, la guerre froide et

la lente prise de conscience de la finitude des ressources. En ce temps, Hollywood et le cinéma populaire s'emparent de ces sujets et livrent une série de films qui - du *Dernier rivage* (1959) de Stanley Kramer à *Point limite* (1964) de Sidney Lumet - terrorise délicieusement les spectateurs d'un bout à l'autre du monde occidental. En 1973, avec *Soylent Green* (*Soleil vert*) inspiré du roman de Harry Harrison, Richard Fleischer dresse le portrait d'une société new-yorkaise se débattant avec la surpopulation, une chaleur excessive et une pénurie alimentaire due aux deux phénomènes précédents. Charlton Heston et Edward G. Robinson, figures majeures du cinéma américains, endossent les rôles de deux réfractaires à l'organisation sociétale tyrannique qui tentent de comprendre l'origine du « soleil vert », aliment réservé aux classes populaires utilisés pour pallier les carences agro-alimentaires. Condamnée à consommer ces tablettes à la composition douteuse, l'humanité se perd dans l'oubli de ses valeurs fondatrices.

C'est aussi une cité en proie à la folie qui sert de cadre à *Litan* (1982) de Jean-Pierre Mocky. Folie du carnaval, folie venue d'ailleurs, de l'eau peut-être... La ville d'Annonay désertée par ses tanneurs mais hantée par les ruines de sa splendeur passée, sordides et étranges, est le cadre d'une aventure grinçante utilisant à contre-emploi Nino Ferrer et Marie-José Nat. Ce décalage systématique installe le spectateur dans l'inconfort des peurs enfantines face au dérèglement des relations, des sentiments et des lois naturelles.

Nous sommes également dans l'inconfort dans *The Last Wave* (*La Dernière vague*) (1977), point

d'orgue du cinéma fantastique australien des années 1970. Son réalisateur, Peter Weir, parvient à rendre anxigènes des séquences anodines, en créant une œuvre hypnotique qui lie la fin du monde aux rêves, « ombres de la réalité ». Le protagoniste, un juriste chargé de défendre un groupe d'aborigènes, perd ses repères au fil d'une succession de petits dérapages par rapport au réel, et finit par se rapprocher d'un autre monde, celui des esprits et des puissances de la nature. Peter Weir réfléchit, en poète plutôt qu'en dénonciateur, sur la destruction de la culture aborigène par les colons et sur la nature sauvage domestiquée, sur la responsabilité collective d'un peuple qui ne reconnaît plus les signes de la nature. Un cataclysme frappe ceux qui n'ont pas cherché à comprendre l'altérité et le passé du territoire qu'ils ont asservi ; il faut y lire, plus qu'une punition divine, une sorte de réaction immunitaire des éléments face à l'équilibre rompu.

Filmé du 31 janvier au 14 mars 1980, *Plogoff, des pierres contre des fusils* est le journal d'une lutte, saisie de l'intérieur de la communauté des résistants à la construction d'une centrale nucléaire sur le territoire du Cap Sizun. C'est l'occasion pour Nicole Le Garrec de brosser le portrait de quelques femmes, toujours en première ligne face à l'occupation policière. Habituees à lutter seules face à l'adversité du quotidien, elles sont habitées d'une ardeur qui nourrit cette œuvre singulière de combat.

Une autre lutte collective, elle aussi victorieuse, est celle du Larzac. Entre occitanisme et idéologies marxistes, *Lo Larzac, un país que vòl*

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



viure du collectif Cinéoc (Michel Cabirou, Michel Barbut et Didier Durand), enregistre de l'intérieur la lutte sur le plateau entre 1971 et 1975 : paysans, ouvriers, écologistes et intellectuels, unis contre la logique du capital et de la raison d'État. Ce film amateur tourné en Super 8 fut distribué dans les circuits militants.

Le film de Yann Le Masson et Benie Deswarte, *Kashima Paradise* (1973), est lui aussi un film indépendant, réalisé avec peu de moyens et en complète autonomie, mais par des professionnels. À cette époque Yann Le Masson est déjà un très grand chef opérateur et Benie Deswarte une brillante étudiante en sociologie ; Chris Marker, réalisateur de *Dimanche à Pékin* et *La Jetée*, rédige le commentaire. *Kashima Paradise* raconte l'histoire de la résistance des paysans japonais contre l'expropriation de leurs terres pour la construction de l'aéroport de Narita, destiné à desservir Tokyo. Une lutte filmée par Yann Le Masson comme un combat de samourais.

Béatrice de Pastre,
Directrice adjointe du patrimoine, Directrice des collections du CNC
Francesca Bozzano,
Directrice des collections de La Cinémathèque de Toulouse

La Cinémathèque de Toulouse et le CNC - Longs métrages

Éclats de cinéma militant

Arsénic

Kashima Paradise

Yann Le Masson, Bénie Deswarte

France. 1973. Documentaire. 1h47

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



Scénario : Yann Le Masson, Bénie Deswarte, Chris Marker

Image : Yann Le Masson

Son : Bénie Deswarte

Montage : Sara Taouss-Matton, Isabelle Rathery

Musique : Hiroshi Hara

Production : Les Films Grain de Sable

Contacts : La Cinémathèque de Toulouse

lacinemathequedetoulouse.com

Tél. +33 (0)5 62 30 30 10

Entre Kashima et Tokyo, se construit vers 1970 l'aéroport de Narita : les paysans refusent de vendre leurs terres et affrontent les gardes mobiles envoyés

pour les expulser. Portrait sociologique d'une nation, à travers deux lieux symboliques de la modernisation du Japon.

Quand elle commence en 1970 le tournage de *Kashima Paradise*, **Bénie Deswarte**, diplômée de japonais, est étudiante en sociologie et prépare une thèse de troisième cycle. Elle assure en 1976 le son du film *Jeanne Dielman : 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman, coproduit par Guy Cavagnac.

Yann Le Masson (Brest 1930 – Avignon 2012), est une légende du cinéma direct dont chaque film balisa l'histoire du documentaire. Après des études de mathématiques, puis d'ingénieur mécanicien, il intègre l'École de cinéma rue Vaugirard, puis l'IDHEC dont il ressort en 1955 diplômé en tant que chef-opérateur. Il est rattrapé par la guerre d'Algérie d'août 1955 à avril 1958 et en revient traumatisé. Yann Le Masson se promet de protester par les moyens de son art contre les guerres coloniales et d'aider concrètement le FLN algérien. En 1961 il tourne en Tunisie avec Olga Poliakof *J'ai 8 ans*, véritable réquisitoire contre la guerre d'Algérie et en 1962 *Sucre amer*. Les deux sont interdits pendant dix ans sur le territoire national. Parallèlement à ses créations militantes, Le Masson continue une prolifique carrière d'opérateur, signant des images aussi bien pour le cinéma ou des films publicitaires que pour l'ORTF. Yann Le Masson participe à l'aventure de l'Unité de production cinématographique Bretagne, avec notamment René Vautier, Nicole et Félix Le Garrec, un collectif de cinéma militant qui documente des luttes sociales et anticoloniales. Après avoir filmé les enterrements des morts du métro Charonne en 1962

il enregistre celui du jeune militant Gilles Tautin en 1968. En 1970 il réalise avec Bénie Deswarte *Kashima Paradise*, qui après avoir été présenté en 1974 à Cannes, est sélectionné en 1975 aux Oscars. Proche aussi du mouvement féministe, Le Masson filme à plusieurs reprises les combats du MLAC dont *Regarde, elle a les yeux grand ouverts* (1980) en est un très beau exemple. A cette époque il passe les brevets de capitaine et mécanicien et commence à exercer le métier de transporteur fluvial sans pour autant renoncer totalement à sa carrière cinématographique ni à l'enseignement. En 1985 il signe son dernier documentaire : *Heligonka*.



La Cinémathèque de Toulouse et le CNC - Longs métrages

Éclats de cinéma militant

Arsénic

Plogoff, des pierres contre des fusils

Nicole Le Garrec

France. 1980. Documentaire. 1h40



© Collections La Cinémathèque de Toulouse



Scénario : Nicole et Félix Le Garrec

Image : Félix Le Garrec

Son : Jacques Bernard

Montage : Nelly Quettier, Claire Simon

Musique : Guy De Lignières

Production : Atelier Bretagne Film

Contacts : CNC

cnc.fr

Tél. +33 (0)1 30 14 81 70

Plogoff, février 1980. Toute une population refuse l'installation d'une centrale nucléaire à deux pas de la Pointe du Raz, face à l'Île de Sein, dans cette baie d'Audierne ouverte sur l'Atlantique. Six semaines de luttes quotidiennes menées par les femmes,

les enfants, les pêcheurs, les paysans de cette terre finistérienne, désireux de conserver leur âme. Six semaines de drames et de joies, de violences et de tendresses... L'épopée des gens du Cap Sizun, face aux pressions de notre société moderne.

Née en 1942 à Plogastel Saint-Germain, Nicole Le Garrec est une technicienne de la photo et du cinéma puis cinéaste. Après son mariage avec Félix Le Garrec en 1961 elle commence à travailler avec lui dans son magasin de photo. Lui, photographe professionnel, s'était spécialisé dans les agrandissements géants, les portraits, la photo expérimentale et avait été photographe de plateau. En 1969 ils décident de tourner la page avec leur magasin, pour mettre un pied dans le monde du cinéma. De la rencontre avec le cinéaste René Vautier naît l'Unité de production cinématographique Bretagne, véritable outil de production qui permettra la réalisation de films documentaires et de fiction dont *Avoir vingt ans dans les Aurès* de René Vautier où Nicole Le Garrec fut scripte (1972 - Prix de la critique au festival de Cannes), *La Folle de Toujane* (1974) ou *Quand tu disais Valéry* (1975) tous les deux coréalisés par René Vautier et Nicole Le Garrec. En 1977, Nicole et Félix Le Garrec s'éloignent de l'UPCB et créent leur propre société de production, Bretagne Films au sein de laquelle Nicole réalise plusieurs documentaires, avec Félix à l'image : *Diwan* (1977), *Mazoutés aujourd'hui...* (1978), et *Le Santik Du* (1979). En 1980, Nicole Le Garrec signe *Plogoff, des pierres contre des fusils*. Réalisé sans véritable aide financière et avec une équipe réduite, le film finit par sortir en salles à travers



toute la France et reçoit un accueil inespéré du public comme de la critique. Dans le sillage de l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand et dans le cadre des lois sur la décentralisation, cinq ateliers régionaux cinématographiques sont créés en 1983. Félix Le Garrec est nommé directeur de l'ARC Bretagne et Nicole, qui assure sa direction après qu'il soit parti à la retraite, y réalise plusieurs documentaires dont : *Languivoo* (1984), *Ar C'hoari Ch'aloj* (coréalisé avec Pol Tuner, 1987), *Les Enfants dauphins* (1990), *La Porte du Danube* (1993) et *Pierre-Jakez Hélias l'émerveilleur* (1995). Nicole et Félix Le Garrec ont publié trois livres où Félix signe les images et Nicole le texte : *Le Siècle des bigoudènes* (2000), *Vivre et lutter pour des images* (2001) et *Témoins silencieux en baie d'Audierne* (2017).

La Dernière vague

Peter Weir

Australie. 1977. Fiction. 1h46



Scénario : Peter Weir, Tony Morphett, Petru Popescu

Image : Russell Boyd

Son : Don Connolly

Montage : Max Lemon

Musique : Charles Wain

Production : Last Wave Productions, McElroy & McElroy

Interprétation : Richard Chamberlain, Olivia Hamnett, Gulpilil, Frederick Parslow, Vivean Gray, Nandjiwarra Amagula, Walter Amagula, Roy Bara

Contacts : Bac Films

bacfilms.com

Tél. +33 (0)1 80 49 10 00

Des phénomènes atmosphériques hors du commun se manifestent en Australie.

Ils seraient annonciateurs d'un prochain cataclysme selon les aborigènes du pays.

Né en 1944 à Sydney, Peter Weir travaille comme machiniste et régisseur de télévision avant de réaliser plusieurs courts et moyens métrages. Il signe son premier long métrage en 1974, la comédie burlesque et fantastique *Les Voitures qui ont mangé Paris*, suivi du drame onirique *Pique-nique à Hanging Rock* (1975) et du film catastrophe *La Dernière Vague*. Mais c'est en 1981, avec *Gallipoli*, qu'il ouvre son œuvre à un public international en recréant à l'écran la bataille du même nom. Dès lors, Peter Weir trace une carrière à la fois éclectique et réfléchie. Cinéaste rare, il aborde successivement des thèmes variés et jongle avec des genres différents. Il réalise ainsi en 1982 *L'Année de tous les dangers*, film d'aventure avec Mel Gibson, puis passe définitivement à la postérité trois ans après avec le thriller *Witness*, dans lequel il dépeint la communauté Hamish à travers les yeux d'un inspecteur, incarné par Harrison Ford qu'il retrouve deux ans plus tard pour *The Mosquito Coast*, qui dresse le portrait d'un idéaliste en désaccord avec la civilisation. De succès en succès, Peter Weir obtient la consécration mondiale avec *Le Cercle des poètes disparus* en 1990. Le cinéaste réalise l'année suivante la comédie romantique *Green Card*, portée par le duo Gérard Depardieu Andie MacDowell, puis dirige Jeff Bridges en 1993 dans le drame *Etat second*. Cinq ans plus tard, il donne à Jim Carrey son premier rôle dramatique avec le film d'anticipation *The Truman Show*, qui restera emblématique pour beaucoup et qui confirmera le talent du réalisateur pour dépeindre la nature humaine. En 2003, Peter Weir revient sur le devant de la scène en signant le film d'aventure *Master & Commander : de l'autre côté du monde*, retraçant la quête obsessionnelle et épique du capitaine Jack Aubrey, portée par Russell Crowe. Après une nouvelle pause de quelques années, le réalisateur signe un autre film d'aventure historique, sur un groupe de prisonniers qui tente de s'évader d'un goulag stalinien de Sibérie, *Les Chemins de la liberté* (2011) qui met notamment en scène Ed Harris, Colin Farrell ou encore Jim Sturgess.



Lo Larzac, un país que vòl viure

Michel Cabirou, Michel Barbut, Didier Durant

France. 1975. Documentaire. 1h27

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



Scénario : Michel Cabirou, Michel Barbut, Didier Durant

Image : Michel Cabirou, Michel Barbut, Didier Durant

Son : Michel Cabirou, Michel Barbut, Didier Durant

Montage : Michel Cabirou, Michel Barbut, Didier Durant

Production : autoproduit

Contacts : La Cinémathèque de Toulouse

lacinemathequedetoulouse.com

Tél. +33 (0)5 62 30 30 10

À Millau, trois jeunes cinéastes amateurs de 17 ans, armés d'une caméra super 8, devinent les témoins privilégiés de la mobilisation qui a agité le plateau du Larzac dans les années 70 contre

l'extension du camp militaire, tout en rendant compte aussi d'une tradition paysanne telle qu'elle se pratiquait sur le plateau à l'époque.

Litan

Jean-Pierre Mocky

France. 1982. Fiction. 1h27



Scénario : Jean-Pierre Mocky, Jean-Claude Romer, Patrick Granier, Scott et Suzy Baker

Image : Edmond Richard

Son : Luc Perini, Gilles Thomas

Montage : Catherine Renault, Jean-Pierre Mocky

Musique : Nino Ferrer

Production : M. Films, Films A2

Interprétation : Jean-Pierre Mocky, Marie-José Nat, Nino Ferrer

Contacts : CNC

cnc.fr

Tél. +33 (0)1 30 14 81 70

C'est le carnaval à Litan, petite cité montagnaise et brumeuse. Nora est réveillée par un cauchemar. Un coup de téléphone étrange lui donne alors rendez-vous. Commence pour elle et son compagnon Jack, une folle poursuite à travers la ville où tous les habitants

semblent avoir perdu la raison. Entre l'eau de la rivière et ses vers luisants qui dissolvent les corps humains et les expériences inquiétantes d'un médecin, le couple n'a désormais plus qu'un objectif : fuir au plus vite cet endroit maudit.

Jean-Pierre Mocky (1933, Nice – 2019, Paris) suit des cours au Conservatoire d'art dramatique de Paris et il devient vite un des plus remarquables jeunes comédiens de sa génération. En 1959 il renonce à sa carrière d'acteur (qu'il reprendra à partir de 1970 dans certains films qu'il réalise) et signe le film *Les Dragueurs* (1959) qui trouve du succès auprès du public. Dès lors, Mocky affiche un inlassable anticonformisme qui fait de lui un des auteurs les plus atypiques du cinéma français. En attaquant les institutions et les valeurs consacrées, il impose de film en film sa vision d'anarchiste et un humour ravageur. Les cibles sont de taille : l'administration et ses tracasseries (*Les Compagnons de la Marguerite*, 1966), la télévision abrutissante (*La Grande lessive*, 1968), les spéculations financières (*Chut !*, 1971), la presse aux ordres (*Un linéol n'a pas de poches*, 1974), la crédulité et le fanatisme des foules (*À mort l'arbitre !*, 1983) ou encore la corruption de la politique (*Snobs*, 1961 ; *Solo*, 1969 ; *Une nuit à l'Assemblée nationale*, 1988). Avec un rythme d'un ou deux films réalisés par an, Mocky connaît aussi bien des succès que les échecs auprès de la presse comme du public. Des budgets réduits justifient des tournages réalisés dans des laps de temps très courts, sans grand souci de rigueur formelle. Malgré des longs métrages à la qualité souvent discutée par la critique, Jean-Pierre Mocky sait réunir autour de lui un casting prestigieux - Fernandel, Michel Simon ou Catherine Deneuve - mais il a surtout su créer une collaboration complice avec des interprètes comme Bourvil ou Michel Serrault. Bien que Mocky soit généralement aussi le scénariste de ses films, il a occasionnellement cédé cette place à des écrivains reconnus tels Marcel Aymé (*La Bourse et la vie*, 1975), Raymond Queneau (*Un couple*, 1960) ou Frédéric Dard (*Le Mari de Léon*, 1992). Afin de garantir son indépendance, Jean-Pierre Mocky décide très vite de produire lui-même ses films. Il crée ainsi la société Balzac Films puis la société Mocky Delicious Products. Dans un même esprit de combat contre le système, il acquiert deux salles de cinéma parisiennes - Le Brady et la salle Action Écoles, qu'il rebaptise Le Desperado - ce qui lui permet notamment d'assurer une distribution minimale pour l'intégralité de sa filmographie.



Soleil vert

Richard Fleischer

États-Unis. 1973. Fiction. 1h37

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



Scénario : Stanley R. Greenberg, Harry Harrison (adapté du roman éponyme de Harry Harrison)

Image : Richard H. Kline

Son : Harry W. Tetrick, Charles M. Wilborn

Montage : Samuel E. Beetley

Musique : Fred Myrow

Production : Metro-Goldwyn-Mayer

Interprétation : Joseph Cotten, Edward G. Robinson, Charlton Heston, Leigh Taylor-Young, Chuck Connors, Dick Van Patten

Contacts : Warner Bros Pictures France

warnerbros.fr

Tél. +33 (0)1 72 25 00 00

New York en 2022. La ville est devenue une mégapole surpeuplée et surchauffée, dans laquelle les ressources naturelles sont épuisées. D'un côté, les nantis qui peuvent avoir accès à la nourriture rare et très chère. De l'autre, les affamés nourris

d'une pastille miracle nommée soleil vert, rationnée par le gouvernement et fabriquée par la société Soylent. Lors d'une émeute, le président de Soylent trouve la mort et Thorn, un flic opiniâtre, est chargé de l'enquête.

Richard Fleischer (New York 1916 – Los Angeles 2006) est un réalisateur américain. Il suit les cours du département dramatique de Yale. En 1942, employé à la compagnie RKO-Pathé de New York, il rédige des critiques hebdomadaires de films et réalise des courts métrages et des montages de vieux films muets. Il signe son premier long métrage, *Child of divorce* en 1946.

Richard Fleischer est sélectif dans son choix d'acteurs : perfectionniste, il exige des interprètes au talent confirmé. Pour *Les Vikings* (1958), film d'aventures, Kirk Douglas interprète le rôle principal. Dans son film religieux *Barabbas* (1961), Anthony Quinn tient la vedette. La filmographie de Richard Fleischer est très éclectique. Passionné de cinéma, ce réalisateur aborde tous les genres, brossant des tableaux sans complaisance de l'Amérique : Il s'attaque à la comédie dans *So this is New York* (1948), au thriller dans *L'Énigme du Chicago Express* (1953), ou au western dans *Duel dans la boue* (1958). Il a également réalisé les films de guerre : *Le Temps de la colère* (1956) sur la guerre de Corée, et *Tora ! Tora ! Tora !* (1970) sur l'attaque de Pearl Harbor. Il s'est aussi illustré dans la science-fiction. Outre *Vingt mille lieues sous les mers* (1954), Fleischer signe *Le Voyage fantastique* (1966), puis *Soleil vert* (1974), qui emporte un grand succès à sa sortie et est aujourd'hui considéré comme un classique du cinéma d'anticipation. Fleischer s'est aussi livré à la reconstitution de certains faits divers ayant défrayé en leur temps la chronique policière ou judiciaire. Ainsi, *Le Génie du mal* (1959) reconstitue un fait réel qui est également à la base du film *La Corde* d'Alfred Hitchcock : le meurtre de l'adolescent Bobby Franks par deux fils de bonnes familles et le procès qui s'ensuivit. *L'Étrangleur de Boston* (1968), un des films les plus célèbres de Fleischer, porte sur la traque du tueur en série Albert DeSalvo. Enfin, *L'Étrangleur de la place Rillington* (1971) relate une erreur judiciaire survenue en Angleterre au cours des années 1940, l'affaire John Christie. Robert Fleischer est aussi le réalisateur de deux films en 3D : *Arena* (1953) et *Amityville 3D* (1983).



Ciné concert Turksib

Victor Tourine

URSS.1929. Documentaire. 1h07

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



Scénario : Victor Chklovski, Victor Tourine
Image : Boris Frantissou, Evgueni Slavinski
Production : Vostok-kino

Contacts : La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 30 30 10

Ce documentaire raconte la construction du chemin de fer Turkestan-Sibérie (Turksib) et son rôle dans le développement de la région de Jetyssou.

Victor Tourine montre l'enthousiasme des constructeurs de la voie et l'étonnement des habitants du désert voyant les voies ferrées posées sur le sable.

Victor Tourine (Saint-Petersbourg 1895 – Moscou 1945) est un réalisateur soviétique. Il fait des études à l'École de théâtre de Saint-Petersbourg et se rend ensuite aux États-Unis pour poursuivre sa formation à l'Institut technique de Boston. Il travaille à Hollywood en tant qu'acteur et librettiste, puis en 1922, il retourne en Union soviétique où il commence à travailler dans l'industrie du cinéma. Souvent connu comme l'homme d'un seul film, Victor Tourine a pourtant signé des documentaires - *Slogans d'octobre* (1922) – et des fictions - *La Lutte des géants* (1926) – qui à l'époque s'inscrivent, au même titre que les films de Dziga Vertov ou Esther Choub, dans le mouvement d'avant-garde du cinéma soviétique. En 1929 Tourine réalise le célèbre *Turksib*, qui reste l'un des films muets les plus importants du cinéma russe.

Virgile Goller et son accordéon parlant



D'origine toulousaine, Virgile Goller assiste pour la première fois à des ciné-concerts au festival d'Anères où le font frissonner des pianistes de génie, des ensembles à cordes, et surtout un accordéoniste, et non des moindres, puisqu'il s'agit de Marc Perrone. Il revient pendant plusieurs années se plonger dans la salle obscure et se nourrir d'images et de musiques. Poussé par l'équipe du festival, il se décide à sauter le pas. Sa collaboration avec Anères, ainsi que sa rencontre décisive avec l'Institut Jean Vigo de Perpignan, lui permettent alors d'exprimer pleinement son talent et d'accompagner un florilège de films muets. De la féerie des premiers âges au western, en passant par des burlesques ou des chefs-d'œuvre de l'expressionnisme, il accompagne les films avec son accordéon parlant et emporte le public à ses côtés, porté par une fougue et un plaisir sans cesse renouvelés.

Séance spéciale - Courts métrages

Salle du coin

Une sélection de films réalisés par de jeunes et moins jeunes lotoises et lotois dans le cadre de leurs études, d'ateliers cinéma ou de résidence.



Option cinéma du lycée Léo Ferré de Gourdon

Encadrement : Rémi Vallejo

On s'fait la malle 45'

Élèves de 1^{ère} et terminale

L'Âge d'or 6' / **La Thérapie pour les nuls** 6'27 / 1h13 6'34

Élèves de 2^{de}

DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design) animation mention image et narration. Ensemble scolaire Saint Étienne de Cahors

Équipe pédagogique : Brice Lalart, Sandrine Trégou, Chrystèle Gannet, Jean-Baptiste Legrand, Virginie Dagault-Revel et Fernando Belisario

La Vallée des rides 5'30

Sinoë Meissonnier

Zinzolin 2'30

Sigrid Ruault



Option cinéma du lycée Gaston Monnerville de Cahors

Encadrement : Laurence Rossitto

Un cowboy à l'west 5'55

Élèves de 2^{de} encadrés par Tommy Baron

Polar-oïd 6'09 **Élèves de 1^{ère} et terminale** encadrés par Alain Astruc

Atelier d'animation du collège Jean Jacques Faurie à Montcuq

Encadrement : Julien Astoul, Alice Burzio, Thomas Besnard, Antoinette Cand et Yannick Mas.

Le Carnet 5'30

Résidence cinéma de Juliette Achard

Réalisé par 200 habitants de la communauté de communes Causses et Vallée de la Dordogne (Cauvaldor) dans les 5 salles de cinéma du territoire

Salles exquises 23'47

Atelier vidéo de l'école buissonnière de la communauté de communes vallée du Lot et du vignoble

Dédale 31' Encadré par Philippe Maynard

En parallèle des projections

Apéro concerts



Dimanche 20/08

Nice Things

Nice Things est un trio composé d'Ingrid Puyo, Christian Maquin et Ivan Lafon. Leur répertoire se compose de standards de musiques intemporelles, mélange de toutes les générations, d'Amy Winehouse à Bernard Lavilliers, de Francis Cabrel à Texas et U2, le style varie du rock, au folk, et à la pop.

Lundi 21/08

LiZ'JaZz trio

Un trio Jazz-soul-latin reprenant les grands standards, avec Liz Wild au chant, Guillaume Wilmot au piano et Laurent Facon à la contrebasse.

Mardi 22/08

L'Oreille sauvage

Mathilde & Cyril se rencontrent en 2019 et forment l'Oreille Sauvage. Des arrangements et des compositions personnelles en français, en anglais et en italien se mêlent dans ce répertoire coloré aux accents folk et aux notes généreuses et ensoleillées.

Mercredi 23/08

Bitter sweet

Formé il y a deux ans, *Bitter Sweet* revisite les grands noms du rock avec une formation atypique : guitares, basse, batterie, saxophone et accordéon, portés par l'énergie et la voix soul de leur chanteuse. Au programme, des reprises des Rolling Stones, de Pink Floyd, Dylan, Creedence et d'autres, parfois moins attendues.

Jeudi 24/08

Roberto Moreno

Fruit de la nouvelle génération de sambistas cariocas, Roberto Moreno s'est imposé comme un des plus authentiques joueurs de cavaquinho des rodas de samba qui emballent les nuits cariocas.

Vendredi 25/08

Lago

Chacareras, Zambas, Guaynos, Cuecas...c'est le riche folklore venant du nord de l'Argentine. En passant par le tango urbain et traversant la frontière vers le Brésil, le répertoire de Lago est un voyage à travers les plus belles chansons de ces deux pays.

Samedi 26/08

Sangue

La machine et les formes répétitives transforment la chanson en danse. Arbre aux multiples racines, le hip-hop, l'électro, l'accordéon, se côtoient et fabriquent une autoroute jubilatoire où les mots s'entendent tel un écho sur notre condition.

En parallèle des projections

Animations et ateliers jeune public



La table Mash-Up (+ de 8 ans)

Outil de montage vidéo intuitif, ludique et collaboratif, cette « table de montage » permet de monter en direct des extraits vidéos, des sons et des musiques, par le biais de cartes codées et d'un ordinateur pour réaliser un petit film ! Toutes ces opérations sont immédiates et le film obtenu est restitué dans l'instant.

La recette du poulet aux poivrons. Avec un ou des amis, prépare et partage la recette du poulet aux poivrons pour aider Linda à se souvenir de son papa.

Atelier Stop Motion (+ de 6 ans)

Initiation à la technique de l'animation image par image, qui permet de créer un mouvement (motion) à partir d'objets immobiles et de réaliser des films. Elle consiste à déplacer légèrement ces objets entre chaque photo. Cette technique demande de la patience pour avoir une animation fluide.

Coloriages d'après les films d'animation *Linda veut du poulet* et *Sirocco et le royaume des courants d'air*.

Coin lecture avec Ginette et Jacques de l'Association Lecture au Cantou et la Médiathèque de Cazals.

Parcours exposition sur l'histoire et les techniques du cinéma.

Grands jeux en bois à votre disposition, grâce à notre partenariat avec l'association Le Bilboquet d'Anglars-Juillac.

La Ruche a 10 ans !



Gindou Cinéma accompagne chaque année avec La Ruche des cinéastes autodidactes dans l'écriture d'un premier court métrage professionnel à travers un tutorat de six mois. Ce programme vise à favoriser l'ouverture sociale et culturelle du cinéma, l'accès à ses métiers et l'émergence de nouveaux talents !

Lancé en 2013 nous fêtons cette année les 10 ans du dispositif. En 2023 plus de 200 candidatures nous sont arrivées de toute la France et depuis ses débuts La Ruche a accompagné 84 projets.

À leur arrivée à La Ruche, nos autrices et auteurs sont à la croisée des chemins. Ils n'ont pas eu la chance de se former au cinéma mais ont un désir profond de faire des films et ont une pratique personnelle de l'image. Ils sont à un moment de leur parcours où ils se demandent s'ils peuvent aller plus loin et envisager une professionnalisation. S'ils peuvent s'autoriser à y penser ! Remplis de doutes mais animés d'une volonté farouche, nous essayons de les faire mûrir dans leurs projets et leurs réflexions.

Après La Ruche, une majorité d'entre eux poursuit son objectif avec une abnégation qui force le respect tant le chemin est long.

Une quinzaine de films issus de La Ruche ont été réalisés et 15 autres sont en développement en 2023. Voir cet enthousiasme qui ne faiblit pas et l'éclosion de nouveaux cinéastes est pour nous la plus belle des récompenses, surtout quand ils nous reviennent à Gindou avec leurs films !

Pour marquer ce dixième anniversaire, nous serons heureux de retrouver Maïmouna Doucouré avec *Maman(s)*. Le film, dont le scénario a été travaillé à La Ruche en 2013, a obtenu le César 2017 du meilleur court métrage. Maïmouna a depuis réalisé deux longs métrages : *Mignonnes* en 2020 et *Hawa* en 2022. Sa réussite est un symbole et un encouragement fort pour toutes et tous ! Nous présenterons 7 autres films de réalisateurs et réalisatrices passés par La Ruche finalisés dans l'année écoulée : *Anushan* de Vibirson Gnanatheepan, *Fleurs d'épine* d'Olga Stuga, *La Sirène se marie* d'Achraf Ajraoui, *Là où vivaient les arbres maintenant* de Séverine Cagnac, *Lothar 1999* de Marie Rosselet-Ruiz, *Maison blanche* de Camille Dumortier et *Stella Nova* d'Audrey Jean-Baptiste. À la suite de cette programmation aura lieu une tchatte sur les questions d'accès, d'émergence et de diversité dans le cinéma français, en collaboration avec la Société des réalisateurs et réalisatrices de films.

La Ruche est soutenue par le CNC, l'ANCT, la Région Occitanie, la SACD et l'Agence ALCA Nouvelle Aquitaine, nos festivals partenaires en région, le FIFIB à Bordeaux et le Festival du film court de Villeurbanne, ainsi que la Cinéfabrique qui nous accueille à Lyon. Un grand merci à eux !

En parallèle des projections

La librairie Le vent d'autan de Cazals



La librairie Le vent d'autan a ouvert en juin 2023 à Cazals et a été créée par Marie Cossart. C'est une librairie généraliste qui s'inscrit dans un riche territoire rural et culturel. Le fonds se répartit entre les rayons littérature, sciences humaines et luttes, polars, jeunesse, bandes dessinées, arts et nature/jardins.

La librairie proposera des ateliers, des lectures et des rencontres en lien avec le fonds et les échos du territoire. Elle se veut aussi en interaction avec les acteurs locaux des différents lieux alentours afin d'élargir l'offre culturelle à travers le livre, la littérature, la poésie et la pensée critique.

Tél. +33 (0)9 81 91 29 26 - librairieeventdautan@gmail.com

La Librairie-Tartinerie de Sarrant



La Librairie-Tartinerie est un lieu de rencontres autour du livre installé à Sarrant, village gersois de 400 habitants. Dans un espace convivial, la librairie propose 16000 titres et un programme d'animations à l'année. Créée en 2000 par Didier Bardy et Catherine Mitjana-Bardy, professionnels du développement économique, social et culturel, elle répond à une demande de proximité grâce à un fonds composé de trois grands pôles : littérature, jeunesse et sciences humaines. Après sa transmission en 2019, la librairie est aujourd'hui animée dans le même esprit par Hélène Bustos, Alix Delacote et Claire Lefeuve.

Tél. +33 (0)9 79 72 33 30 - librairie.tartinerie@gmail.com

Depuis 2010, la Librairie-Tartinerie de Sarrant emménage dans l'ancienne salle de classe de Gindou pour offrir un espace aux amateurs de lectures, de découvertes, d'échanges et de détente, durant toutes les Rencontres Cinéma. En 2023, la librairie Le vent d'autan de Cazals rejoint la Librairie-Tartinerie.

On trouve dans cette librairie reconstituée une sélection d'ouvrages en lien avec les invités des Rencontres et des thématiques présentes dans la programmation. C'est aussi un lieu unique de discussions, de rencontres et de signatures !

Gindou Cinéma, c'est aussi

L'association Gindou Cinéma s'est appuyée sur la notoriété de son activité fondatrice, Les Rencontres Cinéma de Gindou, pour développer des actions d'éducation à l'image orientées prioritairement vers les jeunes publics. Elle organise aussi pour le public professionnel, des résidences d'écriture de scénario et un bureau d'accueil de tournages. Gindou Cinéma emploie sept salariés permanents pour mener à bien l'ensemble de ses activités, qui font de l'association un pôle de ressources autour du cinéma reconnu au plan national et pleinement inscrit dans l'économie locale.

La résidence d'écriture de long métrage



En 2023, aura lieu la 4^e édition de notre Résidence d'écriture de long métrage de fiction à destination de 4 auteurs et autrices d'Occitanie. L'appel à projets disponible sur gindoucinema.org est ouvert jusqu'au 11 septembre 2023.

Encadrée par le cinéaste Yves Caumon, cette résidence de 8 jours se déroulera du 2 au 9 décembre à Gindou. Elle alternera un accompagnement personnalisé et des séances en groupe, puis se prolongera par un suivi à distance pendant 3 mois jusqu'aux Rencontres Cinelatino à Toulouse en mars 2024. Ajoutons que cette résidence est gratuite.

L'objectif que nous nous donnons est de faire progresser les projets d'écriture afin d'aboutir à un premier traitement qui pourra être soumis à la lecture d'un producteur ou d'une productrice.

Les auteurs et autrices accompagné.e.s :

En 2020, Pierre Fourchard pour *Le Printemps de Mila*, en développement avec Andolfi ; Kathy Sebbah pour *Solastalgie*, en développement avec Tripode Productions ; Sébastien Maggiani pour *L'autre moi* ; Catherine Aira pour *Mon cœur mis à nu* ;

En 2021, François Robic pour *Le Royaume des aveugles* en développement avec Moderato Films ; Pierre Gaffié pour *Dense* ; Jules-César Bréchet pour *Vigilantes* ; Ève-Chems de Brouwer pour *La Rivière* ;

En 2022, Sylvain Augé pour *GPS Cosmos* ; Juliette Marrécau pour *Diab!e !* ; Lou-Anna Reix pour *Les Sœurs Zenganno* ; Jean-Philippe Rimbaud pour *À gué*.

La résidence est soutenue par la Région Occitanie et se fait en partenariat avec les Rencontres Cinelatino à Toulouse et Occitanie Films.

Accueil de tournages Lot et Tarn-et-Garonne



La Commission du Film Occitanie - Gindou Cinéma travaille conjointement avec les autres membres de la Commission du Film Occitanie (Ciné 32 et Occitanie Films) pour la promotion et l'attractivité des territoires régionaux dans le domaine de la création audiovisuelle.

Membre du réseau national Film France/CNC, nous travaillons à développer les activités audiovisuelles et cinématographiques dans la région depuis 2004, en valorisant les professionnels, les prestataires et les paysages des départements du Lot et du Tarn-et-Garonne.

Dans sa mission d'accueil de tournages, la Commission du Film Occitanie - Gindou Cinéma

soutient les sociétés de production et les professionnels du cinéma en dispensant une aide logistique gratuite :

- Proposition de décors naturels et bâtis, des fichiers de techniciens et artistes occitans et recensement des prestataires régionaux.
- Démarches administratives, autorisations de tournage et mise en relation avec les autorités locales.
- Recherche de locaux (pour l'organisation de casting, de bureau de production, ...)
- Communication autour des projets et des recherches en cours par une lettre d'information et relations avec la presse locale.

En 2022, la Région Occitanie a accueilli 34 fictions longues dont 22 longs métrages cinéma.

Nous participons également à des rencontres et salons nationaux comme le Production Forum à Paris, le festival de Cannes, Séries Mania et le festival de courts métrages de Clermont-Ferrand.

La mission d'accueil de tournages est soutenue par la Région Occitanie et le Département du Lot.

Le Goût des autres



Aller à la rencontre de l'autre en écrivant un film, c'est la proposition que renouvelle chaque année depuis 2005 notre concours Le goût des autres auprès des 12-18 ans de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie. Notre but est d'encourager les jeunes à s'affirmer dans la lutte contre les préjugés et les violences racistes, antisémites et LGBTphobes. Nous souhaitons transmettre, à notre niveau, les valeurs d'une culture commune fondée sur l'ouverture d'esprit, la liberté de conscience, la fraternité et l'égalité.

6 projets sont sélectionnés que nous accompagnons dans l'écriture d'un scénario de court métrage pendant plusieurs mois. À l'issue de ce parcours, ces scénarios sont présentés à Gindou devant un jury professionnel par les jeunes. Le scénario lauréat est produit par Gindou cinéma et tourné avec une équipe professionnelle, une aventure qui nous engage généralement sur l'année scolaire suivante. En 2023/2024, notre intention est de resserrer le calendrier de l'ensemble du processus.

Bien entendu les films réalisés ont vocation à circuler le plus largement possible, en particulier auprès des jeunes et des publics scolaires, et nous les mettons à disposition sur demande !

Le catalogue du Goût des autres compte 28 courts métrages. Le dernier en date, scénario lauréat 2022, *Amalgame*, a été tourné avec un groupe du centre Jacques Cartier de Brive et la réalisatrice Véronique Puybaret en avril 2023.

La prochaine réalisation se fera à Nîmes pour le projet lauréat 2023, *La face cachée*, écrit par des jeunes du quartier Pissevin avec la cinéaste Nadja Harek et encadrés par les associations Mille Couleurs et l'Association pour le développement de la prévention spécialisée de Nîmes.

2 films issus des précédentes éditions seront projetés lors des Rencontres : *D'un cheveu* (lauréat 2021), écrit par des lycéennes de Poitiers et réalisés par Hawa Fofana et Jérôme Polidor qui a suivi tout le projet depuis l'écriture ; et *Complètement normal* (scénario 2022) écrit par des jeunes lotois et réalisé par Daniel Bach, avec le suivi de la Fédération des foyers ruraux du Lot.

Le concours Le Goût des Autres est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) d'Occitanie, le Ministère chargé de la ville et la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-lgbt (DILCRAH).

La 19^e édition du concours sera lancée le 4 septembre 2023.

Éducation à l'image



Projection à L'Arsenic en mai 2023 d'*Annie Colère*,
en présence de Blandine Lenoir et de militantes du MLAC.

OPTION CINÉMA LYCEES

Depuis la rentrée 2021-2022, Gindou Cinéma est le partenaire culturel des options Arts, Cinéma, Audiovisuel des Lycées Léo Ferré de Gourdon et Gaston Monnerville de Cahors. Notre rôle est de proposer et de financer des interventions de professionnels du cinéma auprès des élèves, en concertation avec l'équipe pédagogique.

DISPOSITIFS SCOLAIRES

Gindou Cinéma est le coordinateur cinéma pour le Lot des dispositifs nationaux *École et Cinéma* et *Collège au Cinéma* sous l'égide du CNC et des ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale. Nous expérimentons *Maternelle au Cinéma* avec la salle Robert Doisneau de Biars-Bretenoux à la rentrée prochaine pour le développer sur l'ensemble du département en 2024-2025. Les participants en 2022/2023 :
École et cinéma : 55 écoles / 3107 élèves.
Collège au cinéma : 20 établissements / 2115 élèves.

DES CINÉS LA VIE !

Nous avons accueilli un groupe de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse de

Cahors dans notre salle du coin pour visionner les 12 courts métrages du programme 2022-23. Après en avoir discuté, les jeunes ont voté pour l'attribution du prix Des cinés, la vie !

EXPOSITION

Créé par Gindou Cinéma, le parcours exposition sur l'histoire et les techniques du cinéma s'adresse notamment au jeune public. L'exposition se compose de panneaux informatifs, d'objets à manipuler, d'activités autour du montage (table Mashup) et d'initiations sur tablettes à l'animation et au bruitage.

DU CINÉMA TOUTE L'ANNÉE

Depuis 2018, Gindou Cinéma programme une séance mensuelle à l'Arsenic tous les 2^e vendredi du mois avec des films dont certains sont en lien avec les spectacles de la saison, d'autres ouvrent des événements locaux (Un « Genre » de festival), d'autres encore s'insèrent dans le cadre de manifestations régionales (festival Synchro de la Cinémathèque de Toulouse) ou nationales, comme le festival Migrant'scène, le festival de la CIMADE.

Des animations sont proposées dans la Salle du coin à destination des Centres de Loisirs de la communauté de communes Cazals-Salviac, des Ehpad, des associations d'ânés, du foyer d'accueil pour adultes handicapés de Cazals etc.

Ces actions d'éducation à l'image sont soutenues par la DRAC Occitanie, la DAAC de l'Académie de Toulouse, le Département du Lot et la Communauté de communes Cazals Salviac.

Index des films

Aaaah !	37	La Fille de son père	49	La Naissance des oasis	38
Adieu rond-point	31	La Fleur de Buriti	50	Nome	61
Affronter l'obscurité	45	Fleurs d'épine	40	Notre corps	62
L'Air de rien	37	In the Rearview	51	Panique au village :	
L'Ami américain	19	Inchallah un fils	52	Les grandes vacances	38
Among us Women	46	Le Jardin de la laiterie	53	Le Père de mes enfants	26
Anushan	31	Je ne sais pas où vous serez		Plogoff des pierres contre des	
Les Apprentis	20	demain	54	fusils	73
L'Arbre, le maire et la		Kashima Paradise	72	Le Procès de Viviane Amsalem	27
médiathèque	21	Là où vivaient les arbres		Ricardo et la peinture	28
Assoiffé	32	maintenant	34	Río rojo	63
Bellus	42	Légua	55	La Rivière	64
Big Bang	32	Linda veut du poulet !	56	Same Old	36
Breaking the Waves	22	Litan	76	La Sirène se marie	44
Caché	23	Le Livre des solutions	57	Sirocco et le royaume des	
La Charge mentale	33	Lo Larzac, un país que vòl viure	75	courants d'air	65
La Chimère	47	Lothar, 1999	34	Soleil vert	77
Complètement normal	42	La Lutte est une fin	41	Stella nova	41
D'un cheveu	43	Maison blanche	35	Le Syndrome des amours	
De bon matin	24	Maman(s)	35	passées	66
De bruit et de fureur	25	Merci la famille	43	Turksib, ciné concert	78
La Dernière vague	74	Merle merle mûre	58	Une femme sur le toit	67
Le Dogsitter	40	Monster	59	Va-t'en Alfred !	39
L'Effet de mes rides	33	N'attendez pas trop de la fin		Vincent doit mourir	68
La Ferme des Bertrand	48	du monde	60		

Les 39^{es} Rencontres Cinéma de Gindou ont lieu grâce

au soutien financier de :

la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
le Département du Lot
la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Occitanie
le CNC
le Ministère chargé de la ville et du logement
Quartiers d'été 2023
la Communauté de communes Cazals Salviac
la Commune de Gindou
Groupama d'Oc
le Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées
le Centre bureautique, Montauban
la SACD
la PROCIREP

à la collaboration artistique de :

Francesca Bozzano, Nicolas Damon, Franck Loiret, Vincent Spillmann, la Cinémathèque de Toulouse
Sarah Calfond, Juliette Le Gloan, Grégory Petrel, Carla Tulinski, Régine Vial, Les Films du Losange
Béatrice De Pastre, Éric Le Roy, Fereidoun Mahboubi, CNC
Véronique Manniez-Rivette
Christine Rennert, fondation Wim Wenders

à la participation de :

Cédric Attalès, entreprise Attalès Cazals
Didier Bardy, Catherine Mitjana, association Lires
Claire Bénard, Christophe Gautier, C&C
Nicole et Philippe Blanco, Ax'home Cazals
Paul Bosteen, Biocoop Gourdon
Corinne Bopp, les Rencontres du Cinéma documentaire
Jean Claude Bottero, Jacques Dumont, Ginette Ségier, Lire au cantou
Thierry Bousquet, La passade maraichage
Hélène Bustos, librairie Tartinerie de Sarrant
Claude Cambon, association Avenir cazalais
Loïc Caraes, Centrakor Gourdon
Johanna Caraire, Natacha Seweryn, Roman Poitte-Sokolsky, FIFIB
Xavier Champelovier, Citroën Gourdon
Pauline Chasseriaud, Clémence Laporte, Gérard Laval, les Ateliers des Arques
Christophe et Nathalie Charle, Cocorico
Jean-Charles Colmé, Garage Colmé Gourdon
Marie Cossart, librairie le vent d'autan Cazals
Caroline Costes, Ma mie de Luzéal
Éric Darques, Safran du Quercy
Mathieu Delatre, Ladhuie distribution
Marine Dumens, Rémi Pouyatos, Syded du Lot
Morgan Estrada, garage Estrada, Gindou
Annabel Godard, Muriel Moreau, Les Foies Gras Godard
Olivier Godon, Albareil
Olivier et Sophie Hélin, La ferme de Cévin
Sylvain Hussenot, instantanet informatique
Julie Iglesias, la Roulotte givrée
Thomas Jousse, Anaëlle Cavillon, La Guinguette mobile
Benoît Lalande, boulangerie Cazals
Patrick Laubie, musée Mecanicart
Charlotte Launoy, réseau des médiathèques Cazals-Salviac
Michel Magne, Brasserie La Bouriane
Isabelle Martel, Chinka Brachet, Nour Hashem, Équipe territoriale d'accompagnement en prévention, hôpital de Gourdon

Guillaume Miermont, Intermarché Gourdon
Gilles Moutinhio, Nissan Cahors
Richard Nadal, saison culturelle Cazals Salviac
Christophe Ratz, brasserie artisanale Ratz
Cédric Raynal, EPEG Montgesty
Florence Raynal, Raynal Voyages
Jean Marc Rhodes, Antoli imprimeur
Valérie et Jean Paul Roussille, domaine Le Clos du Chêne
Chloé Saby Lecourt, Laurent Saby, les Pépinières des sources
Odile Salgues, Alliance Pub
Line Tourenne, Les Bourianols
les Communes des Arques, Goujounac, Gourdon, Lavercaillère, Montcléra, Saint Caprais
le comité d'animation du Cinéma l'Atalante de Gourdon
le comité des fêtes de Gindou
l'association le Bocal de Marminiac
les amis de l'Abbaye Nouvelle
le collège de Salviac

aux partenaires techniques :

Rafaël Maestro, Julien Robillard, Laurent Xerri, Joseph Bourgeois, Gaëtan Dolhen, Ciné Passion
Maguy Vayssouze, Mathieu Oriol, Jérôme Lageyre, Ciné Lot
Daniel De Nardi, Société De Nardi

aux partenaires presse :

William Roig, Antenne d'Oc
Hélène Delrieu, Fabien Momboisse, Décibel FM
Jean-Paul Raymond, La Dépêche du Midi
Pierre et Michel Abouchahla, Ophélie Arraud, Kamelea
Loulallan, Écran Total
Dominique Burdin, Monique Blanquet, FMR
Alain Chene, pourlecinema.com
Merzouk Sider, ruraltelev.fr

et à l'aide de :

Julien Bertrand
Justine Bottero
Bruno Bouygues
Serge et Odette Courant
Isabelle de Colonges
Dominique Curoux
Francis Fauché
Mireille Figeac
Benoît Galiacy
Catherine Gonzales
Joël Lafon
Jacqueline Laporte
Malika Maizia
Eliane Menaugé
Valérie Nadal
Marie-Paule Pichoutou
Béatrice Vayssette
Michel Vialard
Kévin Wuilque

Merci à tous les invités, les producteurs, les distributeurs et l'équipe de bénévoles !



EXPOSITIONS ÉTÉ 2023

Mecanic Art et Street Art, à découvrir au musée et dans nos trois galeries.



STOUL



JO DI BONA



PETER KLASSEN



FERNANDO COSTA



LOBSANG DURNÉY



ALAIN BERTRAND



CLAUDIE LAKS



FRED ALIGNE



GUILLAUME LOPEZ



YANN PENHOUE

MUSÉE LAUBIE
MECANIC ART

Musée LAUBIE Place Hugues Salel 46250 CAZALS - Tél. 06 16 24 01 35
Arts John's Galerie La Moulpie 46250 LES ARQUES - Tél. 05 65 22 86 77
Galerie Rêves Mécaniques Hôtel Plamion 24200 SARLAT - Tél. 06 83 83 34 53
Galerie Lou Canotiers 46330 ST GIRQ LAPOIRE - Tél. 06 16 24 01 35

150 ANS D'ART GRAPHIQUE AUTOMOBILE DE L'ART NOUVEAU JUSQU'AU STREETART